

46^e SEMAINE
INTERNATIONALE
DE LA CRITIQUE
CANNES 2007

[sic]

Du 17 au 25 Mai

www.semainedelacritique.com

1946
TITRA FILM était à Cannes

2007
TITRA FILM est à Canne



Depuis 60 ans, heureux partenaire des films de Cannes

TITRA FILM PARIS

Toute l'émotion de la V.O.
Emotion in motion

www.titrafilm.com

Syndicat Français de la Critique de Cinéma et des films de télévision



Le SFCC est une association qui compte aujourd'hui quelque 230 membres, écrivains et journalistes. Le Syndicat se donne pour mission de garantir la liberté d'expression et de défendre la création cinématographique à travers différents événements tout au long de l'année. Le SFCC organise depuis 1962 la Semaine Internationale de la Critique et remet chaque année à Paris les Prix de la Critique aux meilleurs films, aux meilleurs DVD et aux meilleurs ouvrages sur le cinéma de l'année.

The French Union of Film Critics is an association composed of 230 members, including writers and journalists. Its mission is to guarantee freedom of speech and defend film creativity in all its forms, through various events all year round. The French Union of Film Critics has been organizing the International Critics' Week ever since 1962. Every year in Paris, the best films, best DVD and best books about cinema of the year are also awarded with the Critics Prizes by the Union.

Le Conseil Syndical

PRÉSIDENT

Gérard Lenne

PRÉSIDENTS D'HONNEUR

Jean-Claude Romer et Jacques Zimmer

VICE-PRÉSIDENTS

Jean-Jacques Bernard

et Pierre Murat

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Patrice Carré

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

Yves Aliou

TRÉSORIER

Jean-Paul Combe

TRÉSORIER ADJOINT

Laurent Aknin

MEMBRES DU CONSEIL

Jean-Christophe Berjon,

Christian Bosséno, Michel Ciment,

Claire Clouzot, Sylvain Garel,

Bernard Hunin, Jean Rabinovici

et Philippe Rouyer.

à Cannes

Palais des Festivals

5^e étage - côté port

tél. 33 (0)4 92 99 83 94

fax 33 (0)4 92 99 83 93

à Paris

17, rue des Jeûneurs

75002 Paris - France

tél. 33 (0)1 45 08 14 54

fax 33 (0)1 45 08 14 55

m.dubois@semainedelacritique.com

www.syndicatdelacritique.com

Prix de la Critique 2006

Chaque année, le Syndicat décerne, à Paris, quatre Prix cinématographiques, deux Prix de télévision, deux Prix DVD ainsi que trois Prix littéraires distinguant des ouvrages sur le cinéma.

Every year, the French Union of Film Critics attributes in Paris four Awards for best films, two Awards for best dvd and three Literary Awards for best books about cinema.

Meilleur film français de l'année

Cœurs d'Alain Resnais

Meilleur premier film français

Le pressentiment

de Jean-Pierre Darroussin

Meilleur film étranger de l'année

Volver de Pedro Almodóvar

Meilleur court métrage français

Chambre 616 de Frédéric Pelle

Meilleure fiction de télévision

Jusqu'au bout de Maurice Failevic

(diffusion France 3)

Meilleur documentaire de télévision

Paul dans sa vie de Rémi Mauger

(diffusion France 3)

Meilleur DVD

Phantom of the Paradise

de Brian de Palma

Éditions Opening

Meilleur Coffret DVD

Michael Powell (volumes 1 et 2)

Éditions de l'Institut Lumière

Meilleur livre français sur le cinéma

Histoire de la Cinémathèque française

de Laurent Mannoni

Éditions Gallimard

Meilleur livre étranger sur le cinéma

Les aventures de Roberto Rossellini

de Tag Gallagher,

traduit de l'anglais par Jean-Pierre Coursodon

Éditions Léo Scheer

Meilleur album sur le cinéma

Il était une fois Walt Disney —

aux sources de l'art des studios Disney

Éditions Réunion des Musées Nationaux

Éditorial

SOUVENONS-NOUS DES OUBLIÉS

Depuis les effervescentes années qui ont suivi sa fondation en 1962, jusqu'à ses dernières éditions sous la houlette des Délégués généraux qui se sont succédé, José María Riba, Claire Clouzot, et désormais Jean-Christophe Berjon, la Semaine de la Critique a affirmé son originalité en même temps que sa ténacité, en marge des paillettes médiatiques du Festival officiel.

Nul escalier symbolique chez nous : on entre de plain pied dans la salle du Miramar où nous avons pris nos quartiers cinéphiliques. On y vient pour découvrir les auteurs de demain, ceux qui feront dans les prochaines années les beaux soirs d'un Palais plus gigantesque, sous des myriades de flashes et au son de la fanfare de Zarathoustra. Inutile de citer une fois encore les noms de tous ceux qui ont suivi ce chemin vers la gloire, ils sont sur toutes les lèvres. Le brillant palmarès de ces dernières années, riche en Caméras d'Or et en succès publics, a récompensé le travail acharné de nos sélectionneurs...

Cependant, si tant de films présentés en exclusivité par notre Semaine sont les premières armes prometteuses de réalisateurs désormais unanimement reconnus, d'autres ne sont pas gravés dans toutes les mémoires. C'est pour eux que j'ai aujourd'hui une pensée, pour ces essais « non transformés », balbutiants parfois, imparfaits sans doute, qui passèrent comme des étoiles filantes et n'eurent pas droit à la reconnaissance. Ceux-là, nous avons cru en eux, aussi. On les a aperçus, puis ils ont disparu. Ils n'ont pas récolté de prix à Cannes et il est arrivé qu'ils ne sortent même pas en salles.

Et pourtant, ils méritaient mieux. Pourquoi ne les a-t-on pas davantage remarqués ? Étrange alchimie du cinéma, de la création et du spectacle. Qui pourrait d'ailleurs prédire, aujourd'hui, la destinée future de celui-ci, de celui-là ? Quels films, quels auteurs se distingueront dans cette sélection 2007 que nous allons découvrir ensemble ? Les passionnés de sport évoquent sa « glorieuse incertitude ». Nous n'avons rien à leur envier.

REMEMBERING THE FORGOTTEN

From the sparkling years following its creation in 1962 to its latest editions under the leadership of the Artistic Directors José María Riba, Claire Clouzot, and more recently Jean-Christophe Berjon, International Critics' Week has championed originality along with recklessness, always on the fringe of the media-related glitter of the official Festival.

There is no symbolic stairway with us: you enter directly into the Miramar Theater that has become the headquarters for all true film buffs. You come here to discover tomorrow's auteurs, the ones who will be premiering at the much more gigantic Palais in a couple of years, under myriads of flashes and the sound of the Zarathustra music band. It would not be necessary to name all the directors who have followed this glorious path as they are in everyone's minds. The brilliant harvesting of Caméra d'Or over the last few years, as well as the films public success, has rewarded the hard work of our Selection Committees.

However, if many unanimously recognized directors cut their chops by presenting their work at Critics' Week, others are not inscribed in our memories. It is for them that I have a thought, for these "non converted" tries, sometimes in their infancy, probably imperfect, that passed by like falling stars and were not entitled to recognition. We also believed in those ones. We got a glimpse of them and then they disappeared. They were not awarded in Cannes, and sometimes never found distribution in theaters.

Yet, they deserved better. Why didn't we notice them more? A strange chemistry of cinema, creation and entertainment. Besides, who could predict today, the future destiny of this film, or that one? Which films, which auteurs will stand out from the 2007 selection that we will discover together? Sports lovers refer to that "glorious uncertainty". There is no reason why we should envy them.

Gérard Lenne

Président du Syndicat Français
de la Critique de Cinéma
President of the French Union
of Film Critics



L'équipe de la Semaine Internationale de la Critique

The team of International Critics' Week

Délégué général |
Artistic Director

Jean-Christophe Berjon

Comité de sélection |
Selection committee

Emma Baus

Patrice Carré

Matthieu Darras

Pierre Murat

Philippe Piazza

Commission court métrage |
Short films commission

Francis Gavelle

Cécile Giraud

Bernard Payen

Correspondants à l'étranger |
Foreign advisor

AFRIQUE

Olivier Barlet

ALLEMAGNE

Rüdiger Suchsland

BRÉSIL

Beth Sa Freire

CHINE

Hui Xi

CORÉE

Antoine Coppola

INDE

Premendra Mazumder

INDONÉSIE, PHILIPPINES ET CORÉE DU SUD

Paolo Bertolin

JAPON

Valérie Dhiver

MEXIQUE

Pablo Baksht Segovia

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Mathieu Ponnard

TAIWAN ET HONG KONG

H. Phoebe Huang

THAÏLANDE

Anchalee Chaiworaporn

TURQUIE

Kerem Ayan

Coordination générale |
Managing coordinator

Christophe Leparc

Secrétariat général |
Managing assistant

Marion Dubois-Daras

assistée de

Sandie Ruchon

Claire Philippe

Communication & partenariats |
Communication & partnerships

Rémi Bonhomme

assisté de

Anaïs Couette

Juliette Camus

Bureau et régie des films |
Films department and print traffic

Hélène Auclair

assistée de

Juliette Alexandre

Attachée de presse |
Press agent

Dany de Seille

assistée de

Nadia Moreau

Régie de production à Cannes |
Production coordination in Cannes

Cinéma International

Jean-Pierre Magnan

George Ikdaïs

Béatrice Burg

Correspondante internationale |
International advisor

Samira Zaïbat

Coordination de
la (Toute) Jeune Critique |
Coordination of (Very) Young Critics

Julia Lowy

Henri Lajous

Frederic Jaeger

Photographe |
Photographer

Marye Dambrun

Archives audiovisuelles |
Audiovisual archives

Élise Morin

assistée de

Vladimir Rodionoff

Xavier Ehretsmann

Site Internet |
Website

Valérien Loheac

Alyette de Sainte Marie

Graphiste |
Graphic designer

Caroline Rimbault

Bande annonce |
Trailer

Réalisation | Direction

Cédric Babouche (INTERVALISTS)

Conception sonore | Sound design
Olivier Michelot

Affiche |
Poster

Les Bons Faiseurs

Photo

Joseph Ford

Modèle | Model

Ludovic Pinette

Éditorial

ÉVOLUTIONS

Le monde change

La planète cinéma offre toujours une peinture révélatrice de l'état du monde. Et au vu de la noirceur générale : ça va pas fort ! Au point que, nous avons croisé, durant la phase de visionnage, moult personnages préoccupés par la place et le rôle qui leur étaient imposés. Ayant recours à de petits arrangements hasardeux, chacun d'eux laissait entendre qu'était révolu le temps des illusions de pouvoir changer le monde, mais bien venu celui du système D pour accommoder ses aspirations individuelles aux règles d'une société dominante et insatisfaisante.

Le cinéma change

Le Septième art semble opérer cette même mutation. De plus en plus, les sociétés de distribution et ventes internationales, assujetties par les télévisions, vivent difficilement le grand écart toujours plus terrible entre produits commerciaux formatés et films d'auteurs (condamnés à moyen terme à une exclusive diffusion confidentielle). De sorte que le militantisme cinéophile n'est peut-être plus seulement de porter à bout de bras un cinéma délibérément radical et, finalement, exclusivement destiné à une toute petite élite. Puisque de nombreux cinéastes, sous le poids des exigences économiques de l'industrie qui les finance, se tournent clairement vers un public plus large, sans doute s'agit-il plutôt de défendre et encourager ceux qui le font sans rien gommer de leurs ambitions artistiques. L'avenir du cinéma d'auteur, son désenclavement de l'étroite niche où il est en passe d'être emprisonné, réside sans doute dans l'issue d'un tel combat.

La Semaine aussi...

La Semaine a, tout naturellement, choisi d'emprunter aussi cette nouvelle forme de combat pour défendre et valoriser le cinéma d'auteur, combat qu'elle ne cesse de mener depuis 46 ans. Pour ce faire, elle se tourne, cette année plus que jamais, vers des formes artistiques sans doute moins "canoniques" présentées en marge de sa sélection compétitive. D'où une multiplication (toute relative) du nombre de séances spéciales : 7 films hors compétition en écho aux 7 en compétition. D'où aussi une exposition différente : plus éphémère car plus événementielle. Elle souhaite ainsi accompagner la naissance de jeunes auteurs ambitieux et talentueux, quelle que soit leur chapelle. Par exemple en accueillant plusieurs films de genre. Bien évidemment sans renoncer, par ailleurs, aux formes artistiques les plus exigeantes. D'autant plus que cette ouverture sur tous les registres, la Semaine l'effectue dans le respect absolu de son cahier des charges (révélation des évolutions en gestation, et premiers ou seconds longs métrages uniquement). Et jamais la Semaine n'aura présenté autant de premiers films : 13 en compétition pour la Caméra d'Or ! Alors, bons voyages avec les cinémas de demain.

ÉVOLUTIONS

The world changes

The cinema planet still offers a revealing portrait of the condition of the world. And judging by the overall darkness: things are not so good! So much so that, when we were watching films, we saw many characters preoccupied by the positions and parts that were imposed on them. By having recourse to small hazardous arrangements, each one of them suggest that if the time when they thought they could change the world has come to an end, it is now time to use resourcefulness to adapt their individual aspirations to the rules of a dominating and unsatisfying society.

Cinema changes

Cinema seems to be operating the same mutation. More and more, distribution companies and international sellers, subjected by the television channels, experience with difficulty the huge gap (always getting more terrible) between formatted commercial products and films d'auteurs (sentenced to an exclusive confidential diffusion in the mid-term). So much so that film buffs' militancy may not only be to support a deliberately radical cinema, exclusively meant for a small elite at the end. Since many filmmakers, under the pressure of the economical demands of the industry that finances them, clearly turn to a greater audience, it may rather be about defending and encouraging the ones who do that without erasing their artistic ambitions. The future of the auteur cinema, its opening up out of the narrow corner where it is on the way to being trapped, lies in the outcome of such a fight.

Critics' Week changes too...

Critics' Week has naturally chosen to do the same thing to defend and give value to auteur cinema, a fight it has been conducting for 46 years. In order to do so, this year more than ever, it turns to artistic forms probably less "canonical" presented on the fringe of its competition. Hence a multiplication (very relative) of the special screenings: 7 films out of competition echo back to the 7 films in competition. Hence also a different exposure: more ephemeral because more factual sparking. By doing so, it wishes to surround the birth of ambitious and talented young filmmakers, whatever their clique may be. By presenting several genre films for example. But obviously without ever giving up the most demanding artistic forms. Especially since International Critics' Week carries out this opening to other registers while respecting its requirements (revealing evolutions in gestation, first and second feature films only). And Critics' Week has never presented that many first feature films: 13 films competing for the Caméra d'Or! So have a nice trip with tomorrow's cinema.

Jean-Christophe Berjon

Délégué général
Artistic Director



17 films, débats, expositions
Cannes du 18 au 27 mai 2007

VISIONS SOCIALES

le cinema qui parle !



UN CINEMA QUI PARLE



UN PRINCIPE FONDAMENTAL

*Raviver l'espérance, animer les consciences
pour mieux comprendre le monde
tel qu'il est, et mieux agir.*



Comité d'établissement air France - exploitation



Éditorial

... QU'À UN FIL

« Oui (...) je viens de voir ton film, très chouette... autant j'avais pas trop aimé ton court métrage *La thèse du dépit amoureux* que j'avais trouvé assez poussif... autant *L'ombre de lui-même* me remplit de joie. »

Cette réplique, tirée du feuilleton radiophonique de Bruno Podalydès, *La boîte vocale d'Alex Buchard*¹, gageons que les réalisateurs des neuf courts et moyens métrages présentés cette année à la Semaine de la Critique ne l'entendront pas, quand demain ils passeront au long métrage.

Être aussi affirmatif pourrait paraître bien présomptueux ; cependant, en toute honnêteté, il n'en est rien, tant les univers ici proposés conjuguent, avec talent, richesse des formes et liberté des inspirations. En effet, du train de nuit fantôme – animation en volume – des Canadiens Chris Lavis et Maciek Szczerbowski (*Madame Tutli-Putli*), au désarroi sentimental – images fixes – de la Française Marine Alice Le Du (*La route, la nuit, France*), les narrations se déploient et s'ouvrent sur des pistes poétiques inattendues. Et les fictions aux atours plus classiques de travailler également cette veine sensible : de la femme-fleur des Brésiliens Juliana Rojas et Marco Dutra (*Um ramo*) aux adolescents fébriles du Néo-Zélandais Peter Salmon (*Fog*), des individus, loin des habitudes communautaires et des règles urbaines, se réapproprient une propriété naturelle et première, leur corps.

Ruptures de ban encore... Tout en douceur, avec l'enfance, pour cette jeune fille troublée par le frisson d'un premier baiser (*Saliva*, du Brésilien Esmir Filho) ou au contraire tout en sauvagerie, avec le bien-être matériel, pour ce quadra nouveau riche (*Rabbit Troubles*, des Bulgares Mitovski & Kalev) ; c'est – point culminant, peut-être – à travers un mutique effacement au monde que l'homme, incarné par Ian Hart², dans le *Both* du Libanais Bass Bre'che, paraît affirmer son refus de la fureur guerrière.

Douloureuse révélation enfin... Qu'il s'agisse, en effet, de la tragédie *Situation Frank*, où un tout récent veuf se débat face à l'intolérable perte de l'être aimé, ou de *Primrose Hill*, nostalgique déambulation d'un groupe d'amis bientôt séparés ; c'est cette sensation commune que partagent le Suédois Patrik Eklund et le Français Mikhaël Hers, dans leurs explorations des tournants – tourments – de l'existence.

Là où la vie ne tient qu'à un fil, le cinéma s'attache à ce fil.

(A mon père)

1 Diffusée en 2002 sur l'antenne de France Culture, cette pièce, racontant les péripéties cannoises d'un jeune cinéaste, est publiée, avec son CD, par les Éditions Séguier, à l'occasion du 60^e anniversaire du Festival.

2 Outre ces 9 films, la Semaine de la Critique s'attache, comme chaque année, à présenter, d'une part, la nouvelle édition de la Collection Canal + (Écrire pour...) et, d'autre part, le Prix 2006 du meilleur court métrage du Syndicat Français de la Critique de Cinéma (*Chambre 616* de Frédéric Pelle).

3 Si Ken Loach l'a révélé, en 1995, en lui confiant dans *Land and Freedom* le rôle d'un militant anti-franquiste convaincu, Ian Hart semble, à l'opposé, incarner ici un ancien sniper de la milice libanaise en proie au doute face à l'utilité de son engagement passé. Du choix du casting, alors, comme relais du questionnement historique...

... BY A THREAD

"Yes (...) I just saw your film, very nice... as much as I didn't really like your short *Thesis on Love Despite* that I found too wheezy... *The Shadow of Himself* fills me up with joy".

Let's bet that the directors of the nine' short and medium length films presented this year at International Critics' Week won't hear that line, taken from Bruno Podalydès' *Alex Buchard's Voice Mail*², when they will direct their first feature films.

To be so affirmative could seem pretty presumptuous; that is honestly not the case, for the films' universes conjugate with talent richness of forms and freedom of inspirations. Indeed, from the ghost night train – animation in volume – by the Canadians Chris Lavis and Maciek Szczerbowski (*Madame Tutli-Putli*), to the sentimental confusion – still images – of Marine Alice Le Du (*La route, la nuit, France*), narratives spread out and open up to unexpected poetic roads. The more classical fictions also work on this sensitive inspiration: from the flower-woman of the Brazilians Juliana Rojas and Marco Dutra (*Um ramo*), to the feverish teenagers of the New Zealander Peter Salmon (*Fog*), individuals, far from community habits and urban rules, re seize a natural and first-rate property: their bodies.

Other breaks... Softly, when it comes to childhood, for this young girl confused by the shiver of a first kiss (*Saliva* by the Brazilian Esmir Filho) or on the contrary with savagery, with the material well-fare for this forty year-old new rich man (*Rabbit Troubles* by the Bulgarians Mitovski & Kalev). A climax maybe: it is through a mute fading to the world that the man, interpreted by Ian Hart³ (in *Both* by the Lebanese Bass Bre'che), seems to affirm his refusal of the rage of the war.

Painful revelation at last... Whether it is about the tragicomedy *Situation Frank*, where a recent widow struggles with the unbearable loss of his loved one, or *Primrose Hill*, a nostalgic wandering of a group of friends, soon to be separated; it is a common feeling Patrik Eklund (Sweden) and Mikhaël Hers (France) share in their explorations of the turning points and tortures of life.

Where life is hung by a thread, cinema holds on to this thread.

(To my father)

1 In addition to these films, International Critics' Week will present, just like every year, the new "Collection Canal +" edition ("Writing for...") and the French Union of Film Critics' Award for the 2006 best short film (Frédéric Pelle's *Chambre 616*).

2 Broadcasted in 2002 on France Culture, this play about the adventures of a young filmmaker is released with its CD, by the Séguier Editions, on the occasion of the 60th birthday of the Festival.

3 If Ken Loach had brought him to light in 1995 by trusting him with the part of a confident anti-Franco militant in *Land and Freedom*, this time Ian Hart is a former Lebanese militia sniper doubting about the purpose of his engagement in the past. Choosing a cast as a mirror of the political questioning...

Francis Gavelle

Coordinateur
Commission Court Métrage
Coordinator
Short Film Commission



Éditorial

Lieux privilégiés de rencontres, d'échanges et de découvertes, les festivals rendent vivante et accessible au plus grand nombre la formidable diversité de talents, d'histoires et d'émotion que constituent les cinématographies européennes.

Le programme MEDIA de l'Union Européenne vise à promouvoir le patrimoine cinématographique européen, à encourager les films à traverser les frontières et à renforcer la compétitivité du secteur audiovisuel. Le programme MEDIA reconnaît l'importance culturelle, éducative, sociale et économique des festivals en co-finançant chaque année près d'une centaine de festivals dans toute l'Europe. Ces manifestations se démarquent par une programmation européenne riche et diverse, par les opportunités de rencontres qu'elles offrent au public et aux cinéastes, par leurs actions de soutien aux jeunes auteurs, par leurs initiatives pédagogiques ou encore par l'importance donnée au dialogue inter-culturel. En 2006, l'ensemble de ces festivals soutenus par le programme MEDIA a programmé plus de 14.000 œuvres européennes pour le grand plaisir de près de 1,7 millions de cinéphiles.

A privileged place for meetings, exchanges and discovery, festivals provide a vibrant and accessible environment for the widest variety of talent, stories and emotions that constitute Europe's cinematography.

The MEDIA Programme of the European Union aims to promote European audiovisual heritage, to encourage the transnational circulation of films and to foster audiovisual industry competitiveness. The MEDIA Programme acknowledges the cultural, educational, social and economic role of festivals by co-financing almost one hundred of them across Europe each year. These festivals stand out with their rich and diverse European programming, networking and meeting opportunities for professionals and the public alike, their activities in support of young professionals, their educational initiatives and the importance they give to strengthening inter-cultural dialogue. In 2006, the festivals supported by the MEDIA Programme have screened more than 14,000 European works to more than 1.7 million cinema-lovers.

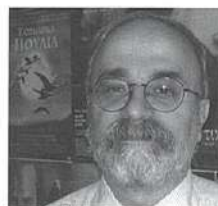
Costas Daskalakis

Chef d'Unité Head of Unit

MEDIA Programme

Agence Exécutive Éducation Audiovisuel et Culture

Executive Agency Education Audiovisual and Culture



Éditorial

Dès sa création par le Syndicat Français de la Critique de Cinéma en 1962, la Semaine Internationale de la Critique, met en lumière des premiers et seconds films originaux et de grande qualité, de cinéastes du monde entier. Cette section parallèle du Festival de Cannes permet la découverte de nouveaux auteurs et favorise la circulation des œuvres en étant souvent le prélude à une diffusion des films primés et sélectionnés dans de nombreux pays.

À ce titre, la SIC répond au souhait du Centre National de la Cinématographie de voir se développer les actions en faveur de la création. Très attaché au renouveau des images et des talents nous encourageons vivement les écritures innovantes qui concilient créativité, audace et inventivité face à la menace bien réelle d'uniformisation des œuvres et des styles.

Le Centre a ainsi récemment entamé une réflexion pour améliorer les dispositifs de soutien à la création cinématographique, avant la mise en production et a accru le budget des aides à l'écriture et au développement.

Je tiens à saluer toute l'équipe organisatrice, qui, avec beaucoup d'intelligence et d'enthousiasme, sait susciter la curiosité et éveiller les regards, en partageant et en transmettant sa grande passion pour le cinéma.

Since it was created by the French Union of Film Critics in 1962, International Critics' Week has brought out high quality first and second films by filmmakers from all around the world to light. This parallel section of the Cannes Film Festival helps discover new auteurs and favors the circulation of films, usually being the prelude of a diffusion of awarded and selected films in many countries.

Doing so, International Critics' Week complies with the National Center of Cinematography (CNC) whose purpose is to develop actions helping creation. Very much attached to the renewal of images and talents, we vivaciously encourage innovating works conciliating creativity, boldness and inventiveness faced with the real threat of standardization of works and styles.

The CNC has recently started a reflection to improve the systems of support to film creation (before the production) and has increased the budget of aids to writing and development.

I would like to give my regards to the International Critics' Week's staff who, with lots of intelligence and enthusiasm, knows how to create curiosity and arouse the looks by sharing and passing on their passion for cinema.

Véronique Cayla
Directrice générale du CNC
General Manager, CNC



SACD

Cannes 2007

le Festival de Cannes

Prix du scénario

la Quinzaine des Réalistes

Prix SACD du meilleur court métrage francophone

la Semaine Internationale de la Critique

Prix SACD au scénariste et réalisateur d'un long métrage

les Journées du Scénario de l'UGS

Talents Cannes

les projections de l'ACID



→ Paris

11bis, rue Ballu
75009 Paris - FRANCE
Tél. 33 (0)1 40 23 44 44
www.sacd.fr

→ Bruxelles

Rue du Prince Royal, 87
1050 Bruxelles - BELGIQUE
Tél. 32 (0) 2 551 03 20
www.sacd.be

→ Montréal

4446 Bd Saint Laurent
Bureau 202
Montréal (Québec) H2W 1Z5
CANADA
Tél. 1 - 514 738 8877
www.sacd.ca

les 5 à 7 de la SACD

espace rencontres pour les auteurs et les professionnels
de 17h à 19h du 18 au 24 mai sur la Terrasse de la Quinzaine

le Bureau des Scénaristes et Réalistes

pour les auteurs accrédités, invitations aux projections officielles
et informations sur la gestion de leurs droits

Palais des Festivals - Stand n°15.05 - Allée 15 - Tél. 04 92 99 83 02

La SACD accompagne les scénaristes et les réalisateurs
tout au long de leur carrière professionnelle.
44 000 auteurs lui font confiance.

SACD → SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET COMPOSITEURS DRAMATIQUES

Cinéma | Télévision | Animation | Radio | Création Interactive | Théâtre | Musique | Danse | Mise en Scène | Arts du Cirque | Arts de la rue

Éditorial

Les relations entre les auteurs de films et la Critique ressemblent, on l'a souvent dit, à celles d'un couple, entre la fascination et la haine, entre l'amour et le rejet, entre la dépendance et l'ignorance...

Mais, bon gré mal gré, ça tient... et finalement ça coexiste sans trop de drame !

Alors, quand la Critique se défonce pour créer la première section parallèle du Festival de Cannes, entièrement consacrée à la découverte des premiers et deuxième films, oui, là, les auteurs de films sont les premiers à applaudir et soutenir de toutes leurs forces un travail de découverte cinématographique qui a révélé depuis 1962 date de la première Semaine de la Critique, tant de réalisateurs majeurs.

On pourrait tous les citer, mais certains me viennent spontanément en mémoire parce que leurs films me sont tout particulièrement chers : Jacques Rozier avec l'inoubliable *Adieu Philippine*, Alain Tanner et le magnifique *Charles mort ou vif*, Ken Loach qui nous a bouleversés avec *Kes*, Brigitte Roüan et son délicat *Outremer*, Julie Bertuccelli et son superbe *Depuis qu'Otar est parti*...

Formidable travail de découverte et de mise en valeur de films et d'auteurs débutants que celui de cette « Semaine de la Critique » !

Travail qu'à la SACD nous avons, depuis 2004, décidé d'aider à travers l'Action Culturelle, financée par la copie privée. Depuis cette date, le prix SACD, décerné par la Commission Cinéma de la SACD (cette année, Bertrand Tavernier, Claude Miller, Laurent Heynemann et moi-même) récompense l'auteur d'un premier long métrage. Le scénario, c'est sans doute l'étape la plus pénible pour un réalisateur ou un auteur débutant, car c'est un grand moment de solitude. Personne ne vous connaît, donc personne ne vous aide... Vous vous débattiez avec les mots, en découvrant les problèmes de structure, les pièges du dialogue, les affres du titre, sans même savoir si un jour un film existera. C'est un saut dans l'inconnu, une sorte de folie... C'est cette inconscience, qui souvent fait des premiers films des films remarquablement originaux, que la SACD, à travers ce prix, tient à récompenser.

It has been said before, relationships between screenwriters and film critics look like love affairs, in between fascination and hatred, love and rejection, dependence and ignorance...

All in all they hold on... and actually coexist without too much drama!

So when Critics worked hard to create the first parallel section of the Cannes Film Festival entirely dedicated to the discovery of first and second feature films, then yes, screenwriters were the first ones to clap and support a section that has brought major directors to light since 1962, the year International Critics' Week started.

We could quote them all, but some of them spontaneously come to mind because I hold their films dear: Jacques Rozier and his unforgettable *Adieu Philippine*, Alain Tanner and the magnificent *Charles mort ou vif*, Ken Loach who moved us deeply with *Kes*, Brigitte Roüan and her delicate *Outremer*, Julie Bertuccelli and her wonderful *Depuis qu'Otar est parti*...

What a wonderful work of discovery and enhancer of films d'auteurs and new directors at "Critics' Week"!

The SACD has decided to support this work since 2004 through the Cultural Action financed by the "private copy". The SACD Prize has been awarded by the SACD Cinema Commission (this year: Bertrand Tavernier, Claude Miller, Laurent Heynemann and myself) to the author of a first feature film ever since.

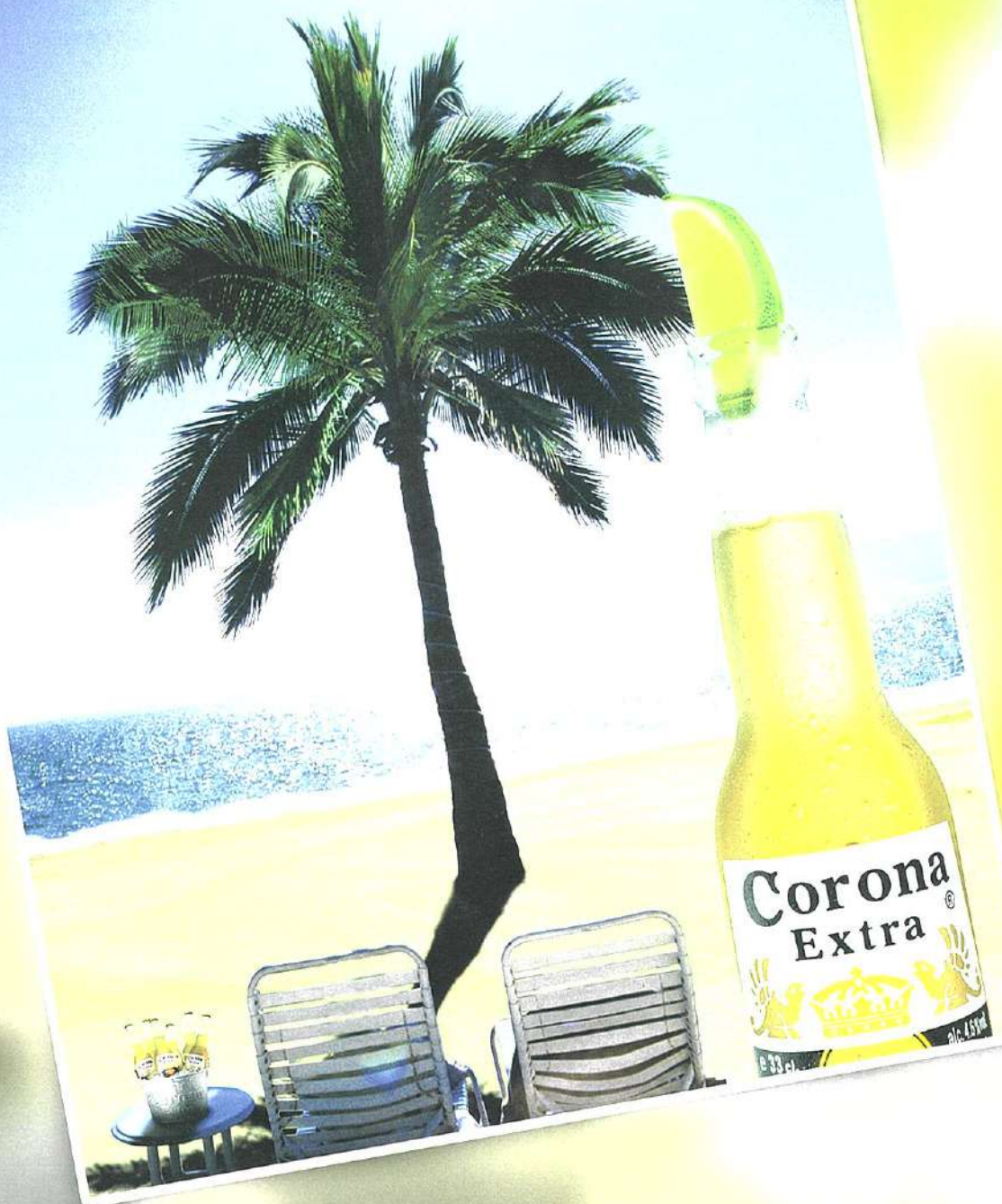
The screenplay is definitely the most painful step for a beginner, director or screenwriter, because it is a very lonely time. Nobody knows you therefore nobody helps you... You struggle with words, learn about structure issues, dialogs traps, the throes of title, without even knowing if that film will ever exist. It is a big jump in the unknown, some kind of madness... This recklessness often makes first films strikingly original and that is what the SACD wishes to reward with its prize.

Bertrand Van Effenterre

Président de la commission cinéma de la SACD
President of the SACD Cinema Commission



Corona®
Extra
MEXICO'S NUMBER ONE BEER



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. A CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Sommaire Summary

Gael García Bernal, ambassadeur
de la 46^e Semaine de la Critique |
Ambassador of the 46th Critics' Week

LONGS MÉTRAGES | FEATURE FILMS

A via láctea (La voie lactée) - Lina Chamie 20

 **Nos retrouvailles** - David Oelhoffen 22

 **Voleurs de chevaux** - Micha Wald 24

 **XXY** - Lucía Puenzo 26

 **Párpados azules** - Ernesto Contreras 28

 **Meduzot (Les méduses)** - Etgar Keret & Shira Geffen 30

 **Funukedomo, Kanashimi No Ai
Wo Misero (FUNUKE Show Some Love, You Losers!)** -
YOSHIDA Daihachi 32

COURTS MÉTRAGES | SHORT FILMS

Both - Bass Bre'che 36

La route, la nuit - Marine Alice Le Du 36

Madame Tutli-Putli -
Chris Lavis & Maciek Szczerbowski 37

Um ramo - Juliana Rojas & Marco Dutra 37

Saliva - Esmir Filho 38

Fog - Peter Salmon 38

Rabbit Troubles - Mitovski & Kalev 39

LONGS MÉTRAGES | FEATURE FILMS

 **Héros** - Bruno Merle 42

 **Expired** - Cecilia Miniucchi 43

 **El asaltante** - Pablo Fendrik 45

 **Malos hábitos (Mauvaises habitudes)** - Simón Bross 47

 **El orfanato** - Juan Antonio Bayona 48

 **À l'intérieur** - Julien Maury & Alexandre Bustillo 49

The Mosquito Problem and Other Stories -
Andrey Paounov 51

COURTS ET MOYENS MÉTRAGES | SHORT AND MEDIUM LENGTH FEATURES

Situation Frank - Patrik Eklund 52

Primrose Hill - Mikhaël Hers 52

Chambre 616 - Frédéric Pelle 53

 **Déficit** - Gael García Bernal 57

y0 - Rafa Cortés 59

Ezra - Newton Aduaka 61

LA COLLECTION CANAL+ : ECRIRE POUR... 63

CARTE BLANCHE À NISI MASA 65

PALMARÈS DU 4^e FESTIVAL INTERNATIONAL
DU FILM DE MORELIA 67

4^e PRIX HOHOA 69

PRIX OFAJ/TV5MONDE DE LA (TOUTE) JEUNE CRITIQUE 71

Reprises des films | Films reruns 73

Remerciements 74

Partenaires 77

Index des films et des réalisateurs |
Index of films and directors 80

Bref

le magazine du court métrage

#

une année en courts

janvier



mai



juillet



septembre



novembre



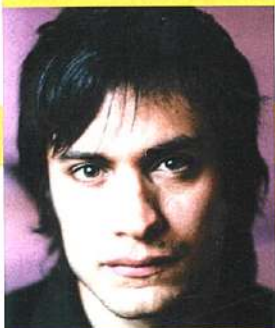
à chaque parution, **1 magazine + 1 DVD***
consacrés au court métrage

Bref est édité par l'Agence du court métrage,

2 rue de Tocqueville 75017 Paris / 01 44 69 26 60 / abonnement@brefmagazine.com

* La Petite collection de Bref est éditée par Chalet Pointu

www.brefmagazine.com



Gael García Bernal

Ambassadeur de la 46^e Semaine Internationale de la Critique
Ambassador of the 46th International Critics' Week

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE |

SELECTIVE FILMOGRAPHY

2000	<i>Amores perros</i> (<i>Amours chiennes</i>), Alejandro González Iñárritu Grand Prix de la Semaine de la Critique 2000
2001	<i>Y tu mamá también</i> , Alfonso Cuarón
2004	<i>Diarios de motocicleta</i> (<i>Carnets de voyage</i>), Walter Salles
2004	<i>La mala educación</i> (<i>La mauvaise éducation</i>), Pedro Almodóvar
2006	<i>La science des rêves</i> , Michel Gondry
2006	<i>Babel</i> , Alejandro González Iñárritu
2007	<i>Déficit</i> , Gael García Bernal

Révélaté par *Amores perros*, Grand Prix de la Semaine de la Critique en 2000 et premier film de son compatriote Alejandro González Iñárritu, Gael García Bernal accède au statut de star internationale avec *Diarios de motocicleta* de Walter Salles, *La mala educación* de Pedro Almodóvar et, plus récemment, *Babel* où il partage l'affiche avec Cate Blanchett et Brad Pitt. Interprète éclectique, il change de sexe, d'accent, de registre comme de pays. Il alterne en effet les tournages en Amérique latine, en Europe et à Hollywood. Pour prolonger sa carrière d'acteur, il a fondé une société (avec son complice Diego Luna) qui produit (*Drama/Mex*), distribue (*El violín*) et promeut le documentaire social au Mexique. Figure emblématique de la nouvelle génération mexicaine, Gael revient 7 ans après son premier grand rôle rencontrer les cinéastes sélectionnés par la Semaine de la Critique 2007. A cette occasion, il présente sa première réalisation, *Déficit*.

Revealed by *Amores perros*, winner of the 2000 Critics' Week Grand Prix and first feature film of his compatriot Alejandro González Iñárritu, Gael García Bernal became an international star with Walter Salles' *The Motorcycle Diaries*, Pedro Almodóvar's *La Mala educación* and more recently *Babel* with Brad Pitt and Cate Blanchett. Being an eclectic actor, he switches genders, accents, registers and countries. He alternates shooting in Latin America, Europe and Hollywood. As an extension of his acting career, he founded a company (with his accomplice Diego Luna) that produces (*Drama/Mex*), distributes (*El Violin*) and promotes social documentary in Mexico. Emblematic of the new Mexican generation, Gael returns to Critics' Week 7 years after his first big break to meet the directors of the 2007 selection. For this occasion, he presents his first direction, *Déficit*.

Prix décernés aux longs métrages

Feature films awards

GRAND PRIX DE LA SEMAINE DE LA CRITIQUE

Le Grand Prix de la Semaine de la Critique est décerné par la presse à l'un des 7 longs métrages de la Sélection. Les journalistes et critiques de cinéma sont invités à voter à l'issue de chaque séance. Le Prix est doté par Cinépolis d'un montant de 5 000 € remis au réalisateur. Le lauréat est invité en résidence d'écriture au Moulin d'Andé pendant trois mois. Rendez-Vous Magazine soutient la sortie du film en salle en offrant une page de publicité au distributeur français.

PRIX SACD

La SACD récompense l'un des auteurs des 7 longs métrages de la Sélection. Le Prix est doté de 2 500 € remis à l'auteur.

SOUTIEN ACID/CCAS

Attribué par des cinéastes membres de l'ACID (Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion) et des représentants de la CCAS (Caisse Centrale d'Activités Sociales du Personnel des Industries Electriques et Gazières), ce soutien est financé à hauteur de 8 000 € par la CCAS. Le distributeur français du film primé bénéficie d'une enveloppe de 4 000 € gérée par l'ACID pour l'aide à la diffusion du film lors de sa sortie en salle. La CCAS offre 4 000 € au réalisateur.

PRIX OFAJ/TV5MONDE DE LA (TOUTE) JEUNE CRITIQUE

Les 32 lycéens français et allemands participant à la (Toute) Jeune Critique attribuent un Prix à leur long métrage préféré. TV5MONDE offre au distributeur français 4 500 € en achat d'espace pour la promotion du film.

LA CAMÉRA D'OR

Décerné par un jury international, le prix de la Caméra d'Or récompense un premier film, présenté soit en Sélection Officielle (Compétition ou Un Certain Regard), soit à la Quinzaine des Réalisateurs ou à la Semaine Internationale de la Critique. Annoncée lors de la soirée de clôture, la Caméra d'Or figure au palmarès officiel. Mondialement reconnue, elle joue, depuis sa création en 1978, un rôle essentiel dans la reconnaissance de nouveaux talents, ainsi que la promotion de nouveaux courants de cinémas.

PRIX REGARDS JEUNES

La Prix est décerné par un Jury composé de sept jeunes cinéphiles français et européens à un long métrage de chacune des deux sélections parallèles du Festival : La Semaine Internationale de la Critique et la Quinzaine des Réalisateurs.

RAILS D'OR

Depuis 1995, un groupe de cheminots cinéphiles assiste aux projections de la Semaine et décerne le Grand Rail d'Or du meilleur long métrage.

CRITICS' WEEK GRAND PRIX

The Critics' Week Grand Prix is attributed by the press to a feature film. Journalists and film critics are invited to vote after each screening. 5 000 € are offered by Cinépolis to the director. The winner is also invited for 3 months at the Moulin d'Andé (where screenwriters and directors perfect their writing skills). Rendez-Vous Magazine supports the film for its French release and offers an advertisement space to its distributor.

SACD PRIZE

The SACD awards a 2 500 € cash Prize to the best screenwriter among the 7 feature films of the Sélection.

ACID/CCAS SUPPORT AWARD

This 8000 € prize sponsored by CCAS, is awarded by directors members of ACID (Association of Independent Cinema for its Distribution) and representatives of CCAS (Main Fund of Social Activities). The French distributor of the awarded film will receive a 4 000 € support that ACID will use to help distributing the film when it arrives in theaters. CCAS will award a 4 000 € prize to the director.

OFAJ/TV5MONDE (VERY) YOUNG CRITIC AWARD

The 32 students taking part of the (Very) Young Critic attribute an award for best feature film. TV5MONDE offers to the French distributor 4 500 € of advertising insert to promote the film.

THE PRIZE LA CAMERA D'OR

Awarded by an international jury, the Camera d'Or honors a first film presented in the Official Selection (Competition and Un Certain Regard) or in The Directors' Fortnight and the International Critics' Week. The prize, to be announced during the Festival's closing ceremony, is included in the official prize list. Recognized the world over, it has for the past 20 years played a major role in the recognition of new filmmaking talent and the endorsement of new film movements.

"REGARDS JEUNES" PRIZE

The award is attributed by a Jury formed by 7 young French and European cinephiles to a feature film from each of the 2 parallel sections of the Festival: Directors' Fortnight and International Critics' Week.

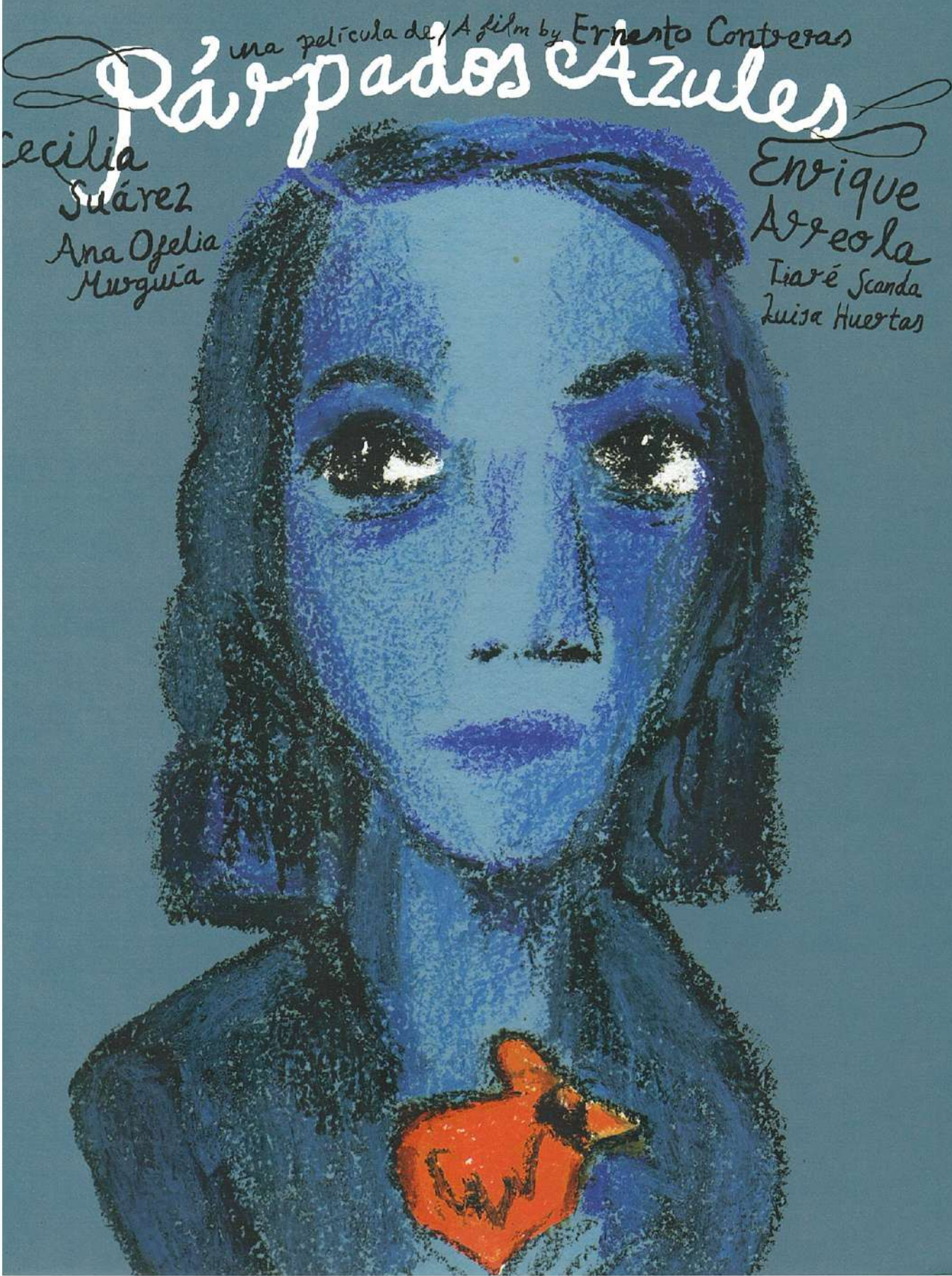
RAILS D'OR

Since 1995, a group of cinephiles railwaymen attends Critics' Week screenings and awards the Grand Rail d'Or for best feature film.

CINEMA
MEXICO

MEXICAN FILM INSTITUTE
IMCINE

SE RÉJOUIT DE LA SÉLECTION DE PÁRPADOS AZULES (BLUE EYELIDS)
À LA 46^e SEMAINE INTERNATIONALE DE LA CRITIQUE



acid

L'Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion

CANNES 2007

17 au 25 mai

11h. au Studio 13
20h. aux Arcades



www.lacid.org

COMPÉTITION

LONGS MÉTRAGES | FEATURE FILMS

A via láctea (La voie lactée) de Lina Chamie

Brazil

Nos retrouvailles de David Delboffen

France

Voleurs de chevaux de Micha Wald

Belgique | France

XXV de Lucía Puenzo

Argentine | Espagne | France

Párpados azules de Ernesto Contreras

Mexique

Meduzot (Les méduses) de Eyal Keren & Shira Gitten

Israël | France

Funukedomo, Kanashimi No Ai Wo Misero

(FUNUKÉ Show Some Love, You Losers) de MOTOHA Daichi

Japan



A via láctea

La voie lactée

BRÉSIL

2007 | PREMIÈRE MONDIALE
1H26 | COULEUR | 35 MM
VO PORTUGAIS

■ RÉALISATRICE | DIRECTOR

Lina Chamie

SCÉNARIO | SCREENPLAY

Aleksei Abib

Lina Chamie

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

Katia Coelho

SON | SOUND

Louis Robin

MONTAGE | EDITING

André Finotti

DÉCORS | PRODUCTION DESIGN

Mara Abreu

INTERPRÈTES | CAST

Marco Ricca

Alice Braga

Fernando Alves Pinto

■ PRODUCTION

GIRAFÁ FILMES

Lina Chamie

Tél. 55 11 3262-0391

Fax 55 11 3288-5104

Mob. 55 11 8281-6161

lchamie@uol.com.br

CONTACT CANNES

BRAS FILMES

André Klotzel

Tél. 55 11 3726-7824

Fax 55 11 3726-7824

Mob. 55 11 9911-6325

klotzel@brasfilmes.com.br

Heitor et Júlia vivent une histoire d'amour depuis peu de temps. C'est la tombée de la nuit à São Paulo lorsqu'ils ont une violente dispute au téléphone. Perturbé, Heitor prend sa voiture pour aller à la rencontre de Júlia. Au cours de son voyage dans les rues embouteillées de São Paulo, le film aborde les possibilités de l'amour, de la perte et de la mort dans un grand centre urbain et son contexte social.

Heitor and Júlia have been dating for a long time. Dusk is falling in the city of São Paulo and the couple is having a violent quarrel over the phone. Anguished, Heitor enters his car and goes off in the direction of Julia's house. Through his journey into the jammed city we see the possibilities of love, loss and death in the urban situation and it's social context.

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÊTRE

Matthieu Darras

Bloqué dans les embouteillages monstres de São Paulo, Heitor, professeur de littérature et écrivain, soliloque au volant de sa voiture. Les pensées, les émotions et les souvenirs se bousculent dans son cerveau en un maelstrom d'images et de sons. Les belles phrases définitives sur la vie se chassent les unes les autres. « Il est impossible d'être heureux tout seul ». La réplique d'une pièce de théâtre. « La jeunesse préfère la jeunesse ». Sa propre main griffonnant un cahier. « Il suffit d'avancer tout droit pour vivre ». Un graffiti aperçu en un éclair dans un tunnel. « Je ne sais même plus si je t'aime encore ». La voix de Julia au téléphone. Julia, la belle et intelligente actrice, bien plus jeune que lui, à qui il a déclaré en haut d'une tour de la ville qu'il passerait le reste de sa vie avec elle. À ce moment-là, le vent ramenait les mèches brunes de Julia à ses yeux. À ce moment-là, depuis combien de temps étaient-ils ensemble ? Quelques jours ? Trois ans déjà ? Ressasser, encore et encore. Et s'il avait prononcé à cet instant la phrase de trop ? Lui l'écrivain, peut-il seulement se convaincre qu'on peut tuer un mauvais mot en serrant quelqu'un dans ses bras, en silence ? Ce sont les mots pourtant qui procurent le frisson, qui se montrent dociles pour dire, éprouver, exacerber les sentiments à la dérive, les tourments de l'âme. En l'espèce, c'est l'écriture cinématographique si singulière de Lina Chamie qui fait vibrer. Un trait très libre, un style éminemment personnel pourtant basé sur l'emprunt

répété dessinant les contours d'un patchwork. Pour n'évoquer que le riche assemblage sonore, les références multiples font l'effet d'un tourbillon, piochées aussi bien du côté de Tom & Jerry, que de Manu Chao ou d'Erik Satie. Il se dégage de cet ensemble hybride un plaisir de filmer évident et rare. *La voie lactée* s'apparente à un journal intime d'un type particulier, opérant des allers-retours entre égotisme et ouverture aux autres. Heitor n'est rien d'autre qu'une poussière d'étoile sur laquelle le cinéaste s'attarde pour faire entendre le concert des voix de la grande ville.



Lina Chamie

Diplômée de la New York University, elle obtient son Master à la Manhattan School of Music en 1991. Pendant 10 ans, elle travaille au département de cinéma à la New York University. De retour au Brésil en 1994, elle réalise plusieurs vidéos primées et le court métrage *Je sais que tu sais*. *Tonique dominante* (2001), son premier long métrage, a reçu plusieurs prix. Elle a enseigné à l'Universidade Federal de São Carlos de 2000 à 2005 au département d'Arts et de Communication. Récemment, elle a réalisé les films qui font partie de l'exposition Brésil/Amazonie, présentée au Grand Palais à Paris. *La voie lactée*, son deuxième long métrage, a reçu le prix « Casa de America » au Cine en Construcción de San Sebastián en 2006.

A New York University graduate, she has a Master's degree in music (Manhattan School of Music). She worked at NY.U's Film Department for more than 10 years. Back in Brazil since 1994 she has directed many videos and the prize winning short film *I Know That You Know*. *Tonic Dominant*, her first feature film, has received many awards. She was a film professor at the Federal University of São Carlos at the Department of Communication and Arts from 2000 to 2005. She recently directed short films presented in the Brazil/Amazony exhibition at the Grand Palais in Paris. *The Milky Way*, her second feature film, has received the "Casa de America" prize at Cine en Construcción in San Sebastián (Spain) in 2006.





FRANCE

2006 | PREMIÈRE MONDIALE
1H39 | COULEUR | 35MM
VO FRANÇAIS

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR

David Oelhoffen

SCÉNARIO | SCREENPLAY

David Oelhoffen

Antoine Lacomblez

IMAGE | CINÉMATOGRAPHY

Lubomir Bakchev

SON | SOUND

Jérôme Aghion

Sébastien Noïré

Emmanuel Croset

MONTAGE | EDITING

Sophie Bousquet-Foures

DÉCORS | PRODUCTION DESIGN

Philippe Jacob

INTERPRÈTES | CAST

Nicolas Giraud

Jacques Gamblin

Gérald Laroche

Jacques Spiesser

Marie Denarnaud

■ PRODUCTION

KALEO FILMS

Olivier Charvet

Tél. 33 (0)1 48 01 86 50

Fax 33 (0)1 48 01 86 55

kaleo@kaleo-films.com

www.kaleo-films.com

COPRODUCTION

RHONE-ALPES CINEMA

VENTES À L'ÉTRANGER | INTERNATIONAL SALES

PYRAMIDE INTERNATIONAL

Valentina Merli & Johan Ubermulin

Tél. 33 (0)1 42 96 01 01

Fax 33 (0)1 40 20 02 21

Mob. 33 (0)6 14 64 43 12

vmerli@pyramidefilms.com

johan@pyramidefilms.com

DISTRIBUTION

CTV INTERNATIONAL

Jean-Marie Cuvillier

Tél. 33 (0)1 44 76 07 27

Fax 33 (0)1 44 76 07 93

ctvint@ctvint.fr

www.ctvint.fr

RELATIONS PRESSE | PUBLICIST

André-Paul Ricci

Tél. 33 (0)1 49 53 04 20

Mob. 33 (0)6 17 59 14 47

apricci@wanadoo.fr

florence.narozny

Tél. 33 (0)1 40 13 98 09

Mob. 33 (0)6 86 50 24 51

florence.narozny@wanadoo.fr

CONTACT CANNES

KALEO FILMS

Olivier Charvet

Mob. 33 (0)6 87 68 71 63



Nos retrouvailles

Marco voit revenir son père dans sa vie après être resté longtemps sans nouvelles. Ce retour a beau éveiller chez lui de la rancœur, c'est pour Marco une bouffée d'air dans son quotidien étrié. Gabriel, c'est le monde de la nuit, c'est la fête, c'est de la vie. Gabriel lui propose de monter un bar de nuit avec lui. Marco suit. Ils vont rattraper le temps perdu. Reste à trouver l'argent.

From out of nowhere Marco's estranged father Gabriel stumbles back into his life. Even though his sudden presence opens old wounds and revives Marco's resentment, he still sees this return as a welcome breath of fresh air in his otherwise desolate and solitary world. Gabriel personifies nightlife, partying, exuberance. He dreams of opening a bar like no other. Together. All they need is the money. Caught in his father's wake, no price is too high to catch up for lost time.



PAPA N'EST PLUS EN VOYAGE D'AFFAIRES //

Pierre Murat

Marco est à l'âge de la passion amoureuse. Mais c'est son père, soudain, qui débarque dans sa vie, après une longue absence. Ce père qu'il a trop envie d'aimer pour pouvoir lui résister... Le précédent court métrage de David Oelhoffen – le magnifique *Sous le bleu* – évoquait, déjà, entre un père et son fils, la renaissance d'une dignité, un instant oubliée. *Nos retrouvailles* reprend le thème, mais inverse les rôles : l'ado, ici, c'est cet adulte charmeur, inconstant, se raccrochant comme il peut à ceux qui acceptent de le croire – une fois encore, une fois de trop – et que Jacques Gamblin interprète sans se restreindre, avec une démesure digne des grands anciens qu'il doit admirer beaucoup : Jules Berry ou Pierre Brasseur...

Alors que le raisonnable, l'adulte – et donc, le perdant inévitable de cette histoire –, c'est ce jeune homme au beau visage calme (Nicolas Giraud, superbe, aussi retenu que Gamblin est emporté, tel l'Auguste face au clown blanc). Lui est un vrai héros de tragédie, puisqu'il est lucide face aux chimères du père : il sent le piège se tendre, mais ne peut s'empêcher d'y tomber, par amour, et de contempler avec résignation toutes les étapes de sa chute...

En compagnie de ces deux êtres qui se cherchent, se reniflent, se découvrent, s'apprivoisent, David Oelhoffen filme un hold-up qui ressemble à un « Mac Guffin » d'Hitchcock (très important pour les personnages, presque pas pour nous, spectateurs). Il filme des scènes apparemment inutiles (les pauses-café de deux pas même copains sur leur lieu de travail) qui révèlent des secrets, en fait, bien mieux que de longs discours. Il filme, aussi, des regards qui se trouvent ou s'évitent et, dans des cafés déserts, des étreintes fulgurantes, brèves et douces entre ce père qui retient tant qu'il peut, dans son cou, la tête de ce fils qu'il va perdre, autant pour le rassurer que se rassurer lui-même...

Il filme, surtout, par petites touches, une suite de renoncements minables, de fatigues accumulées qui aboutissent, forcément, à des trahisons inévitables. L'étonnement de Jacques Spiesser, l'innocente victime, face à celui qui a gagné sa confiance pour mieux le duper, ressemble à celui de Bourvil découvrant, stupéfait, le vrai rôle

d'Yves Montand dans *Le cercle rouge*. On ne voudrait évidemment pas écraser le débutant sous le poids des Maîtres. Mais la référence à Jean-Pierre Melville – et à John Huston... – s'impose, puisqu'avec son style, mais avec la même rigueur, David Oelhoffen parle, lui aussi, de paumés magnifiques et d'honneur perdu.



David Oelhoffen

David Oelhoffen est né en 1968. Après avoir travaillé dans la production, il réalise en 1996 son premier court métrage, *Le mur*. Suivent ensuite un moyen métrage *En mon absence*, et trois autres courts, dont *Sous le bleu*, présenté à la Mostra de Venise en 2004 et nommé aux César. En 2006, il réalise son premier long métrage *Nos retrouvailles* avec Jacques Gamblin et Nicolas Giraud. Il écrit actuellement son deuxième film *Dealers*, et collabore en tant que scénariste à d'autres projets.

David Oelhoffen was born in 1968. After working in production, he wrote and directed his first short film *The Wall* in 1996. He goes on to write and direct a medium length feature *In My Absence* and three other shorts of which *Under the Overalls*, presented at the 2004 Venice Film Festival and nominated at the 2006 César. In 2006 he directs his first feature length film *Nos retrouvailles* (*In Your Wake*). He is currently working on his second feature film screenplay *Dealers* (working title) and on other projects as screenwriter.


BELGIQUE | FRANCE | CANADA

2007 | PREMIÈRE MONDIALE

1H26 | COULEUR | 35 MM

VO FRANÇAIS

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR

Micha Wald

SCÉNARIO | SCREENPLAY

Micha Wald

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

J-P de Zaeytjij

SON | SOUND

Véronique Gabillaud

MONTAGE | EDITING

Susana Rossberg

DÉCORS | PRODUCTION DESIGN

André Fonsny

MUSIQUE | MUSIC

Stephan Micus – Johan Johannsson –

Jef Mercelis

INTERPRÈTES | CAST

Adrien Jolivet – Grégoire Colin –

François-René Dupont –

Grégoire Leprince-Ringuet –

Igor Skreblin – Mylène Saint-Sauveur

■ PRODUCTION

VERSUS PRODUCTION (Belgique)

Jacques-Henri Bronckart et Olivier Bronckart

9, quai de la Goffe

4000 Liège – BELGIQUE

Tél. 32 42 23 18 35

jhb@versusproduction.be

www.versusproduction.be

COPRODUCTION

REZO FILM (France)

Jean-Michel Rey

Tél. 33 (0)1 42 46 46 30

infosrezo@rezofilms.com

www.rezofilms.com

FORUM FILM (Canada)

Richard Lalonde

Tél. 1 514 733 5053

info@forumfilms.ca

www.forumfilms.ca

RTBF (Belgique)

INVER INVEST (Belgique)

CASA KAFKA PICTURES (Belgique)

VENTES À L'ÉTRANGER | INTERNATIONAL SALES

REZO FILMS INTERNATIONAL

Sébastien Chesneau

Mob. 33 (0)6 21 71 39 11

sebastien.chesneau@rezofilms.com

DISTRIBUTION

REZO FILMS

Tél. 33 (0)1 42 46 96 10

www.rezofilms.com

RELATIONS PRESSE | PUBLICIST

Jean-Marc Feytout – Laurette Montconduit

Mob. 33 (0)6 12 37 23 82

lmontconduit@free.fr

CONTACT CANNES

REZO Tél. 33 (0)4 93 39 30 70



Voleurs de chevaux

1856, quelque part à l'Est, quatre jeunes hommes luttent pour survivre.

Lui, Jakub s'enrôle chez les cosaques avec son jeune frère Vladimir.

Eux, Roman et Elias, volent des chevaux... dont celui de Jakub.

Lors de ce vol, ils tuent Vladimir. Jakub est anéanti.

Une seule chose pourra l'apaiser : la vengeance.

Une traque impitoyable commence...

1856, somewhere in Eastern Europe, four young men fight to survive.

One, Jakub, enlists with the Cossacks, along with his younger brother Vladimir.

The others, Roman and Elias, steal horses... including Jakub's.

During the theft, they kill Vladimir. Jakub is devastated.

Only one thing can calm his grief: revenge.

A merciless manhunt begins...



CORPS ET ÂMES

Philippe Piazzo

C'est l'histoire d'un jeune homme coincé dans une voiture avec trois mamies juives ; et c'est l'histoire de deux frères qui ne peuvent vivre sans leurs chevaux, comme ils ne peuvent vivre l'un sans l'autre. A priori, il n'y a donc rien de commun entre *Alice et moi*, le court métrage de Micha Wald, que la Semaine Internationale de la Critique présenta en 2004, et *Voleurs de chevaux*, son premier long métrage qui participe à la compétition 2007. Rien, sinon le goût de l'aventure (un voyage en Volvo sur les autoroutes belges vaut bien des chevauchées cosaques à travers les forêts). Rien de commun, sinon l'audace de croire aussi que les détours du cœur ont plus de force que tous les rebondissements.

Voleurs de chevaux est pourtant bien un film épique. Des plaines, des forêts, des combats... Une course poursuite qui rappellerait le thème des *Duellistes* de Ridley Scott, cette obsession d'accomplir une vengeance, même s'il faut y mettre tout son temps, toutes ses forces, toute sa vie. On voit, déjà, comme il est inhabituel de trouver un jeune cinéaste francophone qui ose se frotter à un tel projet.

Le récit s'apparente à un film d'aventures et, en effet, les héros, se cachent, fuient, galopent, se défient à mains nues ou avec un sabre... Et, aussitôt, il faudrait préciser : film d'action. Une, surtout. Êtreindre, pour mieux tuer, violer, s'accaparer l'autre ; en attendant de savoir aimer. *Voleurs de chevaux* est l'histoire d'une impossible

fusion, d'impossibles amours. L'histoire d'une lutte sur tous les fronts.

Le film épouse ces lignes de combat. Deux frères, deux récits, et un système d'échos. La mise en scène est une dynamique menant deux récits en parallèle, puis les croisant, tout en chahutant le passé et le présent. Obligeant la matière – la boue, les feuillages, la nuit – à être plus onirique à mesure qu'elle colle aux héros.

C'est cette matière qui conduit vraiment le récit, au-delà des apparences – cette obscurité qui tisse la douleur des hommes. Toujours prêts à trahir, ou à rester fidèle, jusqu'à l'absurde, à une pulsion. Ce que l'on vole ici, c'est moins les chevaux que l'âme d'un garçon. Car c'est enfin l'histoire d'un deuil impossible, où tuer un père, un frère, un ami – l'autre soi-même – devient l'affaire des étendues sans abris, des sous-bois et des cours d'eau. C'est l'histoire d'un corps à corps. Brutal, et infini, jusqu'à épuisement. Un film entièrement physique. Dans la plaie, mais qui ne parle que des blessures secrètes, celles, invisibles, du cœur.



Micha Wald

Micha Wald est né à Bruxelles en 1974. Après des études de montage à l'INSAS et une licence en communication et cinéma, il réalise trois courts métrages dont *Alice et moi* qui a remporté le petit rail d'Or de la 43^e Semaine Internationale de la Critique (ainsi qu'une quarantaine de prix de par le monde dont le Prix du public et le Prix Fernand Raynaud à Clermont-Ferrand, le Prix du jury des jeunes à Locarno, le Lutin du meilleur film étranger...). Il prépare actuellement son deuxième long métrage, *Simon Konianski*, une comédie noire où il poursuit les aventures du personnage d'*Alice et moi*.

Micha Wald was born in Brussels in 1974. After studying film editing at the INSAS and obtaining a degree in communication and cinema, he has shot three short films, including *Alice et moi*, winner of the Petit Rail d'Or award at the 43rd International Critics' Week (as well as forty other prizes around the world including the Audience Prize and the Prix Fernand Raynaud in Clermont-Ferrand, the Youth Jury Prize in Locarno, the Lutin for Best Foreign Film...). He is currently preparing his second feature, *Simon Konianski*, a black comedy in which he continues to follow the adventures of the main character of *Alice et moi*.





CAMÉRA D'OR
FESTIVAL DE CANNES

ARGENTINE | ESPAGNE | FRANCE

2007 | PREMIÈRE MONDIALE

1H30 | COULEUR | 35 MM

VO ESPAGNOL

■ RÉALISATRICE | DIRECTOR

Lucía Puenzo

SCÉNARIO | SCREENPLAY

Lucía Puenzo

D'APRÈS UN CONTE DE | BASED ON A TALE BY

Sergio Bizzio

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

Natasha Braier

SON | SOUND

Fernando Soldevila

MONTAGE | EDITING

Alex Zito

Hugo Primero

DÉCORS | PRODUCTION DESIGN

Roberto Samuelle

MUSIQUE | MUSIC

Andrés Goldstein & Daniel Tarrab

INTERPRÈTES | CAST

Ricardo Darín

Valeria Bertuccelli

Germán Palacios

Carolina Pelleritti

Martín Piroyansky

Inés Efron

■ PRODUCTION

HISTORIAS CINEMATOGRAFICAS (Argentine)

Luis Puenzo

Tél. 5411 4777 7784 Mob. 33 (0)6 78 63 59 24

luis@puenzo.com www.puenzo.com

COPRODUCTION

WANDA VISION (Espagne)

José María Morales

Tél. 34 91 352 8376 wanda@wanda.es

PYRAMIDE PRODUCTIONS (France)

Fabienne Vonier Tél. 33 (0)1 40 20 13 60

fvonier@pyramidefilms.com

VENTES À L'ÉTRANGER | INTERNATIONAL SALES

PYRAMIDE INTERNATIONAL

Valentina Merli

Tél. 33 (0)4 92 99 33 25

Mob. 33 (0)6 14 64 43 12

vmerli@pyramidefilms.com

DISTRIBUTION

PYRAMIDE DISTRIBUTION

Eric Lagesse

Tél. 33 (0)4 92 99 33 25

elagesse@pyramidefilms.com

PRESSE FRANÇAISE | FRENCH PRESS

Annie Maurette Mob. 33 (0)6 60 97 30 36

annie.maurette@orange.fr

PRESSE ESPAGNOLE ET HISPANOPHONE |

SPANISH SPEAKING PRESS

WANDA VISION Yolanda Ferrer

Mob. 34 696 965 896 prensa@wandavision.com

CONTACT CANNES

Laurent Champoussin

Tél. 33 (0)1 40 20 13 60

lchampoussin@pyramidefilms.com

José María Morales Mob. 34 609 113 468



XXY

Alex, une adolescente de 15 ans, porte un lourd secret. Peu après sa naissance, ses parents décident de quitter Buenos Aires pour aller s'installer sur la côte uruguayenne, dans une maison en bois perdue dans les dunes.

XXY commence avec l'arrivée d'un couple d'amis venus de Buenos Aires, accompagnés d'Álvaro, leur fils de 16 ans. Le père, un spécialiste en chirurgie esthétique, a accepté l'invitation en raison de l'intérêt médical qu'il porte à Alex. Une attirance inéluctable naît entre les deux adolescents qui va tous les obliger à affronter leurs peurs...

Des rumeurs se répandent dans la ville. On commence à dévisager Alex comme si c'était un monstre. La fascination qu'elle exerce risque désormais de devenir dangereuse.

Alex is a 15-year-old teenager with a heavy secret. Soon after her birth her parents decide to leave Buenos Aires to make a home out of an isolated wooden house tucked away in the dunes of the Uruguayan shoreline.

XXY begins with Alex's parents receiving a couple of friends and their 16-year-old son Álvaro from Buenos Aires. Álvaro's father is a plastic surgeon who accepted the invitation because of his medical concern for Alex. The inevitable attraction between both teenagers forces them all to face their worst fears... Rumours are spreading around the town. Alex gets stared at as if she were a freak. People's fascination with her can become dangerous.

SINGULARITÉ UNIVERSELLE

Jean-Christophe Berjon

Derrière un titre à la fois énigmatique et parfaitement parlant, se cache une première œuvre intensément personnelle et discrètement universelle. Lucía Puenzo, fille de Luis Puenzo (*L'histoire officielle*), était jusqu'ici associée à quelques beaux projets en tant que scénariste (le doux-amer *A través de tus ojos*, notamment). Elle signe, d'entrée de jeu, un premier long métrage étonnamment maîtrisé. Son atmosphère tourmentée devient immédiatement envoûtante. Le poids qui pèse sur cette famille aimante mais torturée, intrigue tout autant qu'il touche. Ricardo Darín, l'un des acteurs phares de la si vivante nouvelle génération argentine (notamment protagoniste central des *Neuf reines*, du *Fils de la mariée* ou de *El aura*) est tout simplement bouleversant. Cette figure paternelle, totalement en proie au doute, et néanmoins bienveillante et protectrice, ne peut laisser indifférent. Sans que nous puissions en maîtriser pleinement les tenants et les aboutissants, l'anormalité d'Alex envahit chaque seconde, chaque plan, chaque rapport humain. Le cas clinique de l'hermaphrodisme est, évidemment, passionnant par les ambiguïtés et les contradictions qu'il génère immanquablement. Cette problématique que l'on imagine totalement traumatisante, éveille dans l'imaginaire collectif une série de fantasmes à la fois romanesques et existentialistes. Lucía Puenzo réussit à nous embarquer sans retenue dans son postulat et la justesse de son portrait, grave, tout en pudeur et délicatesse, finit de nous convaincre. Pourtant, *XXY* dépasse très largement cette simple peinture presque anecdotique. Il parle de chacun de nous, de notre quête individuelle et constante d'identité. Pour prendre du recul sur son sujet, Lucía Puenzo le fait intelligemment résonner avec le portrait attendri d'un

adolescent doutant de sa sexualité. Cette double approche offre une réflexion sensible et large. Le parallèle entre le jeune homosexuel en devenir et l'hermaphrodite en passe de changer de sexe, malgré elle, est follement éclairant. Les réactions de leurs parents respectifs sont, elles aussi, pleinement révélatrices. Lucía Puenzo peint la complexité du passage à l'âge adulte avec dignité, émotion et gravité. Elle s'attache, à sa manière, à dépeindre le moment où l'adolescent se retrouve face aux choix qui vont l'aider à édifier sa personnalité, qui vont induire le parcours de sa vie. Moment où s'entrechoquent l'inné et l'acquis. L'adolescent sera-t-il celui que tout le monde attend qu'il soit, celui que ses amis, sa famille, la société dans laquelle il vit, croient qu'il est ou celui qu'il comprend être réellement ? Et comment son entourage l'accompagnera dans cette quête introspective ? Quel regard le monde adulte posera-t-il sur ce qu'il considère comme normal ou anormal ? L'angle si singulier, si vibrant, avec lequel Lucía Puenzo aborde ce thème rebattu, transcende la portée et la profondeur de *XXY* qui révèle une cinéaste (et une auteur) étonnamment mûre.



Lucía Puenzo

Lucía Puenzo est née en 1976 à Buenos Aires, Argentine. Après avoir étudié la littérature, le cinéma et le théâtre, elle publie trois nouvelles *El niño pez* (2004), *9 minutos* (2005) et *La maldición de Jacinta Pichimahuida* (2006). Son premier long métrage, *XXY* a été soutenu par la Ciné Fondation, le Fonds Sud, l'INCAA et l'ICAA. Elle a aussi réalisé et écrit des courts métrages, des documentaires et des séries télévisées.

Born in Buenos Aires, Argentina, in 1976. After studying Literature, cinema and theater, she published three novels *El niño pez* (Beatriz Viterbo, Tusquets, 2004), *9 minutos* (Beatriz Viterbo, Tusquets, 2005) and *La maldición de Jacinta Pichimahuida* (Interzona, 2007). *XXY*, her first feature film, received the support of the Cine Fondation, Fond Sud, INCAA and ICAA. She also directed short films, documentaries and TV miniseries.





MEXIQUE

2007 | PREMIÈRE INTERNATIONALE
1H38 | COULEUR | 35 MM
VO ESPAGNOL

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR

Ernesto Contreras

SCÉNARIO | SCREENPLAY

Carlos Contreras

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

Tonatiuh Martínez

SON | SOUND

Enrique Greiner - Erik Dounce

MONTAGE | EDITING

Ernesto Contreras - José Manuel Cravioto

DÉCORS | PRODUCTION DESIGN

Érika Ávila

MUSIQUE | MUSIC

Iñaki

INTERPRÈTES | CAST

Cecilia Suárez

Enrique Arreola

Ana Ofelia Murguía

Tiaré Scanda

Luisa Huertas

■ PRODUCTION

AGENCIA SHA

Luis Albores

Insurgentes Sur 469 - 203

Col. Hipódromo Condesa. Cp

06100 MEXIQUE

Tél. 52 55 55 64 34 89

Fax 52 55 55 64 64 89

luis@agenciasha.com

www.parpadosazules.com

COPRODUCTION

IMCINE

FOPROCINE

ESTUDIOS CHURUBUSCO AZTECA

NEW ART DIGITAL

VENTES INTERNATIONALES | INTERNATIONAL SALES

FUNNY BALLOONS

Peter Danner

Tél. 33 (0)1 40 13 05 84

info@funny-balloons.com

RELATIONS PRESSE | PUBLICIST

Isabelle BURON

Tél. 33 (0)1 40 44 02 33

Fax 33 (0)1 45 42 44 10

Mob. 33 (0)6 12 62 49 23

isabelle.buron@wanadoo.fr

CONTACT CANNES

FUNNY BALLOONS

Peter Danner

Mob. 33 (0)6 74 49 33 40

pdanner@funny-balloons.com

Párpados azules

En gagnant un voyage pour deux à la Playa Salamandra, un endroit paradisiaque, Marina réalise qu'elle n'a personne avec qui partager son prix. Elle décide alors d'inviter Victor, un parfait inconnu, à partir avec elle. Ensemble, ils découvriront que pour tomber amoureux, les scénarios idylliques et les situations parfaites ne font pas tout. Sans alchimie, il est impossible de regarder dans les yeux de l'autre avec amour.

When winning a trip for two to a paradisiacal place called Playa Salamandra, Marina discovers she has no one to share her prize with, so she decides to invite Victor, a complete stranger, to travel with her. Together, they will find that in order to fall in love, the idyllic scenarios and perfect situations are not important. If the necessary compatibility to love doesn't exist, there will be no way of looking into the other's eyes with love.



MALADRESSES SENTIMENTALES

Matthieu Darras

Quand l'animatrice annonce au micro son nom, oui c'est elle la grande gagnante de la tombola d'entreprise, même la caméra a du mal à retrouver Marina parmi les employés. C'est qu'avec ses yeux perpétuellement baissés, son air de « faites comme si je n'étais pas là », Marina ressemble à ces collègues de travail que l'on croise tous les jours sans jamais adresser plus qu'un bonjour. Transparente. Même rattrapée par la chance, la jeune femme aux cheveux ternes n'exprime pas franchement un enthousiasme délirant. Son visage esquisse un léger sourire, mais qui pourrait très bien vouloir dire : « Quelle tuile vient de me tomber dessus ? ». C'est que, quand on vous offre un séjour pour deux au soleil, encore faut-il avoir quelqu'un avec qui partir ! De retour dans son triste appartement de célibataire endurcie, Marina épiluche son répertoire, téléphone à ses contacts les uns après les autres. Une amie veut bien l'accompagner, mais cette dernière préférerait encore que Marina cède sa place au profit de son mari avec qui elle est actuellement en bisbille. Un voyage pour sauver son couple ! Exit donc les pseudo-copines. Changement de stratégie. Puisque aucun de ses proches ne veut d'elle pour ce qu'elle est, Marina va proposer au premier inconnu rencontré dans un bar de partir avec elle. Un inconnu, pas exactement : Victor est un ancien camarade de lycée. Le fait qu'elle n'ait pas le plus vague souvenir de lui ne la dissuade pas. La lune de miel d'abord, l'amour viendra après. Peut-être. Et peu importe si le Victor en question ne correspond pas tout à fait à l'idée que l'on se fait habituellement du prince charmant. Tout aussi gauche et maladroit qu'elle, il lui ressemble dans la négative. Une âme en peine asociale, occupée à faire des photocopies dans une entreprise où personne n'a jamais entendu parler de lui. Son temps libre, Victor l'occupe à des activités passionnantes, comme hésiter sur l'opportunité d'acheter ou non un appartement. Pas vraiment le latin lover décomplexé. Du coup, la gêne l'emporte souvent sur la légèreté, sans parler de passion. Au dancing, leur première sortie ensemble est à deux doigts de virer au naufrage,

tout simplement parce que le maître d'hôtel a donné leur table à un autre couple. *Párpados azules* suit ainsi le difficile cheminement de deux cœurs esseulés incapables d'accepter les moments de bonheur qui s'offrent à eux. La chronique, si elle contient une bonne dose de pathétique (on espère ne pas se reconnaître dans ces deux-là !), procède toujours avec beaucoup de finesse (on se reconnaît en revanche dans beaucoup des situations mises en scène...). Tendrement doux-amer, le premier film d'Ernesto Contreras porte un regard original sur la rencontre amoureuse, à la fois dénué d'illusion romantique et emplí d'empathie pour ses protagonistes. Tomber amoureux, ce n'est quand même pas si mal !



Ernesto Contreras

Diplômé d'Études Cinématographiques de la National Autonomous University of Mexico. Ses courts métrages *Sueño polaroid* (1997), *Sombras que pasan* (1998), *Ondas hertzianas* (1999), *El milagro* (2000), *Tardes* (2000) et *Los no invitados* (2003) ont été présentés dans plusieurs festivals en Amérique latine, aux États-Unis et en Europe et ont reçu de nombreux prix. Il a reçu des bourses du Fond National de la Culture et des Arts ainsi que des fondations Ford et Typa. Il a participé au Talent Campus de la Berlinale et à Cine en Construcción de San Sebastián. *Párpados azules* est son premier long métrage.

Graduate from the Center for Cinematographic Studies of the National Autonomous University of Mexico. His short films *Sueño polaroid* (1997), *Sombras que pasan* (1998), *Ondas hertzianas* (1999), *El milagro* (2000), *Tardes* (2000) and *Los no invitados* (2003) have been screened in festivals around Latin America, United States and Europe and have received several national and international awards. He has been grantee of the National Fund for Culture and Arts, as well as the Rockefeller, Ford and Typa foundations. He participated in the Berlinale Talent Campus 2 and Cine en Construcción 10 in San Sebastián. *Párpados azules* (Blue Eyelids) is his first feature film.

**ISRAËL | FRANCE**

2007 | PREMIÈRE MONDIALE
1H18 | COULEUR | 35 MM
VO HÉBREU

■ RÉALISATEURS | DIRECTORS

Etgar Keret & Shira Geffen

SCÉNARIO | SCREENPLAY

Shira Geffen

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

Antoine Héberlé

SON | SOUND

Gil Toren – Oliver Dô Hùu – Aviv Aldema

MONTAGE | EDITING

Sasha Franklin – François Gédigier

DÉCORS | PRODUCTION DESIGN

Avi Fahima

MUSIQUE | MUSIC

Christopher Bowen

INTERPRÈTES | CAST

Sarah Adler

Nikol Leidman

Gera Sandler

Noa Knoller

Ma-nenita De Latorre

Zharira Charifai

■ PRODUCTION

LAMA FILMS

Amir Harel – Ayelet Kait

Tél. 972 3 68 50 430

lama@barak.net.il www.lamafilms.com

LES FILMS DU POISSON

Yaël Fogiel – Laetitia Gonzalez

Tél. 33 (0)1 42 02 54 80

contact@filmsdupoisson.com

www.filmsdupoisson.com

COPRODUCTION

ARTE FRANCE CINÉMA

VENTES À L'ÉTRANGER | INTERNATIONAL SALES

PYRAMIDE INTERNATIONAL

Tél. 33 (0)1 42 96 02 20

Fax 33 (0)1 40 20 02 21

vmerli@pyramidefilms.com

www.pyramidefilms.com

DISTRIBUTION

PYRAMIDE DISTRIBUTION

Eric Lagesse

Tél. 33 (0)1 42 96 01 01

Fax 33 (0)1 40 20 02 21

elagesse@pyramidefilms.com

RELATIONS PRESSE | PRESS AGENT

Annie Maurette Tél. 33 (0)1 43 71 55 52

Mob. 33 (0)6 60 97 30 36

annie.maurette@orange.fr

CONTACT CANNES

PYRAMIDE INTERNATIONAL

Cannes Market Riviera Stand N10

Tél. 33 (0)4 92 99 33 25

LES FILMS DU POISSON

Yaël Fogiel Mob. 33 (0)6 66 89 37 40

LAMA FILMS

Amir Harel Mob. 972 544 70 8295



Meduzot

Les méduses

Tel-Aviv, aujourd'hui.

Le jour de son mariage, Keren se casse la jambe et doit renoncer à sa lune de miel aux Caraïbes...

Une mystérieuse petite fille sortie de la mer change la vie de Batya, la jeune femme qui la recueille et qu'elle suit comme son ombre...

Joy, une employée de maison en exil va, sans le vouloir, renouer les liens entre une vieille femme sévère et sa fille...

Bouteilles jetées à la mer, fragments d'humanités qui flirtent avec l'absurde... Dans un joyeux désordre chacun cherche sa place, l'amour, l'oubli ou sa mémoire, car telle est la vie à Tel-Aviv...

Tel-Aviv, today.

At her wedding reception, Keren breaks a leg. And bang goes the Caribbean honeymoon.

A strange little girl comes out of the sea and follows Batya like a shadow until Batya's life changes forever.

Joy is a maid from the Philippines. She works for a though old lady and unintentionally reconciles her with her daughter.

This is a composite film, made of scraps of humanity, like so many messages in a bottle, verging on the absurd... A portrait of a messy world in which everyone scrape by as best they can, looking for love, for something to remember or to forget... Such is life in Tel-Aviv.

L'ÉCUME DES ÊTRES

Emma Baus

Une petite fille aux yeux bleus grands comme la mer sort de l'eau. Elle est seule sur la plage de Tel-Aviv. Avec ses cheveux mouillés plaqués vers l'arrière et sa bouée canard vissée au creux de la taille, elle va traverser le film comme un étincelant mirage. Autour d'elle, les personnages s'accrochent, hésitent, se rebellent et parfois... s'enlacent quelques instants durant. Mais même lorsqu'elle n'est pas à l'image, cette mystérieuse présence enfantine teinte *Les méduses* d'une aura étrange. Point d'équilibre entre rêve et réalité, elle est le code secret qui nous ouvre un univers ciselé de moments de grâce.

Maniant subtilement le sens de l'humour de la situation, les réalisateurs suscitent le sourire, en empathie avec leurs anti-héros. Adeptes d'une construction impressionniste, ils ne cherchent pas à faire sens à tout prix et privilégient une harmonie toute musicale. La naufragée est recueillie par une jeune femme presque aussi silencieuse qu'elle. Employée comme serveuse pour des mariages, elle est d'une maladresse maladive. Le film recueille les petits détails de son quotidien et de ceux qui l'entourent. Chronique d'un monde légèrement merveilleux, conte de fée urbain dans lequel les édifices semblent se jouer des personnages. L'eau s'infiltre dans un appartement par le plafond peu à peu inondé alors que les robinets eux ne coulent plus. La mariée du jour se casse la jambe en escaladant la porte des toilettes dans lesquelles elle était coincée puis passe son voyage de nocce emplantée dans un building. Une wonder woman possédant la plus belle suite de l'hôtel se terre dans le noir. La photographe du mariage se fait licencier parce qu'elle s'obstine à ne vouloir photographier que les à-côtés de l'action nuptiale. Ces fragments de vies mêlées dépeignent une génération de jeunes Israéliens dont la loquacité n'est pas le fort, des êtres comme murés en eux-mêmes et qui pourtant... finalement, vont faire un petit pas vers l'autre. Un

geste, un regard, un mot, une étreinte, une main tendue. Comme celle de cette vieille dame convalescente envers sa garde-malade philippine. Incapable de communiquer avec sa propre fille... elle se lie, contre toute attente, avec l'étrangère qui ne parle pas sa langue. Et en ce seul contact de substitution sont condensées toutes les potentialités d'interactions entre les personnages.

Il y a des films qui nous enveloppent, dans lesquels notre conscience glisse subrepticement, la première œuvre cinématographique de Shira Geffen et Etgar Keret est de cette trempe. Tout comme ces animaux aquatiques qui flottent dans l'eau, ont l'air doux et soyeux, ondulent langoureusement et puis... quand on croit qu'une caresse va naître de leur contact... nous piquent, *Les méduses* nous prennent par la main, nous bercent puis font éclore une émotion aérienne.



Etgar Keret & Shira Geffen

Né en 1967, Etgar Keret est devenu l'écrivain le plus populaire auprès de la jeunesse israélienne. Ses recueils de nouvelles comme *Gaza Blues*, *La colo de Kneller*, *Crise d'asthme* ou *Un homme sans tête*, best-sellers en Israël, ont été internationalement salués et récompensés. Sa première réalisation, *Skin Deep* (1996, 40'), lauréat de plusieurs prix dans des festivals internationaux, a reçu l'Oscar israélien en 1997.

À 34 ans, l'auteur et co-réalisatrice du film *Les méduses* fait également partie des auteurs et metteurs en scène les plus créatifs et actifs du moment. Elle a notamment été très remarquée pour ses livres pour enfants, mais également pour ses mises en scène, qui tournent en Israël et à l'étranger.

Born in 1967, Etgar Keret is the most popular writer among Israeli youth today. Bestsellers in Israel, his books (*Missing Kissinger*, *Kneller's Happy Campers*, *Anihu*) have received international acclaim and a number of his stories, translated in thirty languages, have also been adapted for the stage and the screen all over the world. His first short movie, *Skin Deep* (1996, 40'), won prizes at several international film festivals, and was awarded the 1997 Israeli Oscar.

The 34 years old scriptwriter and Jellyfish co-director is one of the most creative artists nowadays in Israel. She has been specially recognized for her children books and her plays and stage directions on tour in Israel and abroad.





JAPON

2007 | PREMIÈRE MONDIALE
1H51 | COULEUR | 35MM
VO JAPONAIS

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR

YOSHIDA Daihachi

SCÉNARIO | SCREENPLAY

YOSHIDA Daihachi

D'APRÈS | BASED ON

Funukedomo, Kanashimi No Ai Wo Misero
(MOTOYA Yukiko)

IMAGE | CINÉMATOGRAPHY

ATO Shoichi – OZAWA Atsushi

SON | SOUND

YANO Masato

MONTAGE | EDITING

OKADA Kumi

DÉCORS | PRODUCTION DESIGN

HARADA Yasuaki

MUSIQUE | MUSIC

SUZUKI Soichiro – KUSAKA Yoshiaki

INTERPRÈTES | CAST

SATO Eriko

SATSUKAWA Aimi

NAGASAKU Hiromi

NAGASE Masatochi

■ PRODUCTION

MONSTER FILMS

SAWA Takeshi

4-2-14 Roppongi Minato-ku
Tokyo - JAPON

Tél. 81 3 6229 1611

Fax 81 3 6229 1622

sawa@monsterfilms.jp

COPRODUCTION

PHANTOM FILM

TYO

AMUSE SOFT ENTERTAINMENT INC

SONY MUSIC ENTERTAINMENT (JAPON)

VENTES À L'ÉTRANGER | INTERNATIONAL SALES

PHANTOM FILM

INOUE Ai

6E Mansion 31

6-31-15 Jingu-mae Shibuya-Ku

Tokyo - JAPON

Tél. 813 5774 0016

Fax 813 5774 0017

Mob. 81 90 5804 5495

inoue@phantom-film.com

www.phantom-film.com

CONTACT CANNES

INOUE Ai

Mob. 81 80 3012 7462

inoue@phantom-film.com



Funukedomo, Kanashimino Ai Wo Misero

FUNUKE, Show Some Love, You Losers!

Deux sœurs qui aiment se détester, un demi-frère et sa nouvelle femme pris entre elles deux. Tout va changer au cours d'un été pour cette famille dysfonctionnelle. Des incidents traumatiques, des conflits actuels, du manga d'horreur, des querelles familiales sanglantes... Tous ces ingrédients font partie de ce drame passionnel. Sumika, qui veut devenir actrice à Tokyo, rentre dans sa ville natale pour l'enterrement de ses parents. À son retour, sa jeune sœur Kiyomi semble avoir peur d'elle. Leur demi-frère aîné, Shinji, se retrouve au milieu. Il a un secret qu'il ne peut dévoiler à sa nouvelle femme Machiko, témoin perplexe de la relation de ces trois personnages, mais heureuse d'avoir sa belle-sœur à la maison. Sumika s'ennuie et, pour tuer le temps, commence à écrire à un réalisateur prometteur afin de faire partie de son prochain film. Kiyomi a un talent certain pour dessiner des mangas, mais comme c'est ce qui est à l'origine du conflit avec sa sœur, elle doit arrêter. Bien que cela soit un mariage arrangé, Machiko est heureuse d'être avec Shinji. Chaque membre essaie de trouver le sens de la vie et de l'amour à sa propre façon. Mais y parviendront-ils ?

Two sisters that just love to hate each other, a step-brother and his new wife caught between the two. This dysfunctional family will experience a life changing summer. Traumatic incidents, present conflicts, horror-manga, bloody family feud, are all a part of this passionate drama. Sumika, an aspiring actress, returns from Tokyo to her rural home town to attend the funeral of her parents. Upon Sumika's return, her younger sister Kiyomi seems to be afraid of her. The older step-brother, Shinji is caught in the middle. He's got a secret that he can not tell his new arranged marriage wife, Machiko, who is puzzled by the relationship of the three, but happy to have her sister-in-law home. Sumika is bored in her home town, so to kill time, she starts writing a fan letter to an up & coming film director asking him to cast her in his film. Kiyomi, has talent in drawing manga, but this is what caused the conflict between the two, so she must stay away from it. Although it's an arranged marriage Machiko is happy to be with Shinji. Each member tries to find the meaning of life and love in their own way, but will they?

MA SŒUR EST UNE ACTRICE

Patrice Carré

Qui peut se vanter de connaître les limites exactes du jeune cinéma japonais, territoire encore trop peu exploré ? Réalisés avec des bouts de ficelle, tournés dans des délais invraisemblables, les films existent grâce à une énergie et un sens de la débrouillardise hors du commun. L'inventivité la plus déjantée y est généralement de mise, atteignant parfois des sommets dans l'excès. Un cinéma libre dans tous les sens du terme, mais souvent confiné aux récits de genre. Pourtant, l'esprit potache des débuts fait peu à peu place à un regard de plus en plus avisé sur la société. Parfaitement emblématique de ce jeune cinéma, *Funukedomo, Kanashimino Ai Wo Misero*, premier film de YOSHIDA Daihachi méritait véritablement une place pleine et entière dans cette sélection de la Semaine de la Critique.

La traduction littérale française du titre prête d'emblée à sourire : « Montrez un peu d'amour, bande de minables ! » Certes ils ont bien besoin d'amour tous ces personnages, et les chemins qu'ils empruntent pour tenter de l'atteindre sont plutôt tortueux et mènent généralement au pire. Mais le film ne saurait se réduire à cette seule quête. Il se savoure, au contraire, couche après couche. Que nous raconte *Funukedomo* ? Il nous parle d'un trio fait d'amour et de haine entre un frère et deux sœurs. Il dépeint une jeune femme dévorée par l'ambition de devenir comédienne, extravertie et dominatrice, mais qui sera en fin de compte doublée par sa cadette à lunettes. Il dresse un constat impitoyable de la violence faite aux femmes. Il détaille le processus de la création artistique, la nécessaire vampirisation de la vie des proches. Bref... bien plus complexe qu'il n'y paraît de prime abord, le film de YOSHIDA Daihachi est également bourré de références, notamment à l'art du manga. Témoin la scène d'introduction, à la fois choc et graphique qui donne en quelques plans un ton général et un rythme dont le récit ne se départira plus. Sans oublier les ruptures de ton permanentes par le biais de l'humour. Comique de situation parfois burlesque et extravagance de certains personnages apparaissent ainsi subitement au détour d'une scène. On recommandera particulièrement une certaine belle-sœur, à

l'apparence fort terne, mais qui se révèle habillée par une véritable folie intérieure.

Funukedomo, Kanashimino Ai Wo Misero, est donc un film attachant car déroutant et doté d'un ton très personnel. Bourré de fausses pistes, il fait partie de ces œuvres qui vous prennent par la main et ne vous lâchent plus. Non pas par la grâce d'un scénario particulièrement astucieux et retors, par la mise en place d'un suspense insoutenable, mais, simplement, par la façon dont il nous lie petit à petit au devenir de ses personnages, par l'écheveau qu'il détricote tranquillement sous nos yeux. Impossible de deviner où l'on va, il suffit de se laisser porter. N'est-ce pas ce que l'on demande avant tout au cinéma ?



YOSHIDA Daihachi

Né en 1963 dans la préfecture de Kagoshima, il réalise des publicités pendant plus de huit ans. Il a réalisé plusieurs centaines de spots et a remporté de nombreux prix à Cannes, IBA, CLIO, NY, AdFest Asia Pacific et est considéré comme un réalisateur coté dans le monde de la publicité. Il a également réalisé plusieurs courts métrages dont *Otokonoko Wa Minna Hikoki Ga Suki* (2002) et *Mitsuwa* (2003). *Funukedomo, Kanashimino Ai Wo Misero* est son premier long métrage.

Born in 1963 in the Kagoshima prefecture, he has been working as a commercial director for over eighteen years. He has directed over several hundred commercials up to date, and has won many awards such as Cannes, IBA, CLIO, NY, AdFest Asia Pacific and is considered a top rated director in the advertising world. In addition to commercials, he has directed music videos, television dramas, and short films. Past short films include *Otokonoko Wa Minna Hikoki Ga Suki* (Every Boy Loves Airplane, 2002) and *Mitsuwa* (2003). *FUNUKE Show Some Love, You Fools!* is his feature film directorial debut.



Prix décernés à des courts métrages

Short films awards

GRAND PRIX CANAL+ DU MEILLEUR COURT MÉTRAGE

Les programmes courts de Canal+ achètent les droits du film primé pour diffusion à l'antenne. Le lauréat bénéficie également d'une résidence d'un mois au Moulin d'Andé. Panavision Alga Techno offre au lauréat 6 000 € en matériel pour le tournage de son prochain film.

PRIX DÉCOUVERTE KODAK DU MEILLEUR COURT MÉTRAGE

Un Jury, composé de Pierre Salvadori (réalisateur), Hélène Fillières (comédienne), Pierre Cottureau (chef opérateur), Sylvie Pialat (productrice), Samuel Douhaire (journaliste critique de cinéma), Luc Engélibert (directeur de festival) et Michel Reilhac (directeur général Arte France Cinéma) récompense le meilleur court métrage. Le Prix est doté d'un montant de 3 000 € en pellicule.

RAILS D'OR

Depuis 1995, un groupe de cheminots cinéphiles assiste aux projections de la Semaine et décerne le Petit Rail d'Or du meilleur court métrage.

CANAL+ AWARD FOR BEST SHORT FILM

Canal+ Short Films programs buy the rights of the film they award to broadcast it. The director is also invited for one month at the Moulin d'Andé. Panavision Alga Techno will award a 6 000 € support in equipment for the shooting of the winner's next film.

KODAK DISCOVERY AWARD FOR BEST SHORT FILM

A Jury composed of Pierre Salvadori (director), Hélène Fillières (actress), Pierre Cottureau (director of photography), Sylvie Pialat (producer), Samuel Douhaire (film critic), Luc Engélibert (festival director) et Michel Reilhac (director Arte France Cinéma) rewards the best short film. Kodak offers 3 000 € in film.

RAILS D'OR

Since 1995, a group of cinephiles railwaymen attends Critics' Week screenings and awards the Petit Rail d'Or for best short film.



le groupe de protection sociale pour
l'audiovisuel,
la communication,
la presse,
et le spectacle.



Professionnels de l'audiovisuel :

à vos côtés
tout au long
de votre vie



santé, retraite, prévoyance,
épargne, logement, action sociale

Pour en savoir plus : **0811 65 50 50***

www.audiens.org

COMPÉTITION

COURTS MÉTRAGES | SHORT FILMS

Both de Bass Bre'che
Royaume-Uni | Liban

La route, la nuit de Marine Alice Le Du
France

Madame Tutli-Putli de Chris Lavis & Mariek Szezenbowski
Canada

Um ramo (Un rameau) de Juliana Rojas & Marco Dutra
Brésil

Salva de Emin Filho
Brésil

Fog de Peter Salmon
Nouvelle-Zélande

Rabbit Troubles de Mitoski & Kalev
Bulgarie



Both Tous les deux

ROYAUME-UNI | LIBAN

2007 | PREMIÈRE MONDIALE | 11'20" | COULEUR | 35MM
SANS DIALOGUE

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR Bass Bre'che

SCÉNARIO | SCREENPLAY Bass Bre'che

IMAGE | CINÉMATOGRAPHY Eric Trometer

SON | SOUND Leon Benning

MONTAGE | EDITING Dana Trometer

DÉCORS | PRODUCTION DESIGN Hatem Imam

INTERPRÈTES | CAST Ian Hart – Andrea Estrella

■ PRODUCTION TOUM PRODUCTION

Bass Bre'che Tél. 44 (0) 122 77 86 506 Fax 44 (0) 207 35 16 124
bbreish@gmail.com

COPRODUCTION CHRONIC FILMS

CONTACT CANNES Bass Bre'che Mob. 44 (0) 798 86 85 944

La route, la nuit

FRANCE

2007 | PREMIÈRE MONDIALE | 11'30" | COULEUR | 35MM
VO FRANÇAIS

■ RÉALISATRICE | DIRECTOR Marine Alice Le Du

SCÉNARIO | SCREENPLAY Marine Alice Le Du

IMAGE | CINÉMATOGRAPHY Simon Beaufils

SON | SOUND Alexandre Hernandez

MONTAGE | EDITING Mélanie Braux

MUSIQUE | MUSIC Vivien Villani

INTERPRÈTES | CAST Jeanne Herry – Jimmy Dezuouche

■ PRODUCTION LOWENDAL FILMS

Adrien Desanges Tél. 33 (0)1 47 74 70 03 Fax 33 (0)1 47 74 70 03
lowendal.films@gmail.com

CONTACT CANNES Adrien Desanges Mob. 33 (0)6 17 52 29 55

Juillet 2006, pendant la guerre israélo-libanaise. Moussa, un ancien sniper de la milice libanaise, s'invente un univers féérique à Londres. Cet univers de solitude devient une obsession et Moussa commence à faire une fixation sur une muse imaginaire.

In July 2006 during the Israeli-Lebanese war, Moussa, a former Lebanese militia sniper, creates his own dream-like fantasy world in London. This world of solitude turns into an obsessive fixation on an imaginary muse.



Bass Bre'che

Né en 1978 au Liban, Bass Bre'che a vécu et observé la guerre civile libanaise. Il étudie la comédie à l'Université Libanaise et débute sa carrière d'acteur à la même époque, apparaissant dans cinq pièces et participant à des work-shops avec The Living Theatre (2001). Il s'installe en Angleterre en 2003 et participe aux longs métrages *Blind Flight* de John Furse et *Hamburg Cell* de Antonia Bird. Born in Lebanon in 1978, Bass lived through and examined The Lebanese Civil War. He studied Drama at the Lebanese University and began his professional acting career during this time, appearing in over five plays and work-shopped with The Living Theatre (2001). He moved to England in 2003, to participate in features *Blind Flight* by John Furse and *Hamburg Cell* by Antonia Bird.



Marine Alice Le Du

Après une formation d'art dramatique, cette jeune cinéaste française s'attelle à l'écriture et à la sculpture, puis réalise des courts métrages. *La route, la nuit* est son cinquième film. Elle développe actuellement *Five Drives Ago* et *Nage libre*. After taking Drama classes, this young French filmmaker tackled writing and sculpture and later directed short films. *La route, la nuit* is her fifth film. She is currently working on *Five Drives Ago* and *Nage libre*.

Both pourrait être un film à décoder : un fauteuil, une radio, une machine à laver, une robe orange, un homme, une femme. Cet appartement minimaliste et insensé semble hors du monde. Il est en fait entre Londres et sa population métissée et énergique, et Beyrouth, ville dévastée où les immeubles ne sont plus que des structures évidées. L'homme et la femme recréent un système solaire, lui assis dans son fauteuil, les yeux fixes, et elle, éclatante et tournoyante. La femme est imaginaire, mais l'homme pourrait l'être tout autant. La guerre seule aurait-elle la faveur du réel ?

Cécile Giraud

La nuit, les fantômes qu'on croyait disparus réapparaissent parfois. Comme les empreintes ineffaçables de souvenirs enfouis. *La route, la nuit*, et la mélancolie fugitive d'une histoire d'amour qu'il faut finir par oublier. En essayant peut-être de la raconter en images et en sons, avec l'intensité du présent éphémère. C'est ce que fait Marine Alice Le Du avec ce film singulier, dans lequel l'enchaînement de photos, rythmé par des voix chuchotées, s'anime comme dans nos rêves pour aboutir à la trace ultime d'un plan-séquence simple et bouleversant.

Bernard Payen



Madame Tutli-Putli

CANADA

2007 | PREMIÈRE MONDIALE | 17'14" | COULEUR | 35MM
SANS DIALOGUE

■ RÉALISATEURS | DIRECTORS Chris Lavis & Maciek Szczerbowski
SCÉNARIO | SCREENPLAY Chris Lavis & Maciek Szczerbowski
ANIMATION Chris Lavis & Maciek Szczerbowski
SON | SOUND David Bryant
EFFETS SPÉCIAUX | SPECIAL EFFECTS Jason Walker
MUSIQUE | MUSIC Jean-Frédéric Messier - David Bryant
■ PRODUCTION ONF (OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA)
Marcy Page 3155 Côte de Liesse St-Laurent,
Québec CANADA H4N 2N4
Tél. 1 514 283 9805 / 06 Fax 1 514 496 4372 festivals@onf.ca
VENTES À L'ÉTRANGER | INTERNATIONAL SALES ONF
Johanne St Arnaud Tél. 1 514 283 2703 Fax 1 514 496 1895
international@onf.ca

Montant à bord d'un train de nuit, Madame Tutli-Putli se retrouve au cœur d'une angoissante aventure métaphysique où la réalité se confond avec le rêve et où le mystère côtoie le suspense.

Madame Tutli-Putli boards the Night Train. As day descends into dark, she finds herself alone, caught up in a desperate metaphysical adventure. Adrift between real and imagined worlds, Madame Tutli-Putli is drawn into an undertow of mystery and suspense.



Chris Lavis & Maciek Szczerbowski

Véritables hommes-orchestre, les réalisateurs sont aussi animateurs, sculpteurs, collagistes, scénaristes, acteurs et directeurs artistiques. En 1997, ils fondent à Montréal la maison de production Clyde Henry Productions, laquelle se spécialise en multimédia, animation image par image et effets visuels. *Madame Tutli-Putli* est leur premier court métrage. In addition to their role as filmmakers, they wear many hats—as animators, sculptors, collage artists, screenplay writers, and art directors. In 1997 they founded Clyde Henry Productions, a Montreal-based film and production company specializing in multimedia, stop-motion animation and visual effects. *Madame Tutli-Putli* is their first short film.

Le regard mélancolique et l'élégance chiffonnée, Madame Tutli-Putli s'embarque pour un étrange voyage, poursuivie par le bric-à-brac de sa vie. Dans le train qui l'emmène vers nulle part, la dame sans âge observe plusieurs voyageurs drôles et inquiétants. Soudain le train s'arrête en pleine nuit, la laissant seule au milieu de ses cauchemars... Film d'animation en volume produit par l'Office National du Film du Canada, mis en scène par le duo créatif de Clyde Henry Productions, déjà auteurs de petits clips décalés et inventifs, *Madame Tutli-Putli* dévoile l'imaginaire fantastique d'une voyageuse inoubliable.

Bernard Payen



Um ramo Un rameau

BRÉSIL

2007 | PREMIÈRE MONDIALE | 15' | COULEUR | 35MM
VO PORTUGAIS

■ RÉALISATEURS | DIRECTORS Juliana Rojas & Marco Dutra
SCÉNARIO | SCREENPLAY Juliana Rojas & Marco Dutra
IMAGE | CINEMATOGRAPHY Matheus Rocha
SON | SOUND Gabriela Cunha
MONTAGE | EDITING Caetano Gotardo
DÉCORS | PRODUCTION DESIGN Fernando Zuccolotto
INTERPRÈTES | CAST Helena Albergaria – Marat Descartes –
Ney Piacentini – Gilda Nomacce – Matheus de Jesus – Marina Tranjan
■ PRODUCTION DEZENOVE SOM E IMAGENS PRODUÇÕES
Sara Silveira Rua Conde Silvio Álvares Penteado, 56, São Paulo, SP
05428-040 Brésil
Tél. 55 11 3031 3017 Fax 55 11 3031 3017 Mob. 55 11 9141 4602
sara@sdezenove.net www.dezenove.net
COPRODUCTION FILMES DO CAIXOTE
CONTACT CANNES
Sara Silveira Mob. 33 (0)6 33 05 99 10 sara@dezenove.net
Juliana Rojas Mob. 55 11 9445 1370
Marco Dutra Mob. 55 11 9185 8084 casalmedo@yahoo.com.br

Clarisse découvre qu'une petite feuille pousse sur son bras droit...

Clarisse finds out a small leaf growing out of her right arm...



Juliana Rojas & Marco Dutra

Ils étudient à l'école de cinéma de l'Université de São Paulo et leur film de fin d'année *O lençol branco* (Le drap blanc, 2004) est sélectionné à la Cinéfondation à Cannes en 2005. Ils font partie du Filmes do Caixote, un groupe qui réunit plusieurs jeunes réalisateurs de São Paulo et Rio de Janeiro dans des productions collectives. They studied at the São Paulo University's Film School and their graduation film *The White Sheet* (2004) was selected at the 2005 Cinéfondation in Cannes. Both are members of Filmes do Caixote, a group of several young directors from São Paulo and Rio de Janeiro producing collectively.

Sans en avoir l'air, Juliana Rojas & Marco Dutra annoncent l'événement à venir : un oiseau entre dans l'appartement et refuse d'en sortir. À cette inversion des lois de la nature répond la transformation progressive de Clarisse, épouse et mère, en arbre. La faune et la flore envahissent le film, rappelant la femme à son état de corps, l'entraînant à oublier celui d'être social. Aussi terrifiant que poétique, *Um ramo*, film profondément brésilien, n'est pas sans évoquer l'angoisse d'un Hitchcock, celle d'une inquiétante étrangeté, et l'horreur d'un Cronenberg, celle de la chair comme matière.

Cécile Giraud



Saliva

BRÉSIL

2007 | PREMIÈRE MONDIALE | 14'36 | COULEUR | 35MM
VO PORTUGAIS

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR Esmir Filho
SCÉNARIO | SCREENPLAY Esmir Filho
IMAGE | CINEMATOGRAPHY Marcelo Trotta
SON | SOUND Martin Grignaschi
MONTAGE | EDITING Caroline Leone
DÉCORS | PRODUCTION DESIGN Marcelo Escañuela
MUSIQUE | MUSIC Fernanda Takai, John Ulhoa
INTERPRÈTES | CAST Mayara Comunale - Gabriel Cavicchioli - Hellen Vasconcelos
■ PRODUCTION IOIÔ FILMES Lorenzo Giunta
Rua Cônego Eugênio Leite, 840
05414-001 São Paulo - SP - Brésil
Tél. 55 11 381 423 14 Fax 55 11 381 423 14 Mob. 55 11 819 983 97
lorenzo@ioiofilmes.com www.ioiofilmes.com.br
CONTACT CANNES Esmir Filho Mob. 55 11 819 983 98
esmirfilho@ioiofilmes.com

L'esprit d'une très jeune fille qui va être embrassée pour la première fois. Doutes et peurs noyés dans de la salive.

The mind of a very young girl who is going to be kissed for the first time. Doubts and fears drowned in saliva.



Esmir Filho

Le réalisateur est diplômé de la FAAP, école de cinéma à São Paulo. Il a produit plusieurs clips et a rencontré une belle réussite avec les courts métrages qu'il a réalisés (*Tapa na pantera*, *Ato II Cena 5* et *Impar Par*). Son précédent court métrage, *Alguma coisa assim*, a remporté le Prix Grand Crû à la 45^e Semaine de la Critique. The director graduated from FAAP Film School in Sao Paulo, Brazil. He produced several videos and has a successful career as a short-film director (*Slap the Panther*, *Act II Scene 5* and *Paired Off*). His last short film, *Something Like That* (*Alguma coisa assim*), won the Grand Crû award at the 45th Critics' Week.

Avec *Saliva* et son approche du premier baiser amoureux, Esmir Filho poursuit l'exploration des premiers tourments sentimentaux de l'adolescence, entreprise l'année dernière avec *Alguma coisa assim* (vu l'an passé à la Semaine de la Critique). Que peut-il bien se passer dans la tête d'une fillette appréhendant de mêler sa salive à celle d'un garçon ? Le jeune réalisateur brésilien répond à la question en réalisant un véritable « film-cerveau » dominé par la circulation des fluides et des couleurs, happant ses personnages dans une apnée initiatique et liquide dont ils ressortent définitivement différents.

Bernard Payen



Fog Brouillard

NOUVELLE-ZÉLANDE

2007 | PREMIÈRE MONDIALE | 15' | COULEUR | 35MM
VO ANGLAIS

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR Peter Salmon
SCÉNARIO | SCREENPLAY Nick Mayow
IMAGE | CINEMATOGRAPHY Ginny Loane
SON | SOUND Tim Prebble
MONTAGE | EDITING Jabez Olssen
DÉCORS | PRODUCTION DESIGN John Harding
MUSIQUE | MUSIC Hermione Johnson
INTERPRÈTES | CAST Joe Dekkers-Reihana - Chelsie Preston Crayford - Jim Moriarty - Tina Cook
■ PRODUCTION MAXIM FILMS Rachel Gardner
Tél. 64 4 382 7686 Fax 64 4 384 9719 Mob. 64 21 765 405
rachel@rachelgardner.co.nz
VENTES À L'ÉTRANGER | INTERNATIONAL SALES
THE NEW ZEALAND FILM COMMISSION Juliette Veber
Tél. 64 4 382 7686 Fax 64 4 384 9719 Mob. 64 21 526 452
juliette@nzfilm.co.nz
CONTACT CANNES
Peter Salmon Mob. 64 21 347 488 peter@floatingboy.co.nz
Rachel Gardner Mob. 64 21 765 405 rachel@rachelgardner.co.nz

Bridé par les attentes de son père, un adolescent s'échappe dans le brouillard avec une fille et en émerge en jeune homme.

A teenage boy hindered by his father's expectations escapes into thick fog with a girl and emerges a young man.



Peter Salmon

Peter Salmon est l'auteur-réalisateur de deux courts métrages primés et présentés dans de nombreux festivals de cinéma internationaux, *Playing Possum* et *Letters About the Weather*. Il est ensuite l'auteur et réalisateur de la série télévisée de TV3, *Being Eve*, véritable succès critique international. Peter Salmon is the writer director of two award winning short films *Playing Possum* and *Letters About the Weather*. Both were screened in many international film festivals. He went on to be Head Director and Writer of the internationally acclaimed TV3 drama series *Being Eve*.

Sur une plage grise, un garçon trie le poisson ramené de la pêche. Un objet passe de sa main à celle d'une fille, loin des regards, comme un interdit. Mais derrière l'angoisse du garçon et la forte tête de la fille se cache simplement un mot d'amour. *Fog* explore avec tout le savoir-faire néo-zélandais les sentiments adolescents. Film de passage, où un garçon devient presque un homme, où un garçon-manqué se mue en femme, il séduit par la fragilité des personnages, soutenue par une caméra à l'épaule à peine tremblante, le roulis du bateau, et la luminosité du brouillard qui saura se dissiper.

Cécile Giraud



Rabbit Troubles

BULGARIE

2007 | PREMIÈRE MONDIALE | 8' | COULEUR | 35MM
SANS DIALOGUE

■ RÉALISATEURS | DIRECTORS Mitovski & Kalev
SCÉNARIO | SCREENPLAY Mitovski & Kalev - Tcankov
IMAGE | CINEMATOGRAPHY Dimitar Gochev - Nenad Boroevich
MONTAGE | EDITING Dimitar Karakashev
DÉCORS | PRODUCTION DESIGN Georgi Dimitrov
INTERPRÈTES | CAST Tomas Arana - Azzurra Antonacci -
Dean Slavchev

■ PRODUCTION

CAMERA Ltd and RABBIT FILMS
Ivan Doykov and Dimitar Mitovski
48 Shipka str. 1504 Sofia - Bulgarie
Tél. 359 2 946 38 65 Fax 359 2 846 73 84
doykov@sia.bg mitovski@sia.bg www.camera.bg
CONTACT CANNES
Ivan Doykov Mob. 359 888 38 94 83 doykov@sia.bg

Une longue journée ensoleillée. Un lapin sur la route. On change de direction et c'est l'accident. Deux mondes parallèles.

A long, bright road. A rabbit on the road. You divert from the way and crash. Two parallel worlds.



Mitovski & Kalev

Kalev fait ses études à la Fémis. Son dernier court *Orphée* obtient le Prix du Jury à Karlovy Vary. Il prépare actuellement le tournage de son premier long métrage. Après avoir fait ses études à NATFIZ, Mitovski travaille comme réalisateur, producteur et peintre. Leur court métrage *Get the Rabbit Back* a été sélectionné à la Semaine Internationale de la Critique en 2005. Kalev is a graduate of the FEMIS film school. His last short film *Orpheus* has special price of the Jury at Karlovy Vary. At the present he's working on his full-length film. After graduating Fine Arts High School and National Academy of Theatre & Film Arts, Mitovski works as a director, producer and fine arts artist. Their short film *Get the Rabbit Back* was part of the 2005 International Critics' Week's Selection.

Le retour du mignon p'tit lapin blanc... Si, dans *Get the Rabbit Back*, un groupe d'individus étaient hypnotisés par un fétiche aussi inaccessible qu'un produit de luxe dans la vitrine d'un franchisé ; ici, dans *Rabbit Troubles*, Mitovski et Kalev signalent d'emblée que certains ont réussi à rentrer dans la boutique. Empruntant les codes esthétiques de la pub pour constructeur automobile, ils vont soudain nous asséner que, derrière les couleurs chaudes, les chansons jazzy, les courbes féminines et les virilités tranquilles, se cachent les frustrations les plus sournoises. Et du lapin, l'homme ne retient que sa fourrure, son civet et son coup !

Francis Gavelle.

THE NATIONAL FILM BOARD OF CANADA PRESENTS | L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA PRÉSENTE

Madame Tutti ~ Putti

A stunning, stop-motion animation film that takes the audience
on an exhilarating existential journey.

Un époustouffiant film d'animation de marionnettes, qui emporte
le spectateur dans une exaltante odyssée existentielle.



NFB
FINO



NATIONAL FILM BOARD
OF CANADA
OFFICE NATIONAL DU FILM
DU CANADA

SPÉCIALES | SPECIAL SCREENINGS

LONGS MÉTRAGES | FEATURE FILMS

FILM D'OUVERTURE | OPENING FILM

Héros de Bruno Merle
France

FILM DE CLÔTURE | CLOSING FILM

Expired de Cecilia Millicchi
États-Unis

COUP DE CŒUR

El asaltante de Pablo Fendrik
Argentine

SEANCE SPÉCIALE AU PALAIS | SPECIAL SCREENING IN THE PALAIS

Malos hábitos (Mauvaises habitudes) de Simón Brass
Mexique

SEANCES « TRÈS SPÉCIALES » | "VERY SPECIAL" SCREENINGS

El orfanato (L'orphelinat) de Juan Antonio Bayona
Espagne

À l'intérieur de Julien Maury & Alexandre Bustillo
France

DOCUMENTAIRE | DOCUMENTARY

The Mosquito Problem and Other Stories de Andrey Pabunov
Bulgarie | États-Unis | Allemagne

COURTS ET MOYENS MÉTRAGES | SHORT AND MEDIUM LENGTH FEATURES

Situation Frank de Patrik Eklund
Suède

Primrose Hill de Michael Hirst
France

Chambre 816 de Frédéric Pelle
France



CAMÉRA D'OR
FESTIVAL DE CANNES

FRANCE

2007 | PREMIÈRE MONDIALE
1H56 | COULEUR | 35MM | VO FRANÇAIS

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR Bruno Merle
SCÉNARIO | SCREENPLAY
Bruno Merle - Emmanuelle Destremau
IMAGE | CINÉMATOGRAPHY Georges Diane
SON | SOUND Eddy Laurent - Cyrille Richard -
Cyril Holtz
MONTAGE | EDITING Elise Fievet
DÉCORS | PRODUCTION DESIGN Prudence Richard
MUSIQUE | MUSIC Clement Tery
INTERPRÈTES | CAST Michaël Youn -
Patrick Chesnais - Raphaël Benayoun -
Elodie Bouchez - Jackie Berroyer
■ PRODUCTION LES FILMS DU REQUIN
Cyriac Auriol Mob. 33 (0)6 78 95 39 80 -
Valentine Béraud - Jean des Forêts 7, rue
Ganneron 75018 Paris - France
Tél. 33 (0)1 43 87 00 07 films.requin@wanadoo.fr
COPRODUCTION ARTE FRANCE CINEMA /
ARTISTIC IMAGES
VENTES À L'ÉTRANGER | INTERNATIONAL SALES
COACH 14 Pape Boye
Mob. 33 (0)6 19 96 17 07 p.boy@coach14.com
DISTRIBUTION SHELLAC
Thomas Ordonneau - Tom Dercourt
Tél. 33 (0)1 42 55 07 84 Mob. 33 (0)6 76 41 21 72
toma@shellac-altern.org
RELATIONS PRESSE | PRESS AGENT
AS COMMUNICATION Alexandra Schamis
Mob. 33 (0)6 07 37 10 30
alexandraschamis@ascommunication.fr



Bruno Merle

En 1997 il réalise son premier court métrage, *La fille des étoiles*. Il réalise également les courts *Immortelle* (1998), *Le tombeur* (qu'il coréalise avec Olivier Abbou en 1999) et *Plus que parfait* (2000). Il a coréalisé plusieurs publicités et vidéoclips avec Olivier Abbou entre 1999 et 2005. *Héros* est son premier long métrage.

In 1997 he directed his first short film, *La fille des étoiles*. He also directed the shorts *Immortelle* (1998), *Le tombeur* (that he co-directed with Olivier Abbou in 1999) and *Plus que parfait* (2000). He co-directed many commercials and videos with Olivier Abbou between 1999 and 2000. *Héros* is his first feature film.



Héros

Pierre Foret est drôle et c'est son drame. C'est aussi son métier ; il est chauffeur de salle à la télé.

Pierre Foret est drôle mais il aurait préféré être beau. Ou alors comédien. Ou chanteur. Question de crédibilité.

Pierre Foret n'en peut plus. Ça fait six nuits qu'il ne dort plus.

Il a enlevé Clovis Costa, le chanteur, l'Idole, et le séquestre dans l'appartement de son enfance.

Aucune issue.

Pierre Foret is funny and that is his tragedy. It's also his job; he's a TV warm-up.

Pierre Foret is funny, but he'd rather have been good looking. Or an actor. Or a singer. Question of credibility.

Pierre Foret can't go on anymore. He hasn't slept in six nights.

He kidnapped Clovis Costa, the singer, the Idol, and is holding him hostage in his childhood apartment

No way out.

BOURREAU TORTURÉ

Jean-Christophe Berjon

Il y a dans *Héros* à peu près toutes les ficelles pour énerver le critique intègre : d'in vraisemblables numéros d'acteurs, une permanente surenchère d'effets, une habileté diabolique... Et pourtant, voilà *Héros* en ouverture de la Semaine, sélectionné avec enthousiasme par des critiques peu réputés pour leur laxisme ! C'est que Bruno Merle s'écartere comme un petit fou avec tout ce qui constitue la magie du cinéma : atmosphère, cadres, partis pris, acteurs, ruptures narratives, mystère, surprises, etc. Et ce qui séduit plus que tout, c'est l'évidente dimension ludique du projet. La noirceur désespérée, la violence contenue ou la fluidité et la virtuosité formelles semblent toujours au service d'une jubilation de sale gosse. Alors, on pourra dire que Merle fait son intéressant... Évidemment. Qu'il utilise

sans retenue l'outrance de Michael Youn... Assurément. Mais n'oublions pas que ce dernier a suivi une très sérieuse formation théâtrale au cours Florent ! Incontestablement, sa prestation dépasse de très très loin le simple numéro de cabotinage et il trouve ici un scénario destroy à la hauteur de sa folie. Youn se révèle déjanté, inquiétant et profondément habité. La place d'un tel cinéma de provoc, d'audaces et d'humour noir (porté par l'impétuosité de la jeunesse) était tout naturellement à la Semaine de la Critique, en descendant illégitime des *C'est arrivé près de chez vous* et autre *Seul contre tous*. Du cinéma « coup de poing »... « pour de faux ».



Expired

De nature calme et discrète, Claire travaille comme officier de stationnement et habite avec sa mère qui souffre d'hémiplégie. Sa vie est bouleversée quand elle fait la connaissance de Jay, un collègue à la personnalité difficile. Claire sort lentement de sa coquille ; Jay, lui, se précipite avec enthousiasme. Leur relation devient alors une danse bizarre et parfois désopilante, entre antagonisme et attraction. Claire doit décider entre continuer ou arrêter.

Expired is the story of Claire, an unimposing, sweet-tempered meter maid whose sheltered existence with her stroke-afflicted mother is jolted when she meets Jay, a troubled fellow parking officer. As Claire tentatively emerges from her shell and emotionally stunted, Jay jumps in with gusto. Their love affair becomes an awkward and sometimes-hilarious dance of antagonism and attraction, and she must decide whether to engage or pull away

PROFONDÉMENT HUMAIN

« Quand une contractuelle, rencontre un contractuel... » ainsi commence ce premier film de l'italo-américaine Cecilia Miniucchi. Rien de bien sexy là-dedans me direz-vous. Et si je vous ajoute que Claire, l'héroïne du film, vit seule avec sa mère hémiplégique... Mais voilà, Cecilia Miniucchi est une réalisatrice inspirée. D'abord dans le choix de ses acteurs. Car la Claire en question est interprétée par la fabuleuse Samantha Morton. Boudinée dans un uniforme peu seyant, coiffée comme l'as de pique, la comédienne confère à son personnage l'épaisseur des grandes héroïnes. Face à elle, Jason Patric, fascinant en homme incapable de donner un tant soit peu à son prochain, soucieux de sa seule satisfaction immédiate. Deux handicapés de l'amour qui vont tenter de faire un bout de chemin ensemble.

Sous son apparence fort simple, minimaliste et intimiste, *Expired* est un film habité de bout en bout par la grâce. Il y a ainsi des façons de filmer qui confinent au miracle tant elles sont en parfaite adéquation avec leur sujet. Ici c'est une caméra portée, qui oscille d'un personnage à l'autre avec un léger balancement, à l'image des sentiments contradictoires, de la peur de s'engager et de se donner : « J'y vais, j'y vais pas... » Tenu de bout en bout, *Expired* repose sur la tendresse de la réalisatrice vis-à-vis de ses personnages. Talonnés par leur passé, supportant leur présent, sans grande vision du futur, ils sont avant tout profondément humains et d'autant plus proches de nous.

Patrice Carré

Film de Clôture
Closing Film

CAMÉRA D'OR
FESTIVAL DE CANNES

ÉTATS-UNIS

2007 | PREMIÈRE INTERNATIONALE
1H47 | COULEUR | 35 MM
VO ANGLAIS

■ RÉALISATRICE | DIRECTOR
Cecilia Miniucchi

SCÉNARIO | SCREENPLAY Cecilia Miniucchi

IMAGE | CINEMATOGRAPHY Zoran Popovic

SON | SOUND Karl Lohninger

MONTAGE | EDITING

Anne Goursaud – Fritz Feick

DÉCORS | PRODUCTION DESIGN

Natalie Sanfilippo

MUSIQUE | MUSIC Jeffrey Coulter

INTERPRÈTES | CAST Samantha Morton –
Jason Patric – Teri Garr – Illeana Douglas

■ PRODUCTION

EXPIRED LLC Jeffrey Coulter

Tél. 1 310 391 5679 Fax 1 310 391 5679

VENTES À L'ÉTRANGER | INTERNATIONAL SALES

GREENSTREET FILMS INTERNATIONAL

Ariel Veneziano

Tél. 1 212 609 9000 Mob. 1 310 266 3087

aveneziano@gstreet.com

www.greenstreetfilms.com

RELATIONS PRESSE | PUBLICIST

DDA PUBLIC RELATIONS Ltd

Thomas Castaneda

Tél. 1 310 205 4858 Mob. 33 (0)6 66 67 53 66

Thomas@ddapr.com

CONTACT CANNES

EXPIRED LLC Jeffrey Coulter

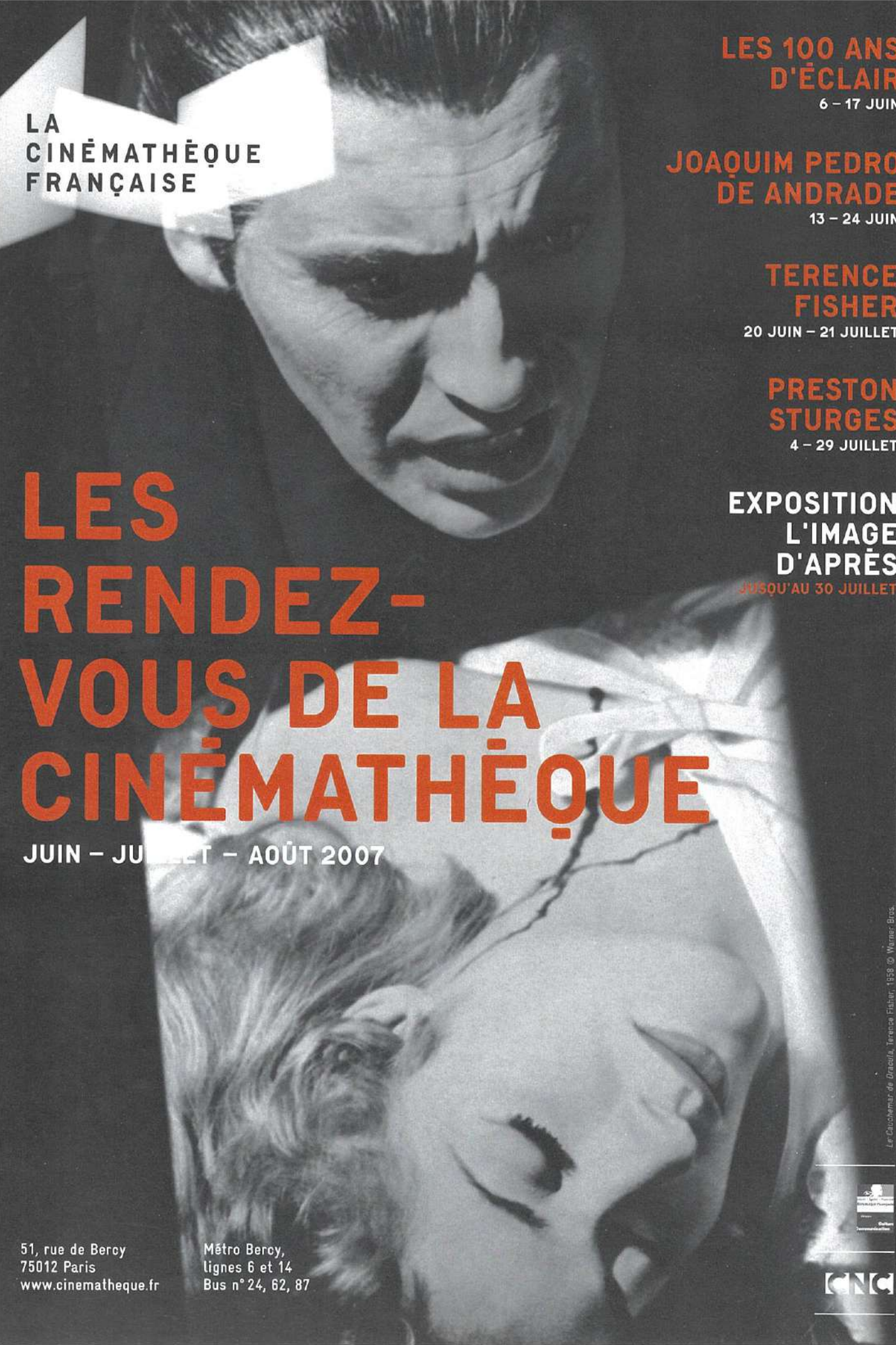
Mob. 1 310 702 2064



Cecilia Miniucchi

Née à Rome, elle grandit entre l'Italie, la Grande-Bretagne et les États-Unis. Elle étudie à la Sorbonne, Oxford, Harvard et à l'American Film Institute et réalise des documentaires sur Robert Altman, Sidney Lumet, Charles Bukowski, Charles Merrill et Philip Glass. *Expired*, est son premier long métrage.

Born in Rome and raised in Italy, Britain, and the U.S., she has studied at the Sorbonne, Oxford, Harvard, and the American Film Institute and has directed documentaries about Robert Altman, Sidney Lumet, Charles Bukowski, Charles Merrill, and Philip Glass. *Expired* is her first feature film.



LA
CINÉMATHÈQUE
FRANÇAISE

LES 100 ANS
D'ÉCLAIR

6 - 17 JUIN

JOAQUIM PEDRO
DE ANDRADE

13 - 24 JUIN

TERENCE
FISHER

20 JUIN - 21 JUILLET

PRESTON
STURGES

4 - 29 JUILLET

EXPOSITION
L'IMAGE
D'APRÈS

JUSQU'AU 30 JUILLET

LES RENDEZ- VOUS DE LA CINÉMATHÈQUE

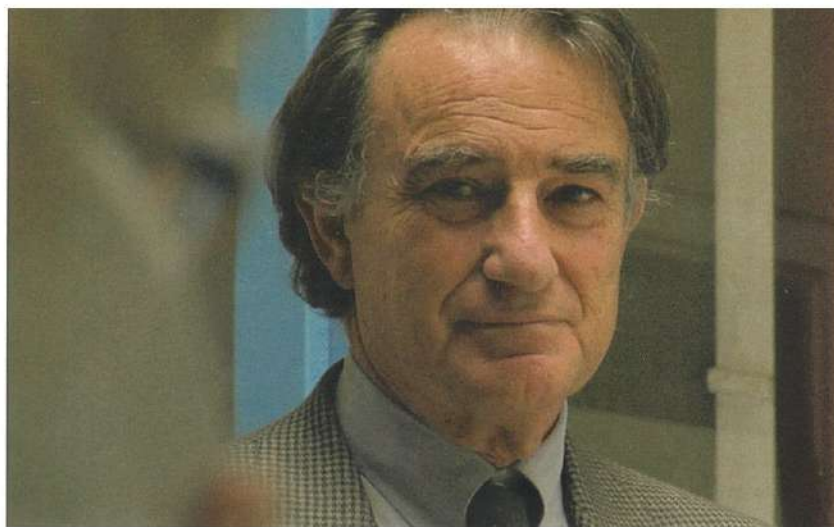
JUIN - JUILLET - AOÛT 2007

51, rue de Bercy
75012 Paris
www.cinematheque.fr

Métro Bercy,
lignes 6 et 14
Bus n° 24, 62, 87

Le Gauchemar de Dracula, Terence Fisher, 1958 © Warner Bros





El asaltante

The Assailant

L'action d'*El asaltante* se déroule sur deux heures et demie, ce qui signifie que le film traite de ce moment très particulier de la vie d'un homme. Il est sur le point de mettre en exécution un plan qu'il prépare depuis longtemps. La caméra suit presque tous ses faits et gestes. Le spectateur devient un témoin privilégié des moments les plus intimes de cette personne, entre angoisse et désespoir, dans les secondes qui précèdent sa décision sur une question de vie ou de mort.

The action of *El asaltante* (*The Assailant*) takes place in two hours and a half. That means that the film is about that very specific lapse of time in a man's life. The man is about to execute a plan that he was preparing since long time. The camera follows him almost in every one of his actions. The spectator became a privileged witness of this person's most intimate moments of anxiety, desperation, or the previous seconds that precedes a life or dead decision.

À L'ASSAUT

Philippe Piazzo

Ça pourrait être un film muet. Pas un mot, mais tout est dit. Par la mise en scène, rien que la mise en scène, et c'est éblouissant. Un homme marche, et on le suit. Ce qu'il va faire – on le découvre vite – installe un certain suspense. Mais à peine installé, le film part ailleurs. Les questions commencent à se bousculer. Inutiles : le film a filé, bien plus vite que nous. Et l'homme, bien-tôt, ne marche plus, il fuit. Nous avec, collés à ses basques. Voyeurs, anges gardiens, bonne ou mauvaise conscience... Liés.

Comme « l'histoire » qui n'est rien, ici, sans ce mouvement de va-et-vient qui la compose et la nourrit : aller au feu du danger, en revenir (mais dans quel état ?). C'est que la vraie histoire de *El asaltante*, la seule action (entre deux pauses, deux suspenses, deux glissements qui font que rien de ce que l'on attendait n'arrive tout à fait), c'est le corps d'un homme.

Toujours la mise en scène. Mise en lumière de l'acteur, sa présence dans l'espace, capter le rayonnement de son humanité. L'acteur, ici, c'est

Arturo Goetz : par lui, vit ce corps fébrile, inquiet, fonceur, rageur, blessé, compatissant et rendu, finalement, à son anonymat. Alors le film peut s'achever – là où il aurait pu commencer. Ce corps nous raconte, par incidence, toute la vie d'un homme par sa façon d'être. Tout son malaise par sa façon de se tenir. Sa fragilité, à sa façon d'être là en espérant être ailleurs quand, dans un taxi, il se trouve aux côtés d'une jeune femme qu'il sauve tout autant qu'elle l'a sauvé. A moins qu'elle ne décide de tout défaire... Tout se joue en quelques minutes. Chaque seconde compte. Le film ne dure qu'1h07.

Au final – peut-on imaginer coup de théâtre moins spectaculaire ? – *El asaltante* était l'histoire d'une vie banale, mais dont on a soudain partagé la brusquerie. C'est tout ? Oui. Mais pour nous faire ressentir le désarroi, la solitude, le quotidien, la précarité... rien que du cinéma. Donc un vrai cinéaste.



Pablo Fendrik

Après avoir travaillé avec Alejandro Agresti sur la plupart de ses films, il débute sa carrière de scénariste avec *Vida en Falcon* de Jorge Gaggero et *Las vidas posibles* de Sandra Gugliotta. *El asaltante* est son premier long métrage. Il prépare actuellement son second long métrage *La sangre brota*, dont le tournage débutera en juillet 2007.

After working in most of Alejandro Agresti's films he made his own career as scriptwriter in *Vida en Falcon* (Jorge Gaggero), *Las vidas posibles* (Sandra Gugliotta) and others. *El asaltante* is his great debut as director. Now he is preparing his new Film *La sangre brota*, to be shot in July 2007.

ARGENTINE

2007 | PREMIÈRE INTERNATIONALE
1H07 | COULEUR | HD VIDEO
VO ESPAGNOL

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR

Pablo Fendrik

SCÉNARIO | SCREENPLAY Pablo Fendrik

IMAGE | CINÉMATOGRAPHY Cobi Migliora

SON | SOUND Leandro de Loreda

MONTAGE | EDITING Leandro Aste

DÉCORS | PRODUCTION DESIGN

Victoria Pedemonte

INTERPRÈTES | CAST

Arturo Goetz - Bárbara Lombardo -

Maya Lesca - Guillermo Arengo -

Germán De Silva - Verónica Piaggio

■ PRODUCTION MAGMACINE

Juan Pablo Gugliotta

Donato Alvarez 710

(1406) Capital Federal

Buenos Aires - Argentine

Tél. 54 11 4632 2756

Fax 54 11 4632 2756

info@magmacine.com.ar

www.magmacine.com.ar

CONTACT CANNES

Juan Pablo Gugliotta

Mob. 54 9 11 6014 2778

juanpablo@magmacine.com.ar

GARCÍA-BROSS

ALTAVISTA FILMS

PRESENT



BAD HABITS

A FILM BY SIMON BROSS

PALAIS DES FESTIVALS
MAY 20TH, 10:45 PM AT SALLE BUÑUEL.



ALTAVISTA FILMS

contacto@gbmedia.com.mx



MEXIQUE

2007 | PREMIÈRE INTERNATIONALE
1H41 | COULEUR | 35 MM | VO ESPAGNOL

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR

Simón Bross

SCÉNARIO | SCREENPLAY

Ernesto Anaya - Simón Bross

IMAGE | CINEMATOGRAPHY

Eduardo Martínez Solares A.M.C

SON | SOUND

Martín Hernández

MONTAGE | EDITING

Raúl Martínez -

Adolfo Ibarroia

DÉCORS | PRODUCTION DESIGN

Rubén Bross

MUSIQUE | MUSIC

Daniele Luppi

INTERPRÈTES | CAST

Jimena Ayala -

Elena de Haro - Marco Treviño -

Elisa Vicedo - Aurora Cano - Milagros Vidal -

Emilio Echevarría - Patricia Reyes Spindola

■ PRODUCTION

GARCÍA BROSS Y ASOCIADOS

Juan E. García

Tél. 5255 5593 9177

Fax 5255 5660 6918

Mob. 5255 5409 7722

juan@garciabross.com

COPRODUCTION

ALTAVISTA FILMS / FIDECINE

Malos hábitos

Mauvaises habitudes

Malos hábitos (*Mauvaises habitudes*) est l'histoire d'une famille unie autour de divers troubles alimentaires. La foi, l'amour, la vanité, sont mis à l'épreuve dans la salle à manger. *Malos hábitos* (*Mauvaises habitudes*) est l'histoire de trois femmes et de la manière dont leurs habitudes alimentaires dominent et déterminent leur vies à l'extrême.

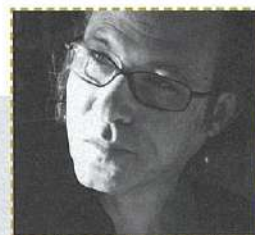
Malos hábitos (*Bad Habits*) is the story of a family united by several eating disorders. Faith, love and vanity are put to the test on the dining table. *Malos hábitos* (*Bad Habits*) is the story of three women and the way that their eating habits dominate and determine their lives to the extreme.

LES DÉRÈGLEMENTS DU PLAISIR

Patrice Carré

Malos hábitos c'est avant tout un déluge d'images, un torrent d'informations qui donnent le tournis. Oh ce n'est pas un vertige désagréable, bien au contraire, plutôt la sensation d'être convié dans un univers particulièrement riche et chargé visuellement. Et, dans le cas présent, la forme sert fidèlement le propos. Mieux, elle l'épouse et le rend perceptible, sans explications inutiles, en peuplant le récit de personnages torturés. Que ce soit une jeune femme entrée dans les ordes et qui se mortifie de plus en plus cruellement pour expier les péchés du monde, une mère de famille totalement obsédée par la surcharge pondérale de sa fille et qui la veut à son image, sèche et asexuée, un homme d'âge mûr, frustré, qui trouve son alter ego dans une jeune étudiante bien en chair, tous ont un comportement border-

line qui conduira à un final surprenant, cruel et surtout profondément immoral, mieux, amoral. Culture catholique oblige, se greffe sur l'ensemble un vernis mystique bien épais, cet éternel besoin de réfréner, de punir, de juger et de décider ce qui est bien pour les autres. Cinéaste brillant, Simón Bross sait filmer le plaisir aussi bien que la punition, la liberté comme la contrainte. Son film est d'autant plus troublant qu'il ne juge pas et qu'il n'explique rien, d'autant plus riche qu'il se dévoile couche après couche, comme ces tableaux repeints sur d'anciennes toiles. Une œuvre à multiples facettes, généreuse, sensuelle et profondément mexicaine dans sa démesure parfaitement assumée.



Simón Bross

Réalisateur le plus récompensé de l'histoire de la publicité latino-américaine, il a produit des longs et courts métrages (dont *Quién diablos es Juliette*, *Segundo Siglo* et *Free Tibet*). *Malos hábitos*, son premier long métrage, a remporté le prix du Meilleur Film mexicain au Festival International du Film de Guadalajara en 2007.

The most awarded director in Latin American advertising history, he has produced feature and short films (such as *Quién diablos es Juliette*, *Segundo Siglo* and *Free Tibet*). *Malos hábitos*, his first feature film, won the "Best Mexican Picture" Award at the Guadalajara International Film Festival in 2007.



CAMÉRA D'OR
FESTIVAL DE CANNES

SPÉCIALES

ESPAGNE

2007 | PREMIÈRE MONDIALE
1H40 | COULEUR | 35 MM | VO ESPAGNOL

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR

Juan Antonio Bayona

SCÉNARIO | SCREENPLAY Sergio G. Sánchez

IMAGE | CINEMATOGRAPHY Oscar Saura

SON | SOUND Xavi Mas – Marc Ors – Oriol Tarragó

MONTAGE | EDITING Elena Ruiz

DÉCORS | PRODUCTION DESIGN Josep Rosell

MUSIQUE | MUSIC Fernando Velázquez

INTERPRÈTES | CAST Belén Rueda –

Fernando Cayo – Roger Princep –

Geraldine Chaplin

■ PRODUCTION RODAR Y RODAR CINE

Y TELEVISION Guillermo Del Toro

Tél. 34 93 238 64 79 matarga@rodaryrodar.com

COPRODUCTION TELECINCO CINEMA

Patricia Echevarria – Trini Solano –

Belén Atienza Tél. 34 91 201 42 00

pechevarria@telecinco.es

DISTRIBUTION WILD BUNCH

VENTES À L'ÉTRANGER | INTERNATIONAL SALES

WILD BUNCH Aude Vicente

Tél. 33 (0)1 53 01 50 30 avicente@wildbunch.eu

PRESSE FRANÇAISE | FRENCH PRESS

BOSSA NOVA Michel Burstein

Tél. 33 (0)4 97 06 85 50 (Cannes)

bossanova@compuserve.com

PRESSE INTERNATIONALE | INTERNATIONAL PRESS

THE PR CONTACT Phil Symes

Mob. 33 (0)6 34 47 37 62

festival@theprcontact.com

CONTACT CANNES

WILD BUNCH Lucie Kalmar

Mob. 33 (0)6 62 89 29 17 lkalmar@wildbunch.eu



El orfanato

L'orphelinat

Laura a passé les plus belles années de son enfance dans un orphelinat. Trente ans plus tard, elle retourne sur les lieux avec son mari et son fils de sept ans, avec l'intention de restaurer l'orphelinat abandonné et d'en faire un foyer pour enfants handicapés. Alors que le jour d'ouverture du nouveau foyer approche, la tension monte. Laura est intimement convaincue qu'un mystère longtemps refoulé est tapi dans la vieille maison, attendant son heure pour se révéler en pleine lumière et infliger d'épouvantables souffrances à sa famille.

Laura spent the happiest years of her childhood growing up in an orphanage. Now, thirty years later, she returns with her husband and Simon, their son, with a dream of restoring and reopening the long abandoned orphanage as a home for disabled children. As the opening day draws near, tension builds within the family. Laura slowly becomes convinced that something long-hidden and terrible is lurking in the old house, something waiting to emerge and inflict appalling damage on her family.



Juan Antonio Bayona

Né en 1975, Juan Antonio Bayona compte une trentaine de réalisations à son actif (clips vidéo, publicités et courts métrages dont *Mis vacaciones*, 1999 et *El hombre esponja*, 2002) pour lesquelles il a été récompensé à plusieurs reprises. *El orfanato* est son premier long métrage.

Born in 1975, Juan Antonio Bayona directed over thirty works (videos, commercials and short films including *Mis vacaciones*, 1999 and *El hombre esponja*, 2002) and won various awards. *El orfanato* is his first feature film.

JAMAIS SANS MON FILS

Jean-Christophe Berjon

Depuis *Cronos*, présenté à la Semaine de la Critique en 1993, Guillermo Del Toro n'a fait qu'affirmer la singularité de son univers et l'infailible magie de ses effets spéciaux. Il n'est donc pas étonnant que lorsqu'il décide d'encadrer, de conseiller et de produire un jeune cinéaste espagnol, réputé pour la brillance de ses clips, il l'encourage à se diriger vers un cinéma de genre tout à la fois efficace et personnel, fantastique et émotionnel. Car la plus belle réussite (et la véritable surprise) de cet *Orfanato* réside dans la sensibilité du propos et la sincérité de l'interprétation (tout autant celle de la prodigieuse Geraldine Chaplin que celle de Belén Rueda, découverte dans *Mar adentro*). Il est, en effet, étonnant de voir un jeune gaillard de 26 ans transformer un classique film de fantômes avec

maison hantée en une ode vibrante à l'amour maternel. Le récit sait à la fois emprunter fidèlement les chemins balisés du genre et s'en affranchir discrètement pour plonger dans une vérité humaine inhabituelle en de telles contrées cinématographiques. L'irréprochable efficacité des séquences ayant trait au surnaturel ne fait pas oublier les enjeux humains de la situation, réussissant étonnamment la fusion entre grand guignol et justesse psychologique. De sorte que l'ensemble peut être vu comme le parcours quasi introspectif d'une mère se questionnant sur les limites de son amour pour son fils...



À l'intérieur

Certaines femmes enceintes ont des envies bien particulières.

Sarah, elle, ne veut qu'une seule chose : sauver son bébé des griffes d'une femme mystérieuse bien décidée à lui prendre.

Most pregnant women have particular wishes.

But Sarah wants only one thing: to save her baby from the clutches of a mysterious woman hellbent on taking him...

BABY BLOOD

« Vous voulez du sang ? Vous allez en avoir ! »... On imagine très bien les deux compères, les deux complices, Alexandre Bustillo et Julien Maury écrire en s'amusant, puis tourner très sérieusement leur orgie d'hémoglobine. Car, disons-le carrément : orgie il y a, et hémoglobine, aussi. Le sang gicle dans *À l'intérieur* : on en reçoit plein les mirettes. Il éclabousse et on en prend plein la gueule. Il s'étale, on s'y étale, en suivant, les yeux grand ouverts – si on a la force de les garder tels – une Béatrice Dalle à 100% dingue, ombre noire à la *Fantômes*, s'attacher au ventre d'une femme enceinte, pour mieux en extirper le bébé... Unité de temps, de lieu, d'action : on est au cœur d'une tragédie classique, mais où l'épure serait remplacée par la démesure... Les deux zozos ne se refusent rien – on a même droit à

une auto-trachéotomie de l'héroïne qu'elle colmate, hâtivement à l'aide d'un sparadrap de fortune... De cette suite d'horreurs que certains prendront probablement pour un exercice de style esthétisant, émerge, en fait, un conte maléfique, terrible et froid. Un film malin – dans tous les sens du terme – dont les dernières images – les plus effrayantes depuis *Rosemary's Baby*, peut-être – aboutissent, au-delà d'un grotesque pleinement assumé, à de l'horreur pure.

Pierre Murat

Séance « très spéciale »
"Very special" screening

CAMÉRA D'OR
FESTIVAL DE CANNES

FRANCE

2007 | PREMIÈRE MONDIALE
1H23 | COULEUR | 35 MM | VO FRANÇAIS

■ RÉALISATEURS | DIRECTORS

Julien Maury & Alexandre Bustillo

SCÉNARIO | SCREENPLAY Alexandre Bustillo

IMAGE | CINÉMATOGRAPHY Laurent Barès

SON | SOUND Jacques Sans

MONTAGE | EDITING Baxter

DÉCORS | PRODUCTION DESIGN Marc Thiébault

MUSIQUE | MUSIC François-Eudes Chanfaut

INTERPRÈTES | CAST Béatrice Dalle –

Alysson Paradis – Nathalie Roussel –

François-Régis Marchasson – Dominique Frot –

Jean-Baptiste Tabourin – Claude Lulé –

Nicolas Duvauchelle

■ PRODUCTION & DISTRIBUTION

LA FABRIQUE DE FILM

Vérane Frédiani & Franck Ribière

Tél. 33 (0)1 40 13 78 00 Fax 33 (0)1 42 33 78 23

contact@lafabriquedefilms.fr

COPRODUCTION BR FILMS

VENTES À L'ÉTRANGER | INTERNATIONAL SALES

DREAMACHINE Tim Haslam

Tél. 33 (0)1 49 70 03 70 info@celluloid-dreams.com

PRESSE FRANÇAISE | FRENCH PRESS

213 COMMUNICATION Laura Gouadain –

Emilie Maison Mob. 33 (0)6 11 40 12 53

welcome@213communication.com

PRESSE INTERNATIONALE | INTERNATIONAL PRESS

CELLULOID DREAMS

Magali Montet Mob. 33 (0)6 71 63 36 16

magali@celluloid-dreams.com

CONTACT CANNES LA FABRIQUE DE FILMS

Stéphanie Laroque Mob. 33 (0)6 62 04 43 89



Julien Maury & Alexandre Bustillo

Réunis par une même passion pour les films de genre, Alexandre Bustillo, scénariste et ancien journaliste à *Mad Movies*, et Julien Maury, diplômé de l'ESRA et réalisateur de plusieurs courts métrages remarqués (dont *Pizza à l'œil*), signent ensemble leur premier long métrage.

United by the same passion for genre cinema, Alexandre Bustillo, screenwriter and former journalist for 'Mad Movies', and Julien Maury, director of numerous acclaimed short films including *Pizza Hunt* (*Pizza à l'œil*), co-direct their first feature film.

cine español spanish cinema at cannes 2007

Un Certain Regard

La soledad by Jaime Rosales

Director's Fortnight

La influencia by Pedro Aguilera (SP, MEX)

Savage Grace by Tom Kalin (SP-USA)

Avant petalos grillados by Velasco Broca (short)

Critic's Week

El orfanato by Juan Antonio Bayona

XXY by Lucía Puenzo (ARG, SP)

Yo by Rafael Cortés (FIPRESCI Revelation of the Year)



Instituto de la
Cinematografía
y de las Artes
Audiovisuales

Booth at the Film Market:
Riviera E-3



Ministerio de Cultura
Instituto de la Cinematografía
y de las Artes Audiovisuales
Plaza del Rey, 1
28004 Madrid (España)

www.mcu.es/cine/index

IBERIA
TRANSPORTISTA OFICIAL / OFFICIAL CARRIER



La soledad



La influencia



Savage Grace



Avant petalos grillados



El orfanato



XXY



Yo



The Mosquito Problem and Other Stories

C'est l'histoire épique d'un village, transformé en camp de concentration, puis en ville, et enfin en centrale nucléaire ainsi que celle de ses habitants. Un monde changé par les idéologies, les régimes, les rêves de prospérité économique. L'histoire de personnages, dont les vies se croisent à travers un passé macabre, un futur atomique et les piqûres des moustiques, qui eux volent à travers le temps et unissent leurs destins.

The epic story of a village turned concentration camp, turned a city, turned nuclear power plant and of its population. A world instantly transformed by ideologies, regimes and dreams of economic prosperity. The tales of characters whose lives intersect in a sinister past, nuclear future and the stinging mosquitoes flying through time, sealing their fate together.

BULGARIE | ÉTATS-UNIS | ALLEMAGNE

2007 | PREMIÈRE MONDIALE
1H40 | COULEUR | 35MM
VO BULGARE & ITALIEN

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR

Andrey Paounov

SCÉNARIO | SCREENPLAY Lilia Topouzova – Andrey Paounov

IMAGE | CINÉMATOGRAPHY Boris Missirkov – Georgi Bogdanov

SON | SOUND Momchil Bozhkov

MONTAGE | EDITING Orlin Rouevski

MUSIQUE | MUSIC Todor Pernikov – Ivo Paounov

■ PRODUCTION AGITPROP

Martichka Bozhilova

68, Budapest str. (ap 1) Sofia 1202 - Bulgarie
Tél. 359 2 983 14 11 Fax 359 2 983 19 29

producer@agitprop.bg

www.agitprop.bg

COPRODUCTION

ITVS International Media Development Fund

FILMTANK HAMBURG GmbH

ZDF/ARTE

VENTES À L'ÉTRANGER |

INTERNATIONAL SALES

TV2 WORLD

Kim Christiansen

Sortedam Dossering 55A

DK-2100 Copenhagen - Danemark

Tél. 45 35 37 22 00 Fax 45 35 37 22 27

Mob. 45 29 72 25 12

CONTACT CANNES

Martichka Bozhilova Mob. 359 888 579 959

producer@agitprop.bg



Andrey Paounov

Né à Sofia en 1974, il achève ses études à la National Academy of Theatre and Film Arts de Sofia en 2000. Son premier documentaire *Georges et les papillons* est présenté dans plus de 50 festivals et remporte le Loup d'Argent à l'IDFA de 2004. *Le problème avec les moustiques et autres histoires* est son second documentaire.

Born in 1974 in Sofia, he graduated from the National Academy of Theatre and Film Arts in Sofia in 2000. His first documentary feature *Georgi and the Butterflies* was presented in more than 50 festivals and won the Silver Wolf at IDFA 2004. *The Mosquito Problem and Other Stories* is his second documentary.

CONDENSÉ D'EST

Emma Baus

Ce film dopé à l'ironie fait le portrait décalé d'une ville de l'Est qui ne s'est pas relevée de la chute du communisme. Cette bourgade bulgare traversée par le Danube est la proie de moustiques résistants aux traitements. Géographes, musiciens, militaires, ouvriers, danseuses, retraités... la ronde des habitants est observée à travers le prisme du rapport aux nuisibles, ces ennemis invisibles que même les chasseurs ne parviennent pas à dégommer ! Les personnages sont farfelus, uniques, on se demande presque comment ils peuvent exister, mais tout ce petit monde est observé avec une infinie tendresse. Le film se construit en forme de puzzle avec comme point commun entre chaque pièce un élément de poésie absurde : dispositif propice aux éclats de rire...

En regardant son pays, la Bulgarie, par le petit bout de la lorgnette, Andrey Paounov esquisse par petites touches l'effondrement du bloc soviétique dont il ne reste aujourd'hui que les vestiges. L'ancien camp de concentration transformé en ferme dans lequel errent cochons et chevaux. Des soldats de l'Otan en train de s'entraîner à la guerre. L'ouvrier d'une centrale nucléaire dont la construction n'a jamais été achevée. Autant de lieux radiographiés qui parlent d'un monde disparu. En mettant l'humour au service d'un regard sur la société, le réalisateur réussit la prouesse de réaliser un film à la fois ludique, poétique... et politique.



Situation Frank

SUÈDE

2006 | PREMIÈRE INTERNATIONALE 26' | COULEUR | 35MM
VO SUÉDOIS

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR Patrik Eklund

SCÉNARIO | SCREENPLAY Patrik Eklund

IMAGE | CINÉMATOGRAPHY David Grehn

SON | SOUND Torsten Rundqvist

MONTAGE | EDITING Patrik Eklund

DÉCORS | PRODUCTION DESIGN Jonas Samuelsson

MUSIQUE | MUSIC Jimmy Ågren

INTERPRÈTES | CAST Jacob Nordenson – Göran Forsmark

■ PRODUCTION DIREKTÖRN & FABRIKÖRN Mathias Fjellström

Tél. 46 910 73 41 97 Mob. 46 70 998 65 23 mathias@tompta.com

CO-PRODUCTION FILMPOOL NORD FILM | VÄSTERBOTTEN

VENTES À L'ÉTRANGER | INTERNATIONAL SALES BOTNIA FILM

Thom Palmén Tél. 46 90 13 33 88 Fax 46 90 77 79 61

Mob. 46 706 39 33 88 botniafilm@filmfest.se

DISTRIBUTION FILMPOOL NORD Tél. 46 920 43 40 72

Fax 46 920 43 40 79 annakarin@fnp.se www.fnp.se

CONTACT CANNES SWEDISH FILM INSTITUTE Petter Mattsson

Mob. 46 70 607 11 34 petter.mattsson@sfi.se

Frank retrouve sa femme morte dans la baignoire. Ne pouvant supporter cette perte, il est prêt à implorer. Lars, le meilleur ami de Frank, essaie de son mieux de lui remonter le moral, sans succès... Frank finds his wife dead in the bathtub. He can't handle the sudden loss and nearly implodes. Frank's best friend Lars tries his best to cheer him up but without any success.



Patrik Eklund

Né en juillet 1978 à Arvidsjaur en Suède, il se lance dans la réalisation avec *One Christmas Morning* qui remporte plusieurs prix, dont la Trollsö Palm pour le Meilleur Court Métrage Nordique. Il vit à Umeå et dirige la société de production FrameStation. Born July 7th 1978 in Arvidsjaur, Sweden. He made his directional debut with *One Christmas Morning* which won several awards including the Trollsö Palm for Best Nordic short. He lives in Umeå where he runs the production company FrameStation.

Quelques instants dans la vie de Frank, employé modèle. Un moment de bouleversement dans la vie d'un homme sans histoires. Le jour où sa femme disparaît (mais a-t-elle véritablement existé autrement que dans un rêve ?), Frank envoie balader son travail, au propre comme au figuré, et part quelques jours en balade avec son meilleur ami. Humour décalé, finesse burlesque, ruptures de ton, pour le portrait d'un homme en situation de changer sa vie.

Bernard Payen



Primrose Hill

FRANCE

2007 | PREMIÈRE MONDIALE 57' | COULEUR | 35MM | VO FRANÇAIS

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR Mikhaël Hers

SCÉNARIO | SCREENPLAY Mikhaël Hers

IMAGE | CINÉMATOGRAPHY Sébastien Buchmann

SON | SOUND Nicolas Waschowski – Benjamin Viau

MONTAGE | EDITING Isabelle Manquillet

DÉCORS | PRODUCTION DESIGN Camille Barbier

MUSIQUES ORIGINALES | ORIGINAL SCORE The Adventure Babies – Martin Newell

MUSIQUES ADDITIONNELLES | ADDITIONAL MUSIC The Little Rabbits – Felt – The New Government – Brian – Boards of Canada

INTERPRÈTES | CAST Hubert Benhamdine – Thibault Vinçon – Stéphanie Daub-Laurent – Jeanne Candel – Mila Dekker – Alain Libolt – Mona Hefre

■ PRODUCTION LES FILMS DE LA GRANDE OURSE

Florence Auffret 11, rue Buzelin 75018 Paris – France

Tél. 33 (0)1 42 93 51 50 Fax 33 (0)1 42 93 51 50

Mob. 33 (0)6 80 89 44 09 lagrandeourse@libertysurf.fr

Une banlieue ouest de Paris, un grand parc qui surplombe la ville, la Seine en contrebas, une colline à Londres, le refrain d'une mélodie dissonante, l'amitié, l'ombre de ces groupes anglais trop écoutés, des visages oubliés, la couleur du souvenir.

A West suburb of Paris, a big park over the city, the Seine below, a hill in London, the tune of a dissonant melody, friendship, the shadow of these over listened British bands, forgotten faces, the color of memory.



Mikhaël Hers

Depuis sa sortie de la Fémis en 2004, il a produit les courts métrages de Danielle Tillon et Martin Rit et réalisé *Charell*, moyen métrage sélectionné à la 45^e

Semaine de la Critique. *Primrose Hill* est son deuxième film. Il travaille actuellement à l'écriture de son premier long métrage. Since he graduated from the Fémis in 2004, he produced Danielle Tillon and Martin Rit's short films and directed *Charell*, medium length film selected at the 45th International Critics' Week. *Primrose Hill* is his second film. He is currently writing his first feature film.

La légèreté de la pop... Dans cet énoncé, digne d'un mag' musical branché, se tient en fait le cœur du nouvel opus de Mikhaël Hers. Débutant, en effet, avec l'apparence d'un insouciant film de groupe (quatre jeunes adultes réunis par la passion de la musique), *Primrose Hill* se laisse imprégner par une gravité qui va ramener le groupe à un duo, avant d'en isoler l'ultime soliste. En plaçant ses protagonistes face à d'inévitables choix intimes ou professionnels et en jouant des lumières et des travellings comme de baumes cicatrisants, Mikhaël Hers suggère que la vie rêvée est rarement la vie menée.

Francis Gavelle

Prix du Syndicat Français de la Critique
du meilleur court métrage 2006
French Union of Film Critics Award for the 2006 best
short film



Chambre 616

FRANCE

2006 | 22' | N&B | 35MM | VO FRANÇAIS

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR Frédéric Pelle

SCÉNARIO | SCREENPLAY Frédéric Pelle

D'APRÈS | BASED ON *Fourteen stories* de Stephen Dixon

IMAGE | CINEMATOGRAPHY Olivier Banon

SON | SOUND Madone Charpail

MONTAGE | EDITING Reynald Bertrand

DÉCORS | PRODUCTION DESIGN Blandine Ton Van

MUSIQUE | MUSIC Nick Drake

INTERPRÈTES | CAST Nicolas Abraham – Laurent Bateau –
Léna Breban – Mélanie Leray

■ PRODUCTION

BIANCA FILMS Frédéric Pelle

55-57, rue Désiré Chevalier 93100 Montreuil - France

Tél. 33 (0)8 72 60 55 49 Fax 33 (0)1 42 87 43 85

biancafilms@hotmail.com

CONTACT CANNES Frédéric Pelle Mob. 33 (0)6 07 90 52 35

Les conséquences immédiates du suicide raté de Monsieur Cossé sur la vie de quelques personnes d'un quartier populaire de la banlieue parisienne.

The immediate consequences of Mister Cossé's failed suicide on a few people living in a working class district of Paris' suburbs.



Frédéric Pelle

Né en 1965, il réalise son premier court métrage *Y'a les clés !* en 1992. Sélectionné à Cannes en 2000, son court métrage *Des morceaux de ma femme* est nommé

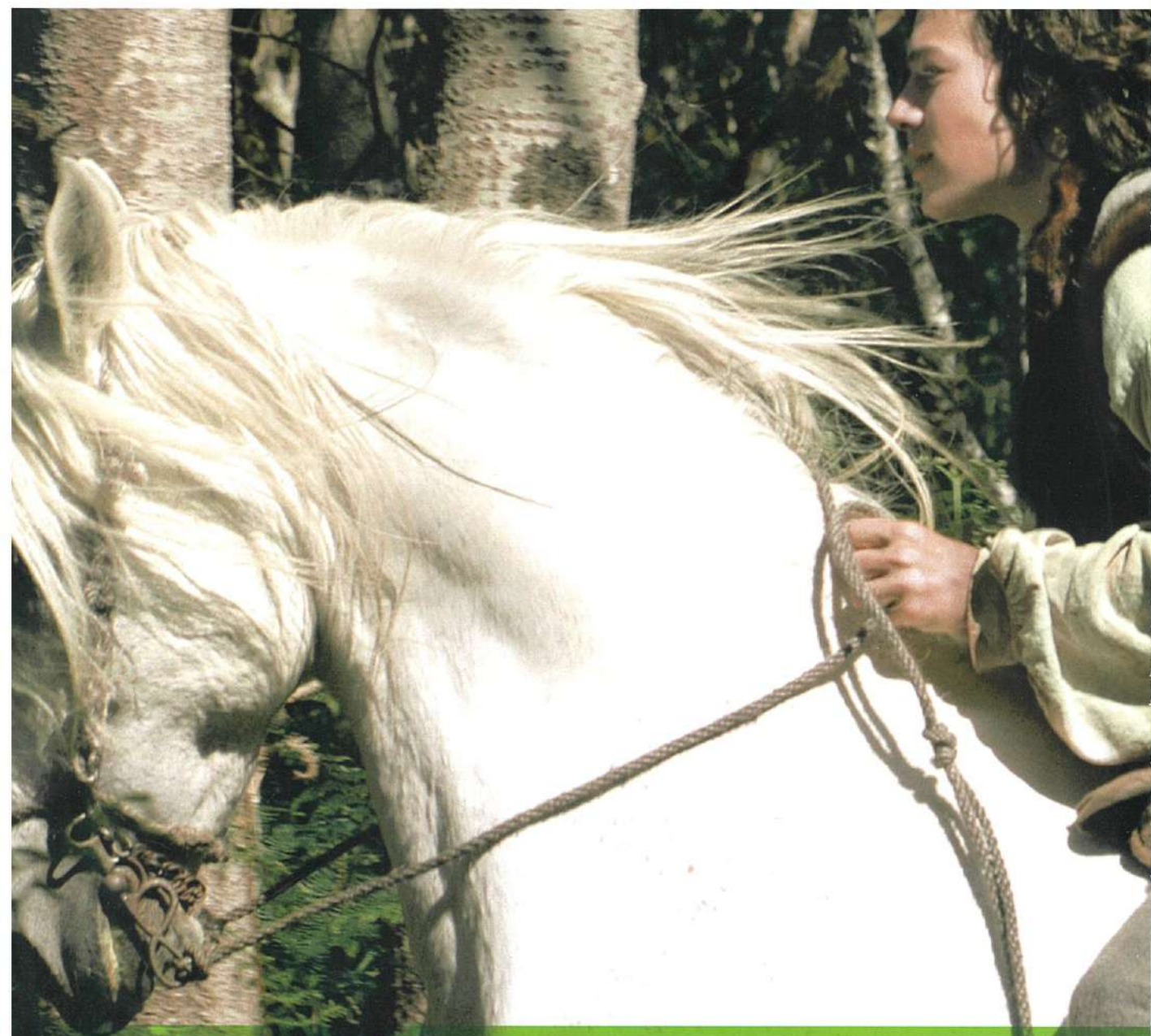
aux Césars 2002 ainsi qu'au prix Jean Vigo et Novais Texeira. Il remporte, avec ce film, 26 prix dans divers festivals en France et à l'étranger. Born in 1965, he directed his first short film *Y'a les clés !* in 1992. Part of the Official Selection of the 2000 Cannes Film Festival, his short film *Des morceaux de ma femme* was nominated at the 2002 Césars along with the Jean Vigo and Novais Texeira Awards. He won 26 awards in various film festivals with this film.

Cinéaste fidèle, Frédéric Pelle l'est. D'abord au Festival de Cannes, où il fut révélé en 2000 avec *Des morceaux de ma femme* (Sélection Officielle), puis confirmé en 2002 avec *Le vigile* (Semaine de la Critique). Ensuite, et surtout, à des choix artistiques : adaptations stimulantes des nouvelles de l'Américain Stephen Dixon, parti pris visuel d'un noir et blanc peu contrasté, famille d'acteurs enrichissant film après film la comédie humaine d'un quartier de périphérie. Cinéaste fidèle, Frédéric Pelle l'est enfin à ce regard à la tendresse amusée que, loin des poses ironiques, il porte sur nos vies minuscules.

Francis Gavelle



LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE
est fière d'être associée à la sélection et à la promotion de



VOLEURS DE CHEVAUX

Micha Wald Versus production

Communauté française de Belgique
Boulevard Léopold II, 44 - B-1080 Bruxelles
T +32 (0)2 413 22 19 / www.cfwb.be/av

À Cannes
Riviera - Stand WBI-A2
T +33 (0)4 92 99 32 44



Avec ARTE, les films naissent sous une bonne étoile.

Cannes 2007 : 19 films du monde entier coproduits par ARTE.

Sélection officielle

En compétition

L'homme de Londres de Béla Tarr

Import/Export de Ulrich Seidl

Lumière silencieuse de Carlos Reygadas

Tehilim de Raphaël Nadjari

Quatre mois, trois semaines et deux jours de Cristian Mungiu

Hors compétition (Séance spéciale)

Retour en Normandie de Nicolas Philibert

Young Yakuza de Jean-Pierre Limosin

Hors compétition (Hommage du 60^e anniversaire)

Ulzhan de Volker Schlöndorff

Un certain Regard

Le voyage du ballon rouge de Hou Hsiao Hsien

Les pieuvres de Céline Sciamma

Mister Lonely de Harmony Korine

Toi qui es vivant de Roy Andersson

Semaine Internationale de la Critique

Héros de Bruno Merle

Les méduses de Etgar Keret et Shira Geffen

Ezra de Newton Aduaka

The Mosquito problem and other stories de Andrey Paounov

Quinzaine des Réalisateurs

Caramel de Nadine Labaki

Candy Boy de Pascal-Alex Vincent

Mutum de Sandra Kogut

arte

vivons curieux

www.arte.tv



Déficit

Déficit suit une journée de la vie de Cristobal. La vingtaine, appartenant à la jeunesse dorée mexicaine, fan de hip-hop, étudiant en économie, il est le fils d'un homme politique véreux. À travers son personnage, le film explore une certaine couche sociale de la société mexicaine et sa relation avec les autres classes. Dans les coulisses d'une fête, on effleure la perte de l'innocence, l'acceptation d'une fin proche du statu quo politique actuel au Mexique.

Déficit is one day in the life of Cristobal, a twenty-something year old snob high-class guy, a hip-hop fan who studies economics and is the son of a corrupt high rank Mexican politician. Through his character the film explores a certain stratum of the Mexican society and its relationship with other social classes. Under the surface of a party hides a story that touches upon the loss of innocence – the acceptance that a political status quo is gradually coming to an end in Mexico.

UN ORAGE IMMOBILE

Peut-être parce qu'ils le vivent plus que les autres, les comédiens qui deviennent réalisateurs, reflètent l'air du temps mieux que personne. Que montre Gael García Bernal dans *Déficit* ? Une « party » sans fin, où des gosses de riches s'amuse comme ils peuvent à tuer le temps. C'est tout ? Oui, mais c'est bien suffisant pour nous faire entrevoir les rapports de classe qui régissent toujours le Mexique. L'insolence du regard vient, précisément, de ce bonheur implacable et grotesque qui semble engluier ces « vitelloni » sous leur amas de soleil, de baignades, de niaiserie, d'alcool et de drogue. Sans oublier le racisme latent qui se fait jour, comme par inadvertance : cette jolie pimbêche qui se ferait bien, comme une extravagance snob, le jardinier « indio » de la propriété, alors que sa copine

trouverait sale, voire même, dégradant de flirter avec cet être inférieur...

Bref, ces gens vivent mal, comme le disait Gorki à propos des personnages de Tchekhov : ils ne le savent pas encore, mais le pressentent déjà. À l'image du héros - interprété par Gael García Bernal lui-même - qui contemple, brusquement interdit, la robinetterie de sa luxueuse villa défaillir et son père, homme d'affaires visiblement pourri, fuir à l'étranger... Pas totalement abouti, mais déjà cruel, ce premier film suggère un danger qui menace, tel un orage immobile, que l'on percevrait, là-bas, au loin...

Pierre Murat

Gael García Bernal
Ambassadeur de
la 46^e Semaine de la Critique

CAMÉRA D'OR
FESTIVAL DE CANNES

MEXIQUE

2007 | PREMIÈRE MONDIALE
1H15 | COULEUR | 35 MM | VO ESPAGNOL

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR

Gael García Bernal

SCÉNARIO | SCREENPLAY Kyzza Terrazas

IMAGE | CINÉMATOGRAPHY Eugenio Polgovsky

SON | SOUND Martin Hernandez

MONTAGE | EDITING Alex Rodriguez

DÉCORS | PRODUCTION DESIGN Mily Moreno

INTERPRÈTES | CAST Gael García Bernal -

Fermín Martínez - Tenoch Huerta Mejía -

Giovanna Zacarías - Dagoberto Gama -

Fernanda Valderrama - Camila Sodi -

Juan Pablo Medina - César Braga

■ PRODUCTION CANANA FILMS Pablo Cruz

Tél. 52 55 5564 6936 Fax 52 55 5584 8394

pablo@canana.net

www.canana.net

VENTES À L'ÉTRANGER | INTERNATIONAL SALES

CANANA FILMS Geminiano Pineda

Mob. 5255 1850 3196

geminiano@canana.net

RELATIONS PRESSE | PUBLICIST

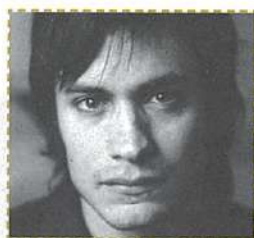
PREMIER PR Nikki Foster

Tél. 44 20 7292 8330

nicki.foster@premierpr.com

CONTACT CANNES

Pablo Cruz Mob. 44 77 4236 5374



Gael García Bernal

Il débute sa carrière très jeune à Guadalajara et apparaît dans plusieurs pièces de théâtre, une série télévisée et des courts métrages avant d'être révélé dans *Amores perros* en 2000 et de connaître une grande carrière internationale. Il crée la société de production Canana Films en 2005 avec Pablo Cruz et Diego Luna, son partenaire dans *Y tu mamá también*.

An actor nearly all his life, he began performing in Guadalajara and appeared in several plays, a soap opera, and short films before his major feature film debut in *Amores perros* (2000) that launched his great international career. In 2005 he founded the film production company Canana with Pablo Cruz and Diego Luna (his partner in *Y tu mamá también*).



MIF '07

catalanfilms&tv

Supporting the Catalan Audiovisual Industry Worldwide

OFFICIAL SECTION



LA SOLEDAD
Un Certain Regard



YO
Semaine de
la Critique



EL ORFANATO
Semaine de
la Critique



SAVAGE GRACE
Quinzaine des
Réalisateurs

COMPANIES ATTENDING AT MIF'07

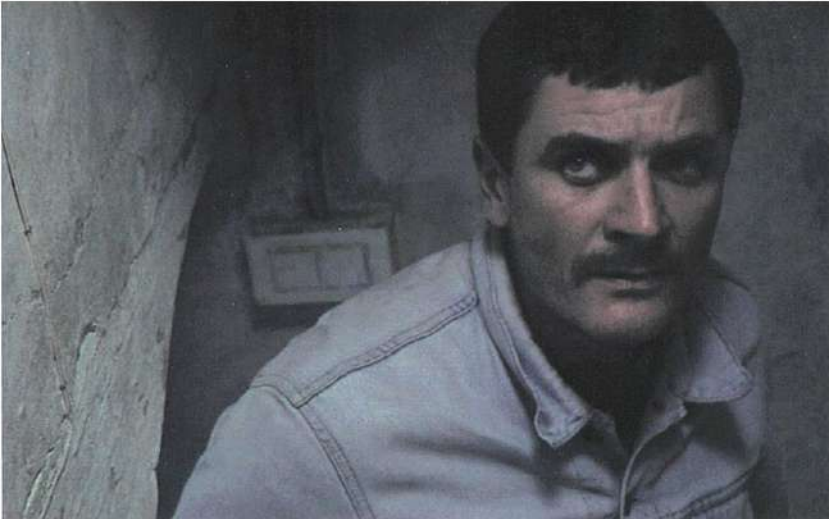
- | | | | |
|---------------------------------|-------------------------------|----------------------------|--------------------------------------|
| • 100.000 RETINAS | • BONITA FILMS | • IN-EDIT FESTIVAL | • PIZARRO PRODUCCIONES |
| • A68 | • COACH 14 | • IN VITRO FILMS | • PRODUCCIONS KILIMANJARO |
| • A CONTRALUZ FILMS | • DEA PLANETA | • LAUREN FILMS VIDEO HOGAR | • RODAR & RODAR |
| • ACCIÓ | • DISCÓBOLO FILMS | • LUNA FILMS | • SITGES INTERNATIONAL FILM FESTIVAL |
| • AIHPOSWATI | • EUROCINE FILMS | • MANGA FILMS | • STARDIS PICTURES / IRIS STAR |
| • ALEXIS | • FACTOTUM BARCELONA | • MEDIA ANTENA CATALUNYA | • UTOPIA GLOBAL |
| • ALGUIEN VOLÓ | • FAUSTO | • MEDIAPRO | • WAI ENTERTAINMENT |
| • ARCADIA MOTION PICTURES | • FILMAX INTERNATIONAL | • MORTIMER PRODUCCIONS | • WAW |
| • ART MOOD | • FULL EMOTIONS | • NOTRO FILMS | • ZIP FILMS |
| • BCN-CATALUNYA FILM COMMISSION | • IMAGINA INTERNATIONAL SALES | • NOVART MEDIA FILMS | |
| | | • OBERON CINEMATOGRAFICA | |

BOOTH AT THE FILM MARKET: Riviera E-3



catalanfilms&tv

Mestre Nicolau 23 entl. 1a
08021 Barcelona · Spain
catalanfilmstv@gencat.net
Tel +34 935 52 49 40
Fax +34 935 52 49 53
www.catalanfilms.net



yo

Un village à Majorque. Un ouvrier allemand, fraîchement arrivé. Une atmosphère de non-dits. Un emploi à conserver... yo raconte l'histoire d'un homme qui se sent accusé d'un mal dont il n'est pas à l'origine et cherche à établir son innocence, que paradoxalement personne ne conteste. Mais chaque tentative de corriger cette situation le ramène un peu plus près du véritable problème : lui-même.

A village in Majorca. A new German worker. An unspoken suspicion. A job to hang on to...

yo is the story of a man who, feeling accused of something he hasn't done, sets out to prove an innocence nobody questions. Every attempt to correct this mistake leads him closer to the real problem: himself.

JE(U) EN DÉCALAGE // Pamela Bi  nzobas Vice-présidente FIPRESCI

La tension monte et s'installe. La menace est dans l'air. Mais menace de quoi ? Les gens ont l'allure si louche... ou est-ce plutôt le regard qui est louche ? yo repose sur le suspense, le mystère, l'ambiguïté, le soupçon. Le film tisse, avec des formes conventionnelles, son étoffe dense et serrée qui ne lâ  che plus cette tension que l'on sait pourtant absurde, comme dans un conte de Cortázar. Le protagoniste crève l'écran à l'aide d'outils évidents, mais qui nous font tout de même partager ses angoisses anodines.

yo prend des codes connus et reconnus, et les pousse jusqu'à ce que le décalage devienne évident. Décalage de l'identité du personnage et de l'identification du spectateur. Décalage des genres et des structures. Décalage et détournement. Et si ces signifiants si clairement codés,

poussés aussi loin étaient dépourvus de signification, ou du moins de celle attendue ? yo joue avec les attentes, avec la perception des autres et de soi. Il joue aussi avec les attentes et la perception au cinéma. Le film joue et invite au jeu en refusant toute explication ou interprétation univoque.

Avec une admirable maîtrise formelle et technique, avec des strictes contraintes auto-imposées pour le goût de la rigueur, il se sert à volonté de l'artifice pour montrer de manière ludique que le cinéma (ou du moins celui dont il relève) n'est qu'artifice. Ici il n'y a pas d'expérimentation dans le sens typique, mais au contraire une utilisation précise et consciencieuse d'éléments usuels. Toujours avec ce dérangeant petit décalage.

ESPAGNE

2006 | 1H40 | COULEUR | 35 MM
VO ESPAGNOL, ALLEMAND & MAJORCAIN

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR Rafa Cort  s
SCÉNARIO | SCREENPLAY Alex Brendem  hl & Rafa Cort  s
IMAGE | CINÉMATOGRAPHY David Valled  p  rez
SON | SOUND Joan Pons
MONTAGE | EDITING Frank Gutiérrez
DÉCORS | PRODUCTION DESIGN Oriol Puig
MUSIQUE | MUSIC Oscar Kaiser
INTERPRÈTES | CAST Alex Brendem  hl - Marga Grimalt - Rafel Ramis - Heinz Hoenig - Maria Lanau

■ PRODUCTION FAUSTO PRODUCCIONES
Ramón Vidal - Mercedes Alonso
Casp  , 12, 1 J-K Barcelona, 08010 ESPAGNE
Tél. 34 93 302 6200 / Fax 34 93 301 9972
Mob. 34 619 64 1477
mercedes@faustoproducciones.com
www.faustoproducciones.com

COPRODUCTION
LA PERIFÉRICA PRODUCCION ESC  NDO FILMS

VENTES    L'ÉTRANGER | INTERNATIONAL SALES

REZO FILMS INTERNATIONAL
Sébastien Chesneau
29, rue du Faubourg Poissonnière
75009 Paris, France
Tél. 33 (0)1 42 46 46 30
Fax 33 (0)1 42 46 40 82
Mob. 33 (0)6 21 71 39 11
sebastien.chesneau@rezofilms.com
www.rezofilms.com

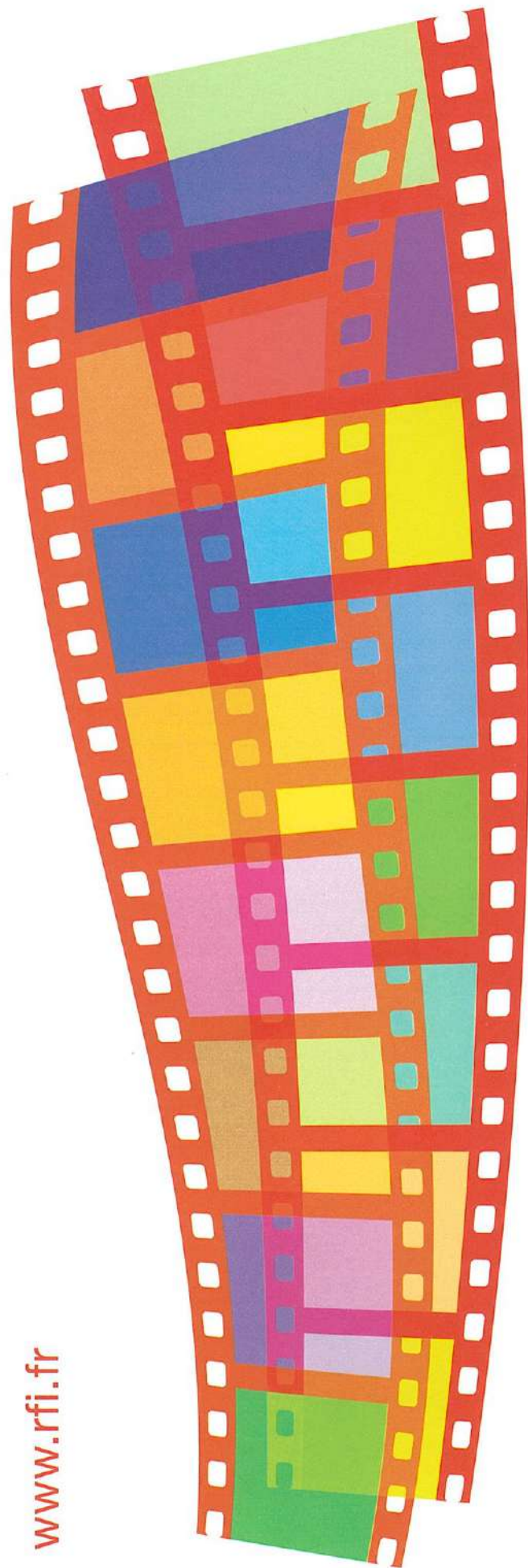
CONTACT CANNES
Michel Ruben Mob. 34 607 57 111
mruben@menta.net



Rafa Cort  s

N      Majorque, en 1973, Rafa Cort  s a réalisé deux courts métrages : *Cómo ser Federico Fernández* et *La leyenda del Sevillano* ainsi que des clips musicaux et des publicités. Il a co-écrit son premier long métrage yo avec l'acteur Alex Brendem  hl.

Born in Majorca, Spain, in 1973, Rafa Cort  s has directed two short films: *Cómo ser Federico Fernández* (How to be Federico Fernández) and *La leyenda del Sevillano* (The Legend of the Sevillian), as well as several commercials and music videos. He co-wrote his first feature film yo (me) with the actor Alex Brendem  hl.



www.rfi.fr

RFI, toutes les couleurs du cinéma

Studio RFI sur la Croisette
Pavillon « Les Cinémas du Sud »
(village international)

Écoutez RFI à Cannes
sur Agora 94fm

radiofranceinternationale **rfi**



Ezra

Ezra, ancien enfant-soldat sierra léonais, essaie tant bien que mal de retrouver des repères pour revenir à une vie normale après la guerre civile qui a ravagé son pays. Il passe ses journées entre un centre de réhabilitation psychologique et un tribunal de réconciliation nationale organisé sous l'égide de l'ONU. Durant le procès en réhabilitation auquel Ezra participe, il doit affronter sa soeur qui l'accuse du meurtre de leurs parents. Ezra, qui était constamment sous l'emprise de la drogue et de l'alcool, ne se souvient de rien.

Ezra, a young former Sierra Leonean fighter, is struggling to find his bearings and return to normal life after the civil war that laid waste to his country. His everyday life is divided between a psychological rehabilitation centre and a national reconciliation tribunal organized under the auspices of the UN. During the rehabilitation trial in which Ezra takes part, he has to face his sister who is accusing him of the murder of their parents. Ezra, who was always on drugs and alcohol, can't remember a thing.

La séance sera suivie d'un débat animé par Catherine Ruelle (RFI) et en présence du réalisateur Newton Aduaka, des acteurs Émile Abossolo, Mariam N'Diaye, de Véronique Gaymard (RFI) et de Eric Sandlarz (Association Primo Levi).
The screening will be followed by a discussion presented by Catherine Ruelle (RFI) with the director Newton Aduaka, the actors Émile Abossolo, Mariam N'Diaye, Véronique Gaymard (RFI) and Eric Sandlarz (Association Primo Levi).

Séance en partenariat avec RFI
RFI Screening

FRANCE | AUTRICHE | NIGERIA

2007 | 1H42 | COULEUR | 35 MM
VO ANGLAIS

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR

Newton Aduaka

SCÉNARIO | SCREENPLAY Newton Aduaka

Alain-Michel Blanc

IMAGE | CINÉMATOGRAPHY

Carlos Arango de Montis

SON | SOUND Alioune Mbow – Guillaume Valeix

MONTAGE | EDITING Sébastien Touta

DÉCORS | PRODUCTION DESIGN Yann Dury

MUSIQUE | MUSIC Nicolas Baby

INTERPRÈTES | CAST Mamoudou Turay Kamara

- Mariame N'Diaye - Mamusu Kallon -

Richard Gant - Mercy Ojelade -

Emile Abossolo-Mbo

■ PRODUCTION CINEFACTO

Michel Loro – Gorun Aprikian

Mob. 33 (0)6 37 30 29 60

COPRODUCTION

ARTE FRANCE- Unité Fiction

Delphine Pertus-Bernard

tél. 33 (0)1 55 00 71 57

d-pertus@artefrance.fr

AMOUR FOU FILMPRODUKTION (Autriche)

SUNDAY MORNING (France)

VENTES À L'ÉTRANGER | INTERNATIONAL SALES

WIDE MANAGEMENT

Loïc Magneron

Tél. 33 (0)1 53 95 04 64

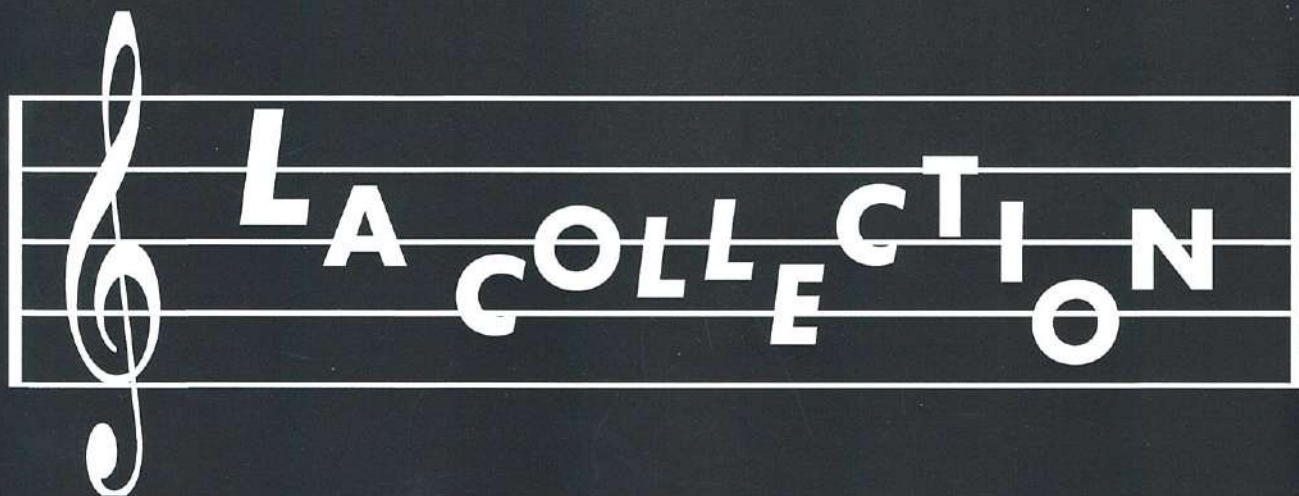
Mob. 33 (0)6 85 43 64 63



Newton Aduaka

Né au Nigéria en 1966. Fuyant la guerre du Biafra, sa famille s'établit à Lagos en 1970. Newton Aduaka est diplômé de la London International Film School, en 1990. Son premier long métrage *Rage* (2001), salué par la critique, remporte de nombreux prix dans divers festivals. Ezra a reçu l'Étalon de Yennenga au Fespaco 2007.

Born in Nigeria in 1966. Fleeing the war in Biafra, his family settled in Lagos in 1970. Newton Aduaka graduated from the London International Film School in 1990. His first feature-length film, *Rage* (2001) was hailed by critics and won numerous prizes at various film festivals. *Ezra* received the Étalon de Yennenga at the 2007 Fespaco Film Festival.



LA COLLECTION

Interprètes :

Arno

Benjamin Biolay

Mathieu Boogaerts

Alain Chamfort

Oxmo Puccino

Rachid Taha

Jeanne Cherhal

Diam's

Olivia Ruiz

Sheila

CETTE ANNEE, 10 CHANTEURS PASSENT DEVANT LA CAMERA

La Collection de courts métrages "Ecrire pour" propose aux jeunes réalisateurs d'écrire un script à des chanteurs enchantés de faire leurs premiers pas au cinéma.

CANAL+, PARTENAIRE DE LA SEMAINE DE LA CRITIQUE.

canalplus.fr



CANAL+
DEMANDEZ PLUS A LA TELE

La Collection Canal + : Ecrire pour...

La Semaine Internationale de la Critique renouvelle sa collaboration avec les Programmes Courts et Créations pour présenter La Collection, série de cinq courts métrages initiés et pré-achetés par Canal +, sur le thème « Ecrire pour ».

International Critics' Week collaborates with "Programmes Courts et Créations" (short film department) to present The Collection, a program of five short films ordered by Canal + and based on the following theme: "Writing for".

VENTES INTERNATIONALES |
INTERNATIONAL SALES
PREMIUM FILMS

130, rue de Turenne 75003 Paris
Tél. 33 (0)1 42 77 06 31
contact@premium-films.com



La 17^e marche

Karim Adda

Un soir tard, dans le métro parisien, un homme emprunte un long escalator. À mi-parcours, l'escalator tombe en panne. L'homme est coincé. Le film raconte son épopée absurde et son incroyable sauvetage.

Late at night, in the Parisian metro, a man is taking a long escalator. Half way, the escalator breaks down. The man is stuck. Le film tells his absurd and epic story and his unbelievable rescue.

FRANCE

2007 | 14' | 35 MM

■ AVEC | WITH
Julien Boisselier –
Michel Brochon –
Marc Chapiteau –
Delphine Benattar –
Gilles Lellouche

■ PRODUCTION
DAYARDE III



Un train de retard

Jeanne Gottesdiener

Une jeune femme un peu coincée et un quadra irascible et pleurnicheur se retrouvent dans un bar miteux et désert. Ils ne se connaissent pas mais ont une chose en commun : l'envie d'en finir exactement à la même heure.

A slightly uptight young woman and an obnoxious whining man in his forties meet in a seedy deserted bar. They don't know each other but they have something in common: they plan to commit suicide at the same time.

FRANCE

2007 | 12' | 35 MM

■ AVEC | WITH
Zoé Félix – Michel Fau
■ PRODUCTION
JELLYFISH FILMS



Le Créneau

Frédéric Mermoud

Camille et Hervé, un couple de citadins sans enfants, sont invités à fêter les 40 ans de Corneo, le patron d'Hervé. Bien évidemment, ils sont en retard... Hervé râle et Camille, concentrée, cherche désespérément une place pour se garer. Parviendront-ils à bon port ?

Camille and Hervé, a couple without children, are invited to Corneo's 40th birthday. Corneo is Hervé's boss. They are of course running late... Hervé is fuming and Camille, concentrated, is desperately looking for a place to park. Will they reach their final destination?

FRANCE/SUISSE

2007 | 13' | 35 MM

■ AVEC | WITH
Emmanuelle Devos –
Hypolite Girardot
■ PRODUCTION
TABO TABO FILMS
SAGA PRODUCTION



Chute libre

Olivier Dorigan

Jeanne et Louis sont à la veille d'un grand voyage. Entre l'urgence des derniers préparatifs et l'envie de se laisser aller, le temps passe trop vite. Le lendemain, l'avion décolle enfin. Le couple ne s'est jamais senti aussi libre.

Jeanne and Louis are about to set off on the journey of a lifetime. In the stress of the final preparations and their desire to just let go, time goes by too quickly. The next morning, the plane finally takes off. The couple has never felt so free.

FRANCE

2007 | 16'30" | 35 MM

■ AVEC | WITH
Jean-François Stévenin –
Aurore Clément
■ PRODUCTION
SACREBLEU
PRODUCTIONS



Kozak

Olivier Fox

France vit seule et sa vie ronronne. Elle découvre qu'un clandestin s'est introduit chez elle pour échapper aux forces de l'ordre qui veulent le ramener dans son pays d'origine. Cette rencontre va-t-elle changer son destin sans saveur ?

France is single and a bit bored. She finds out that a clandestine has broken into her apartment to escape from the police, trying to take him back to his country. Will this encounter change her flavorless destiny

FRANCE

2007 | 9'39" | 35 MM

■ AVEC | WITH
Catherine Jacob –
Xavier Aubert
■ PRODUCTION
LES FILMS EN HIVER

MOULIN D'ANDÉ - CÉCI

Centre des écritures cinématographiques

Partenaire de la
Semaine Internationale de la Critique

Susciter, soutenir et défendre l'émergence d'écritures cinématographiques exigeantes



- Les Grands Prix - long métrage et court métrage sont invités en résidence d'écriture
- Critic's Week Grand Prix and best short film are invited to a writing residence

www.moulinande.asso.fr
ceci@moulinande.asso.fr
tél. +33 (0)2 32 59 70 02

Carte blanche à NISI MASA

Réseau européen du jeune cinéma créé en 2001, NISI MASA rassemble des associations dans 19 pays. Fort de la diversité de ses membres, NISI MASA expérimente tous azimuts : concours de scénarios, ateliers d'écriture et de réalisation, distribution de courts, publications, conférences, etc.

NISI MASA cherche à créer un espace d'échanges pour de nouveaux talents, mais en dépassant le clivage mortifère entre amateurs et professionnels. Élargir le champ des possibles, cela veut dire pour cette jeune génération européenne explorer toutes les dimensions du cinéma. Le considérer à la fois comme un moyen d'expression artistique, un outil de compréhension du monde, et une passion à partager, vectrice d'une citoyenneté européenne. Voici un florilège de 10 films, témoignant de l'éclectisme de cette démarche.

A European network of young cinema created in 2001, NISI MASA brings together associations from 19 different countries. Strengthened by the diversity of its members, NISI MASA is able to experiment in every direction: script contests, scriptwriting and directing workshops, the distribution of short films, publications, conferences etc.

NISI MASA aims to facilitate exchanges between new talents, by this going beyond the barriers between amateurs and professionals. For young European generation, widening the field of possibilities means exploring every dimension of cinema - to consider it both as an artistic form of expression, a tool for understanding the world around us, and a passion to be shared, a true conveyor of European citizenship.

Here is an collection of ten films which demonstrate the eclectic aspect of this approach.

20 visions de Paris 20 visions of Paris

Un atelier de cinq jours, fin août-début septembre 2006. Une idée simple : demander à des jeunes cinéastes européens d'explorer Paris avec leurs caméras vidéo et de capturer leurs visions de la ville. 20 arrondissements, donc

20 pays invités. Une nationalité différente, un film différent pour chaque arrondissement.

A five-day workshop at the end August/beginning of September 2006. A simple idea: asking young European filmmakers to explore Paris with video cameras and to capture their visions of the city. 20 arrondissements, 20 invited countries. A different nationality and a different film per arrondissement.

Paris Vitrine / 6', Pablo Sánchez & Román Perona (Espagne, 2006, 4'38")

Un gros quartier pourri / 13', Alkistis Tsiouri & Photis Millionis (Grèce, 2006, 2'24")

La Commune / 20', Alexander Richter (Allemagne, 2006, 1'54")



Survive Style

En appelant des jeunes européens à s'exprimer sur la question suivante : « Être jeune en Europe – un pari risqué ? », NISI MASA a reçu plus d'une centaine de courts métrages, dressant un panorama des peurs et espoirs de

notre génération. Un thème récurrent frappant, celui des obstacles à la mobilité des jeunes hors de l'Union Européenne...

After asking young Europeans to react the following question: "To be young in Europe - a risky business?", NISI MASA received more than a hundred short films - a panorama of the fears and hopes of our generation. A recurrent striking theme: the obstacles to the mobility of young people outside of the European Union.

Some senses, some cities, Ljiljana Covic (Serbie, 2006, 8')

Travelling, Antonio Gabelic (Croatie, 2007, 4')

DOKO YOMI - Documenting Kosovo's Youth of Mitrovica

Un atelier documentaire à Mitrovica. Une ville encore marquée par la guerre, divisée entre Albanais et Serbes. A l'heure où le statut du Kosovo est en intenses pourparlers, des jeunes des Balkans ont cherché à com-

prendre, en réalisant des portraits d'adolescents de cette ville symbole.

A documentary workshop in Mitrovica. A city still scarred by the war, divided between Albanians and Serbians. At this moment in time, when the status of Kosovo is being intensively negotiated, young people from the Balkans tried to understand the situation by creating portraits of the teenagers in this symbolic city.

In Cage, Zivko Grozdanoski (Macédoine, 2006, 3'10")

Road to Home, Sami Mustafa (Kosovo, 2006, 8'05")



Concours de scénarios Script contest

Chaque année, NISI MASA organise un concours européen de scénarios de courts métrages ouvert aux 18-28 ans. Environ 600 scénarios sont reçus en moyenne sur le thème imposé (« Cercle » pour la 6^e édition en

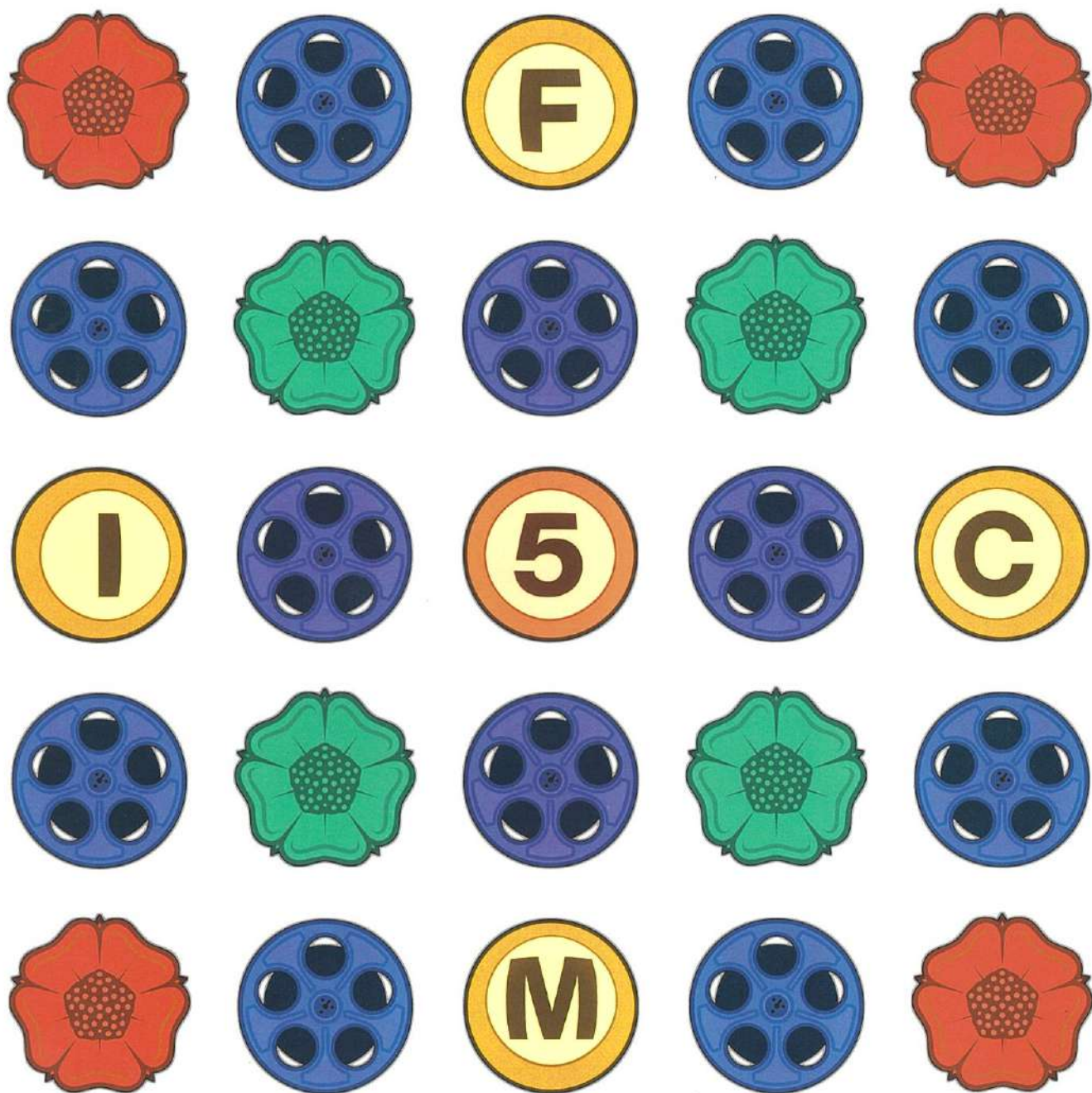
2007). Les lauréats se voient remettre une bourse d'aide à la production et sont invités à participer à des ateliers d'écriture.

Every year, NISI MASA organises a European contest for short film scripts for 18 to 28 year-olds. It receives around 600 screenplays on the specified theme ("Circle" for the 6th edition in 2007). The winners receive a grant to help them produce their film and are invited to scriptwriting workshops.

Lodka / A Boat, Michal Szczesniak (Pologne, 2006, 16'32")

Soir bleu, Arnaud Bénoliel (France, 2006, 16')

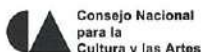
If I fall, Hannaleena Hauru (Finlande, 2007, 11'33")



5° Festival Internacional de Cine de Morelia

Fifth Edition: October 5-14, 2007

www.moreliafilmfest.com



Palmarès du 4^e Festival International du Film de Morelia | Awarded Films of the 4th Morelia International Film Festival

Meilleur Court métrage expérimental



En el cielo como en la tierra

Conditionnés par l'abandon de leur mère, face à un univers adulte inaccessible fait de rencontres hostiles et passagères, Manuel et Octavio se rencontrent.

Abandoned by their mothers and facing an inaccessible adult universe of hostile and fleeting encounters, Manuel and Octavio find each other



Natalia López a étudié l'architecture, les arts visuels et la photographie à Mexico. Elle suit actuellement des cours de réalisation au Centro de Capacitación Cinematográfica. Natalia López studied architecture, visual arts and photography in Mexico City. She is currently taking Directing classes at the Centro de Capacitación Cinematográfica.

MEXIQUE

2006 | 20' | COULEUR | VIDEO | VO ESPAGNOL

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR Natalia López
SCÉNARIO | SCREENPLAY Natalia López
IMAGE | CINEMATOGRAPHY Diego García
SON | SOUND Alfonso Degert

MONTAGE | EDITING Natalia López
DÉCORS | PRODUCTION DESIGN Juan Pablo Bastarrachea, Daniela Domínguez
MUSIQUE | MUSIC Javier Velasquez, Amed Baltazar
INTERPRÈTES | CAST Octavio Machetto, Juan Manuel Ugalde

■ PRODUCTION
CENTRO DE CAPACITACION CINEMATOGRAFICA
Adriana Castillo
divulgación@ccc.cnart.mx
adriana@ccc.cnart.mx

Meilleur Documentaire



La palomilla salvaje

José Alfredo Jiménez, chauffeur de taxi, et son ami Reinaldo Cruz, cireur de chaussures, décident de changer de vies et de réaliser leur rêve de créer une équipe de rodéo amateur pour défier les professionnels. Pour cela, ils devront s'appuyer sur l'aide du « Bandit ».

José Alfredo Jiménez, a cab driver, and his friend Reinaldo Cruz, a shoeshiner, decide to change their lives and follow their dream of getting together a group of amateur rodeo cowboys to challenge the pros. For this, they must rely on the help of "The Bandit."



Mexicain né en Uruguay, Gustavo Gamou étudie la réalisation au CCC. Il a réalisé différents courts métrages. *La palomilla salvaje* est son premier long métrage documentaire. Mexican born in Uruguay, Gustavo Gamou studies Direction at the CCC. He directed various short films and *La palomilla salvaje* is his first feature documentary.

MEXIQUE

2006 | 55' | COULEUR | VIDEO | VO ESPAGNOL

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR Gustavo Gamou
SCÉNARIO | SCREENPLAY Gustavo Gamou
IMAGE | CINEMATOGRAPHY Gustavo Gamou

SON | SOUND Diego Escalante, Erik Baeza
MONTAGE | EDITING Natalia López
MUSIQUE | MUSIC Peter Theis
INTERPRÈTES | CAST Reinaldo Cruz Anselmo - José Alfredo Jiménez - Fidel El Bandido

■ PRODUCTION
CENTRO DE CAPACITACION CINEMATOGRAFICA
Adriana Castillo
divulgación@ccc.cnart.mx
adriana@ccc.cnart.mx

RFO accentue son soutien au court-métrage ultramarin



Il était une fois... Sacha et Désiré

Réalisateur : Cécile Vernant

Production : Les films du requin

Durée : 26'

francetélévisions

rfo

www.rfo.fr

Go digital with XDC and join the largest pan-European roll-out initiative



FESTIVAL DE CANNES
Official Partner

[sic]
Semaine Internationale de la Critique

End-to-end technical
& financial solutions

Operational support
services

Secure delivery &
projection of digital
cinema content



Kinoton

Kinoton has been selected by XDC as exclusive supplier for the digital screenings at the International Critic's Week

XDC France

Centre d'affaires Val Courcelle • 4, route de la Noue • 91196 GIF sur YVETTE Cedex • FRANCE
Tél. : +33 1 69 18 71 20 • Fax : +33 1 69 18 71 29 • xdcfrance@xdcinema.com

XDC International

Liege Science Park • Avenue du Pré Aily, 6 • 4031 ANGLEUR • BELGIUM
Tél. : +32 4 364 12 00 • Fax : +32 4 364 12 99 • info@xdcinema.com • www.xdcinema.com

Digital Cinema
powered by



5^e Prix HOHOA | 5th HOHOA Award

Meilleur scénario de court métrage de l'outre-mer | Best screenplay for a short film in French Overseas Territories

ORGANISÉ PAR RFO ET INVARIANCE NOIRE

La cinquième édition du prix Hohoa a été lancée par le comédien Alex Descas, président du jury.

Ce prix s'inscrit dans une démarche de promotion des cinémas de l'espace ultramarin peu ou pas connus au niveau national et international.

Le concours est ouvert à l'ensemble des originaires de l'outre-mer français pour des scénarii reflétant les spécificités socioculturelles de ces régions.

Parmi les 75 scénarii reçus cette année, onze ont fait l'objet d'une présélection et soumis au jury composé de onze membres. Le prix Hohoa sera cette année décerné le 22 mai dans le cadre de la Semaine de la Critique. À cette occasion, deux films issus des scénarii primés seront projetés, *24 heures de la vie d'un mort* de Stéphane Baillet (Hohoa 2003 – Calédonie) et *Il était une fois... Sasha et Désiré* de Cécile Vernant (Hohoa 2005 – Martinique).

Le prix de 3000 € est doté par RFO qui s'engage à coproduire et diffuser les films issus du prix.

Les lauréats sont invités à Cannes par Invariance noire. Le prix Hohoa bénéficie du partenariat du Ministère de l'outre-mer et des Collectivités Locales.

ORGANIZED BY RFO AND INVARIANCE NOIRE

The fifth Hohoa edition was launched by the actor Alex Descas, president of the Jury.

This Award is a real will to increase the – too weak – vision of the Overseas Territories' cinema on a national and international level.

The competition is open to any native of the French Overseas Territories with screenplays reflecting the specificities, both cultural and social, of these regions.

Among the 75 screenplays we received, 11 have been selected and presented to a jury formed of eleven members.

The Hohoa Prize will be awarded to the winners on Tuesday, May 22nd 2007, within the context of International Critics' Week. During the ceremony, Stéphane Baillet's *24 heures de la vie d'un mort* (2003 Hohoa Award) and Cécile Vernant's *Il était une fois... Sasha et Désiré* (2005 Hohoa Award) will be screened.

RFO awards the 3000 € Prize and undertakes to co-produce and broadcast the films produced from the awarded screenplays. Invariance Noire invites the winners in Cannes. The Hohoa Award benefits from the partnership with the Overseas Territories Ministry and Local Communities.

Contact presse :

Christelle Lefrançois

Tél. 0155227120 – Mob. 0683233449



Il était une fois... Sasha et Désiré

En attendant le rayon vert au bout d'un ponton de bois à la Martinique, Sasha, une vieille dame russe, conte à ses arrière-petits-enfants métis le plus beau de sa rencontre avec leur arrière-grand-père. C'était à Noirmoutier, en 1934. Il s'appelait Désiré...

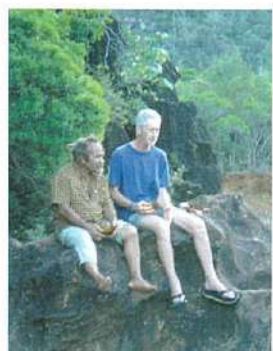
Waiting for the green ray on the far end of a wooden pontoon in Martinique, Sasha, an old Russian lady, tells her half-breed great grandchildren the most beautiful moments of her meeting with their great grandfather. It was in Noirmoutier, in 1934. His name was Désiré...

FRANCE

2006 | 24'40" | COULEUR | 35MM
VO FRANÇAIS, CRÉOLE

■ RÉALISATRICE | DIRECTOR
Cécile Vernant

■ PRODUCTION
LES FILMS DU REQUIN
Tél. 33 (0)1 43 87 15 62
info@lesfilmsdurequin.com



24 heures de la vie d'un mort

Alfred le caldoche et Joseph le kanak, vieux complices de toujours se retrouvent comme chaque matin sur un rocher au milieu d'un creek pour évoquer les choses de la vie tout en sirotant leur café arrosé. Soudain, surgit sous leurs yeux le corps d'un inconnu...

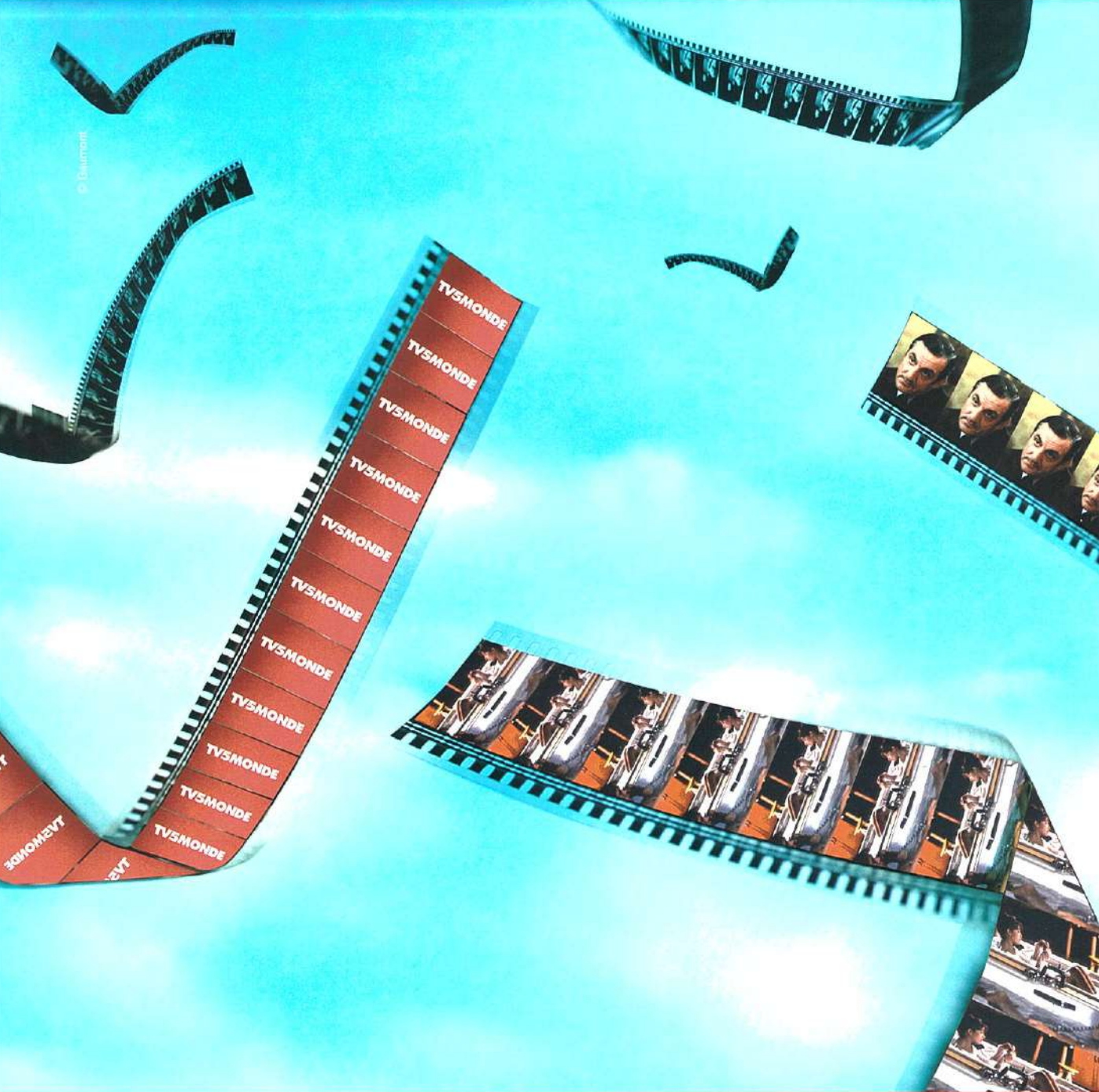
Just like every morning, Alfred the "caldoche" (White Caledonian) and Joseph the "kanak" (native Caledonian), are having an "Irish" coffee on a roc by a creek to discuss life. Suddenly, a corpse appears under their eyes...

FRANCE

2006 | 16'30" | COULEUR | 35MM
VO FRANÇAIS

■ RÉALISATEUR | DIRECTOR
Stéphane Baillet

■ PRODUCTION
STÉ TEMPO
Céline Sommier
Tél. 33 (0)1 42 35 46 37



Le meilleur du cinéma en français

TV5MONDE est accessible sur le câble,
le satellite plateforme, ADSL et mobile

Retrouver tous les programmes cinémas de TV5MONDE sur
www.tv5.org/cinema

TV5MONDE

PRIX OFAJ/TV5MONDE DE LA (TOUTE) JEUNE CRITIQUE

La Semaine Internationale de la Critique organise, en collaboration avec l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) et avec le soutien de TV5MONDE, du Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la vie associative, de l'Oroleis, du Conseil Régional PACA et de la radio Le Mouv', la (Toute) Jeune Critique, une opération autour de la critique de cinéma.

Chaque année, la Semaine de la Critique invite des lycéens français et allemands à visionner sa sélection sur la Croisette.

Comme de vrais critiques de cinéma, les lycéens assistent quotidiennement aux projections des sept longs et sept courts métrages en compétition. Après avoir rencontré les équipes des films, ces apprentis journalistes écrivent leurs articles, dont les meilleurs sont publiés dans les médias partenaires (presse écrite, radio et Internet).

A la fin de la Semaine, les lycéens français et allemands constituent un jury et délibèrent pour décerner le Prix OFAJ/TV5MONDE de la (Toute) Jeune Critique au meilleur long métrage de la Compétition.

Parallèlement, deux Prix sont remis par l'OFAJ aux auteurs de la meilleure critique en français et de la meilleure critique en allemand. Les lauréats seront invités au Festival International du Film de Berlin (Berlinale) en 2008.

THE (VERY) YOUNG CRITIC OFAJ/TV5MONDE AWARD

International Critics' Week organizes - in collaboration with the Franco German Office for Youth (OFAJ) and with the support of TV5MONDE, the French Ministry of Sports, Youth and Associative Life, Oroleis, the PACA Region and Le Mouv', The (Very) Young Critic, an operation around cinema critic.

Every year, International Critics' Week invites French and German high school students to share its selection on the Croisette.

Put in real cinema critics' shoes, both French and German students attend the screenings of every seven feature films and seven short films of the Competition on a daily basis. After they meet the films' crews, these apprentices write their article and the best ones are published in the partner medias (press, radio and internet).

At the end of the Week, the students form a jury and award the (Very) Young Critic OFAJ/TV5MONDE Prize to a feature film of the Competition.

A prize is also attributed to the best critic in French and the best one in German. The winners will be invited to the 2008 Berlin International Film Festival (Berlinale).

Cinémathèque de Corse



Collectivité
Territoriale
de Corse



CASA
di
LUME

reprise de la
**SEMAINE INTERNATIONALE
DE LA CRITIQUE DE CANNES**
à la Cinémathèque de Corse
du 30 mai au 2 juin 2007

La Cinémathèque de Corse...

c'est :

**la conservation et la valorisation du patrimoine audiovisuel
de la Corse**

(fictions, documentaires, films d'amateurs)

un centre de documentation

(livres, revues, affiches, photos...)

des programmations et des rencontres toute l'année

**des formations, des projections, des animations
pour les enseignants et les scolaires**

(partenaire de l'Education Nationale et de l'Université de Corse)

**l'organisation d'expositions et de projections
sur l'ensemble du territoire national
pour valoriser sa collection**

Adhérent de : FIAF, FCAFF, COPEAM

Partenaire de : CNC, INA



ESPACE JEAN-PAUL DE ROCCA SERRA • BP 50 • 20537 PORTO-VECCHIO CEDEX
TEL. 04 95 70 35 02 • FAX 04 95 70 59 44 • E-mail: casadilume@wanadoo.fr

Reprises des films | Films reruns

CORSE / CORSICA (FRANCE)

Du 30 mai au 2 juin à la Cinémathèque de Corse à Porto Vecchio

From May 30 to June 2 at the Cinémathèque de Corse, Porto Vecchio

PARIS (FRANCE)

Du 6 au 10 juin à la Cinémathèque française

From June 6 to 10 at the Cinémathèque française

ROME (ITALIE) / ROMA (ITALIA)

Du 6 au 10 juin à la Villa Medici et au Cinema Roma

From June 6 to 10 in the Villa Medici and at Cinema Roma

LIÈGE (BELGIQUE / BELGIUM)

Le 29 juin : séance en plein air des courts métrages en association avec Promuséa

On June 29 : outdoor screening of the short films in association with Promuséa

BEYROUTH (LIBAN) / BEIRUT (LEBANON)

Du 4 au 10 juillet à Beyrouth au Metropolis Art Cinema en collaboration avec la Mission Culturelle Française au Liban

From 4 to 10 July at Metropolis Art Cinema in collaboration with French Cultural Mission in Lebanon

SÃO PAULO (BRÉSIL / BRAZIL)

Du 23 août au 1^{er} septembre au Festival International du Court Métrage de São Paulo - Reprise des courts métrages uniquement

From August 23 to September 1st at the São Paulo International Short Film Festival - Rerun of short films only

MORELIA (MEXIQUE / MEXICO)

Du 5 au 14 octobre au Festival International du Film de Morelia

From October 5 to 14 at the Morelia International Film Festival

GENÈVE (SUISSE / SWITZERLAND)

Du 2 au 4 novembre au Festival Cinéma Tout Ecran - Reprise des courts métrages uniquement

From November 2 to 4 at the Tout Ecran Film Festival - Rerun of short films only

POITIERS (FRANCE)

Du 7 au 14 décembre aux Rencontres Internationales Henri Langlois

From December 7 to 14 at the Henri Langlois International Meetings

Les Rencontres Internationales Henri Langlois, le festival international des films d'écoles de cinéma de Poitiers, fêteront en décembre 2007 leur 30^e anniversaire. Depuis 7 ans, le festival a le plaisir d'être partenaire de la Semaine Internationale de la Critique. Chaque année, un film d'un jeune étudiant reçoit le prix « Découverte de la critique française » des mains des représentants du Syndicat Français de la Critique de Cinéma. Ce prix prend la forme d'une invitation à la SIC au Festival de Cannes pour le réalisateur et son film.

À ce partenariat essentiel pour les jeunes réalisateurs, les RIHL souhaitent rendre hommage et proposeront au public, lors de leur prochaine édition, de revoir ces films primés dont certains réalisateurs, aujourd'hui reconnus, avaient justement été remarqués par les critiques présents à Poitiers.

The Henri Langlois International Meetings (international film schools festival) will celebrate its 30th anniversary in December 2007. It is with great pleasure that the festival has had a partnership with International Critics' Week for the past seven years. Each year, a representative of the French Union of Film Critics awards a film directed by a young student with the "French Critics' Discovery Prize". This prize is an invitation to International Critics' Week during the Cannes Film Festival for the director and his film. To pay tribute to this fundamental partnership for young directors (some of them are now well-known), during its next edition the HLIM will present the films awarded by the critics who had come to Poitiers through the years.

Remerciements | Acknowledgements

ALLEMAGNE

Export-Union des Deutschen Films :
 Mariette Rissenbeek
 Internationale Filmfestspiele Berlin : Dieter
 Kosslick, Christoph Terhechte, Bernd Buder
 Klaus Eder
 Carola Rombach

ARGENTINE

Ambassade de France en Argentine :
 Matthieu Fournet
 INCAA : Bernardo Bergeret
 Universidad del Cine : Maria Marta Antin

AUSTRALIE

Australian Film Commission :
 Frances Leadbeter, Dale Fairbairn
 Victoria College of Art : Carol Gregory
 FTO : Valerie Allerton

AUTRICHE

Austrian Film Commission :
 Martin Schweighofer, Anne Laurent

BELGIQUE

Wallonie Bruxelles Images :
 Geneviève Kinet
 Festival du court métrage de
 Bruxelles : Maxime Feyers, Pascal Hologne,
 Céline Masset
 Corona : Michael Covarrubias
 La Big Family : Nathalie Meyer,
 Olivier Robyns

Programme Media : Costas Daskalakis,
 Gaëlle Broze, Géraldine Hayez

BRÉSIL

Festival du court métrage de Sao Paulo :
 Zita Carvalhosa, Beth Sa Freire
 Festival de Sao Paulo : Ivan Melo
 Festival de Rio de Janeiro : Walkiria Barbosa
 Globo Filmes :
 Carlos Eduardo Rodrigues
 Ambassade de France : Christian Bourdier,
 Toni Venturi

BULGARIE

Festival de Sofia : Stefan Kitanov, Mira Stavela

CANADA

Téléfilm Canada : Lise Corriveau,
 Danielle Belanger, Louise Largesse,
 Brigitte Hubmann
 ONF Canada : Madeleine Beslile

CORÉE DU SUD

Ambassade de France : Nicolas Piccato
 Pusan Film Festival : Junyoung Jang,
 Rhee Soue-won
 Kofic : Hyoun-Soo Kim, Daniel D.H. Park,
 Nigel d'Sa
 CJ Entertainment : Heejeon Kim
 Sungyunkwan University : Myung-hee I
 Seoul Int. Cartoon and Animation Festival :
 Jinny H.J. Choo
 Darcy Parquet

DANEMARK

Danish Film Institute : Anders Geertsen,
 Tine Mosegaard

ESPAGNE

ICAA : Pilar Torre Villaverde, Manuel Llamas
 Anton, Fernando Lara, Carmen Hoyo
 Festival International de Cinéma de San
 Sebastian : Mikel Olaciregui
 Catalan Films&tv : Angela Bosch,
 Monica Garcia

ÉTATS-UNIS

William Morris Agency : Jérôme Duboz
 Scott Foundas
 Joyce Pierpoline
 Anaïs Couette
 Lauren Coleman

FINLANDE

Tampere Short Film Festival :
 Jukka-Pekka Laakso, Juhani Alanen
 Finnish Film Institute : Marja Pallassalo
 Doc Point (Helsinki Documentary Film
 Festival) : Helena Mielonen

GRÈCE

Greek Film Center : Iliana Zakopoulou,
 Paola Starakis, Alexis Grivas

GRANDE-BRETAGNE

Dolby Laboratories Licensing Corporation :
 Kelly Parsons
 Agnès-Catherine Poirier

XDC Digital Content Lab

End-to-end technology solutions & operational services
 for the delivery of digital cinema content



FESTIVAL DE CANNES
 Official Partner



Encoding & Encryption • Versioning & Subtitling • DCP Duplication • Delivery & Logistical Services
 • Key Management • Archiving • NOC (Network Operations Centre) Services

XDC France

Centre d'affaires Val Courcelle • 4, route de la Noue • 91196 GIF sur YVETTE Cedex • FRANCE
 Tél. : +33 1 69 18 71 20 • Fax : +33 1 69 18 71 29 • xdcfrance@xdcinema.com

XDC International

Liege Science Park • Avenue du Pré Aily, 6 • 4031 ANGLEUR • BELGIUM
 Tél. : +32 4 364 12 00 • Fax : +32 4 364 12 99 • info@xdcinema.com • www.xdcinema.com

Digital Cinema
 powered by



HONGRIE

Magyar Filmunio : Eva Vezér, Katalin Vajda, Marta Bényei

INDE

Kerala International Film Festival : Louis Mathew
Ambassade de France : Mohamed Bendjebbour
Sunil Doshi

IRAN

Fajr International Film Festival : MM. Asgarpour
Farabi Cinema Foundation : Alireza Rezadad, Amir Esfandiari, Reza Tashakkori
Young Iranian Cinema Society : Hassan Dezvareh, Shirin Naderi, Mohamed Afarideh
Nasrine Médard de Chardon

ISLANDE

Icelandic Film Centre : Laufey Gudjonsdottir, Thora Gunnarsdóttir

ISRAËL

Israel Film Fund : Katriel Schory, Ruth Diskin
Ambassade de France : Olivier Tournaud

ITALIE

AIP-Film Italia : Irene Bignardi, Carla Cattani, Andrea Paris, Griselda Guerrasio, Alessio Massatani, Serena Mazzi
Villa Medici : Richard Peduzzi

JAPON :

Kawakita Memorial Film Institute : Yuka Sakano
Unijapan : Nishimura Takashi

LIBAN

Mission Culturelle Française au Liban : Cynthia Kanaan, Fabien Philippe
Cinema Metropolis : Hania Mroueh, Rabih Khoury

MEXIQUE

IMCINE : Marina Stavenhagen, Maru Garzón, Cristina Prado
Festival de Cine de Morelia : Alejandro Ramirez, Daniela Michel, Cuauhtémoc Cárdenas Batel, Carlos Garza, Hugo Van Belle
Ambassade de France : Nouredine Essadi

NORVÈGE

Norwegian Film Institute : Stine Oppegaard

PAYS-BAS

Festival de Rotterdam : Sandra den Hamer, Marit van den Elshout, Bianca Tal
Holland Film Meeting-Utrecht : Corine Meijers, Gabriëlle Rozing, Nasim Miradi, Fred de Haas

PHILIPPINES

Alexis A. Tioseco

PORTUGAL

ICAM : Victor Manuel Pinheiro, Ana Raquel Almeida

ROUMANIE

Ada Salomon

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Czech Film Center : Jana Cernik, Marketa Antrochova

SLOVÉNIE

Slovenian Film Fund : Nerina Kocjancic

SUÈDE

Göteborg Film Festival : Jannike Åhlund, Anne Helene Sommarström
Nordic Event : Lisa Taube, Elena Persson
Swedish Film Institute : Ulla Aspgren, Gunnar Almér, Petter Mattsson

SUISSE

Festival Cinéma Tout Écran : Léo Kannemann, Philippe Clivaz
Swiss Film : Francine Brucher, Micha Schiow

TAÏWAN

Taipei Golden Horse Film Festival : Ya-Mei Li, Christine Tsui-Hua Huang, Christa Chen, Zoe Chen

UKRAINE

Kiev International Film Festival
« Molodist » : Andriy Khalpakchchi, Vadim Khrapatchev

FRANCE

Accent Tonic : Juliette Thery
Acid : Fabienne Hanclot, Jean-Baptiste Le Bescam
Aeromexico : Magali Marzanasco
Affaires Culturelles de la ville de Cannes : René Corbier, Aurélien Garès, Gilles Saïssi
Agence du Court Métrage : Olivier Lachaume
Agnès b. : Agnès b, Nadja Romain, François-Xavier Frantz
Alga Panavision : Alain Coiffier, Alexis Petkovskeik
Arte : Michel Reilhac, Agnès Buiche, Delphine Pertus
Canal + : Pascale Faure, Brigitte Pardo, Mélanie Gautier
Cannes Cinéma : Aurélie Ferrier, Gérard Camy
Centre National de la Cinématographie : Véronique Cayla, Françoise Lacroix, François Hurard, Dominique Desriac, Alain Boisset et l'équipe des projectionnistes
Centre Wallonie-Bruxelles : Louis Héliot
Cinémathèque de Corse : Dominique Landron, Jean-Pierre Mattei, Karim Ghiyati
Cinémathèque française : Serge Toubiana, Jean-François Rauger, Laurence Plon, Suzanne Delacotte, Alain Kantorowicz
Conseil Régional PACA : Michel Vauzelle, Chantal Ficher
Dolby France : Francis Perréard
DRAC PACA : Jean-Luc Bredel, Thi Lan Cerf, Isabelle Millies
Festival de Cannes : Gilles Jacob, Thierry Frémaux, Catherine Dénier, Christine Aymé, Véronique Bahuet, Fabrice Allard, Paulette Blondin, Christian Jeune, Van Papadopoulos, Laurent Rivoire, Guy Braucourt, Bruno Munoz, Adrien Sarre, Michel Mirabella, Samuel Faure, Laurence Zerbib, Jean-Pierre Vidal, Loïc Ledez, Jacques Lemoine, Antoine Albert, Thierry Montheil, Jacques Garnier et l'équipe des projectionnistes
Festival du Cinéma Méditerranéen de Montpellier
Festival du court métrage de Clermont-Ferrand : Georges Bollon, Laurent Crouzeix, Jacky Curtil, Jean-Bernard Emery, Laurent Guerrier

France Culture : David Kessler, Caroline Cesbron
GTC/Eclair : Frédéric Baroudel
Illy Caffè : Anne Boutin
Instituto de México à Paris : Carolina Becerril, Brittmarie Hidalgo-Fritzingier
Invariance Noire : Osange Silou
Kodak : Nicolas Bérard, Fabien Fournillon, Gaëlle Trehony
Les Bons faiseurs : Étienne Rothé, Jean-Marc Chabert, Lucie Bichelberger, Alexandre Bezu
Marché du Film : Jérôme Paillard, Michèle Waterhouse, Danièle Birgé, Alice Kharoubi, Natacha Catherine Media : Françoise Maupin, Lilyane Crosnier
Ministère des Sports, de la Jeunesse et de la Vie Associative : Laurent Bogen, Pierre Montaudon
Moulin d'Andé : Fabienne Aguado, Suzanne Lipinska
OFAJ : Harald Schmidt, Anna Cavillan
Oroleis de Paris : Patrick Baida
Portes de Méditerranée : Axelle Fichtner
Quinzaine des réalisateurs : Olivier Père, Paul Grivas, Caline Oscaby, Sylvie Naudeix, Jérémy Segay, Anne Barbé, Sabine Belin
Radio France : Christine Berbudeau, Delphine Jeammet, Olivia Brillaud
Rencontres Cinématographiques d'Amérique Latine de Toulouse : Esther St-Dizé, Eva Morch-Khin, Isabelle Buron
Rencontres Internationales Henri Langlois : Luc Engelibert, Christine Massé-Jamain
Rendez-Vous Magazine : Sophie Berbar Sollier
RFI : André Sarfati, Anthony Ravera, Pauline Brayda
RFO : Marie-Josée Alie-Monthieux, Margaret Lawrence
SACD : Laurent Heynemann, Jacques Fansten, Bertrand Van Effenterre Valérie-Anne Expert, Sonia Jossifort, Christine Coutaya, Nathalie Germain, Lise Hoëz, Julie Parrens.
Titra Film : Isabelle Frilley, Jean-Louis Lefèvre, Marie-Paule Gaboriau, Sylvie Poirson, Catherine Chevallet
TV5 : Arnaud Genestine
Unifrance : Antoine Khalife, Yann Raymond, Maria Manthoulis, Joël Chapron, Christine Gendre
Ville de Cannes : Monsieur le Député-Maire Bernard Brochant, Bernard Cadiou, Michel Cavargini, Franck Scarlati, Marie-José Astic
XDC France : Alain Remond
Trans'phil Express : Julie Calmels, Eric Celerin

AINSI QUE

Christine Juppé-Leblond, Marie-Christine Questerbert, Françoise Zimmer, Catherine Ruelle, Claire Clouzot, Grégory Valens, Dominique Welinski, Marc Redjil, Anne Schmitt, Guillaume Gaubert, Ludovic Pinette, Stéphane et Maria Lamouroux.

Crédits photos

Couverture © Joseph Ford

La voie lactée : Marcos Camargo

Héros : Hassen Brahiti

A l'intérieur : Monique Blin

Marine Alice Le Du : Maud Taylor



**UNE ENTREPRISE AU SERVICE DU CINEMA,
DU MULTIMEDIA
ET DE CEUX QUI L'ANIMENT . . .**

ORGANISATION de régies de festivals
Régie technique
Création d'évènements

PROJECTION cinéma et multimédia
Adapte tout lieu pour la projection

REALISATION documents audiovisuels
Tous types de documents
Vidéo tous formats

MATERIEL

Des projecteurs cinéma anciens et modernes
Des projecteurs vidéo de grande puissance
Des écrans moyens aux écrans géants

CONSEIL

Pour vos équipements, vos achats,
l'utilisation des techniques nouvelles de l'image,
nous pouvons vous aider dans vos choix

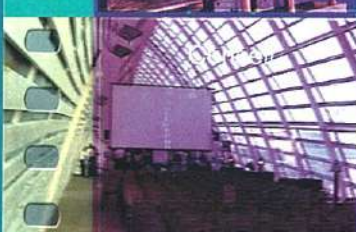
LABORATOIRE

Transfert de tous les formats argentiques
en format vidéo analogique ou numérique

FORMATION

Périodiquement, nous engageons des cycles
de formation ou de recyclage pour
les projectionnistes cinéma ou vidéo

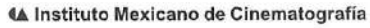
CINEMA INTERNATIONAL
52 RUE LEON NOEL
06400 CANNES
TEL 0033 4 92 98 16 6
FAX 0033 4 93 99 22 4



www.cinema-int.com

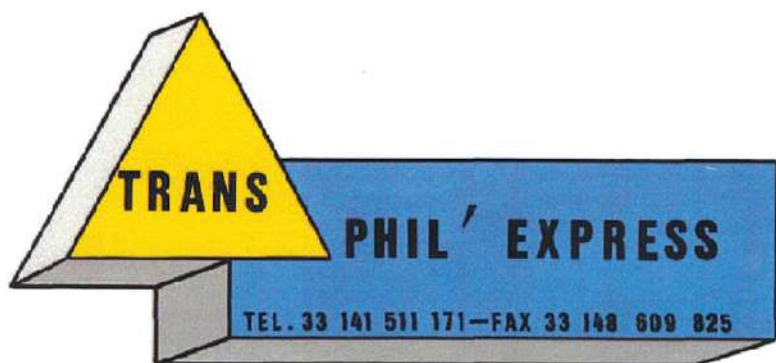
Partenaires

Partners









SIÈGE SOCIAL ET ENTREPÔT
 77 rue de Roissy
 93290 Tremblay-en-France
 Tél. : 33 141 511 171
 Fax : 33 148 609 825
 E-mail : info@tpedet.fr



FESTIVAL / PRODUCTION / EXPOSITION **FESTIVAL/PRODUCTION/EXHIBITION**

Transport de films et matériel
 en France et à l'étranger
*Transport of films and equipments
 in France and abroad*

Gestion de mouvements de copies
 et stockage
Print traffic and storage

Gestion des emballages vides sur stands
Management of packaging for stands

Assistance téléphonique 24H/24 - 7J/7
Hotline 24H/24 - 7/7

STOCKAGE ET FORMALITES DOUANIERES **STORAGE AND CUSTOMS FORMALITIES**

Stockage films et matériels
Film and equipment storage

Emballage et conditionnement
Packaging

Opérations de douane
Customs operations

Import/Export temporaire ou définitif
 Carnet ATA
*Temporary or permanent import/export
 ATA carnet*



au Service de ses Clients



PRODUCTION

TELECINEMA

ARGENTIQUE

SÉRIE

RESTAURATION

POST-PRODUCTION

HAUTE DÉFINITION

SHOOT & SCAN

NUMÉRIQUE

GTC
1, Quai Gabriel Péri - 94345 JOINVILLE LE PONT CEDEX
Tél : 01 45 11 70 00 - Fax : 01 48 83 77 56
Email : gtc@gtc.fr

GTC, une marque de

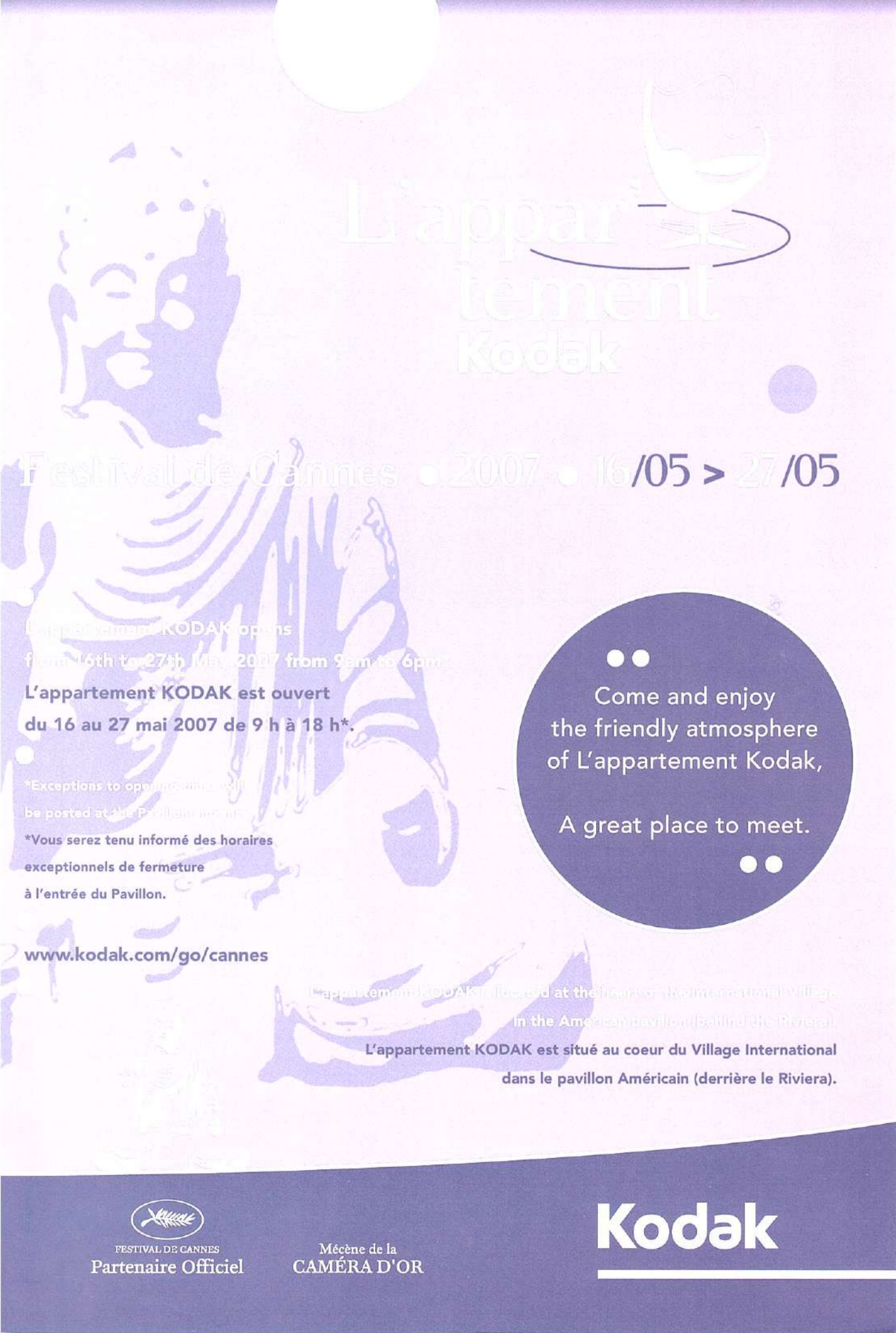


Index films

17 ^e marche (La)	63
24 heures de la vie d'un mort	69
À l'intérieur	49
Asaltante (El) (The Assailant)	45
Both	36
Chambre 616	53
Chute libre	63
Commune (La)	65
Créneau (Le)	63
Déficit	57
En el cielo como en la tierra	67
Expired	43
Ezra	61
Fog (Brouillard)	38
Funukedomo, kanashimi no ai wo misero (FUNUKE Show Some Love, You Losers !)	32
Héros	42
If I fall	65
Il était une fois... Sasha et Désiré	69
In Cage	65
Kozak	63
Lodka	65
Madame Tutli-Putli	37
Malos hábitos	47
Meduzot (Les méduses)	30
Mosquito Problem and Other Stories (The)	51
Nos retrouvailles	22
Orfanato (El)	48
Palomilla salvaje (La)	67
Paris vitrine	65
Párpados azules	28
Primrose Hill	52
Rabbit Troubles	39
Road to Home	65
Route, la nuit (La)	36
Saliva	38
Situation Frank	52
Soir bleu	65
Some Senses, Some Cities	65
Travelling	65
Um ramo (Un rameau)	37
Un gros quartier pourri	65
Un train de retard	63
Via láctea (A) (La voie lactée)	20
Voleurs de chevaux	24
XXY	26
yo	59

Index réalisateurs | directors

Adda Karim	63
Aduaka Newton	61
Baillet Stéphane	69
Bayona Juan Antonio	48
Bénoliel Arnaud	65
Bre'che Bass	36
Bross Simón	47
Bustillo Alexandre	49
Cavie Ljiljana	65
Chamie Lina	20
Contreras Ernesto	28
Cortés Raça	59
Dorigan Olivier	63
Dutra Marco	37
Eklund Patrik	52
Fendrik Pablo	45
Filho Esmir	38
Fox Olivier	63
Gabelic Antonio	65
Gamou Gustavo	67
García Bernal Gael	57
Geffen Shira	30
Gottesdiener Jeanne	63
Grozdanoski Zivko	65
Hauru Hannaleena	65
Hers Mikhaël	52
Kaler	39
Keret Etgar	30
Lavis Chris	37
Le Du Marine Aliee	36
López Natalia	67
Maury Julien	49
Merle Bruno	42
Mermoud Frédéric	63
Millionis Photis	65
Miniucchi Cecilia	43
Mitovski	39
Mustafa Sami	65
Oelhoffen David	22
Pacunov Andrey	51
Pelle Frédéric	53
Perona Román	65
Puenzo Lucía	26
Richter Alexander	65
Rojas Juliana	37
Salmon Peter	38
Sánchez Pablo	65
Szczerbowski Maciek	37
Szczesniak Michal	65
Tsitouri Alkistis	65
Vernant Cécile	69
Wald Micha	24
YOSHIDA Daihachi	32



L'appartement Kodak

Festival de Cannes • 2007 • 16/05 > 27/05

L'appartement KODAK opens
from 16th to 27th May 2007 from 9am to 6pm

L'appartement KODAK est ouvert
du 16 au 27 mai 2007 de 9 h à 18 h*.

*Exceptions to opening times will
be posted at the Pavilion entrance.

*Vous serez tenu informé des horaires
exceptionnels de fermeture
à l'entrée du Pavillon.

www.kodak.com/go/cannes

L'appartement KODAK is located at the heart of the International Village
in the American pavilion (behind the Riviera).

L'appartement KODAK est situé au coeur du Village International
dans le pavillon Américain (derrière le Riviera).

• •
Come and enjoy
the friendly atmosphere
of L'appartement Kodak,

A great place to meet.
• •



FESTIVAL DE CANNES
Partenaire Officiel

Mécène de la
CAMÉRA D'OR

Kodak



avec Agnès B. Caméra

agnès b.

0615 76200 / 0615 76201 / 0615 76202 / 0615 76203

www.agnès-b.com